

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	9.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

Sous nos vraies couleurs

A propos d'une déclaration de M. Théodore Morgan

M. Théodore Morgan est, en même temps qu'échevin et homme d'affaires, président du *Tourists and Convention Bureau*, c'est-à-dire, qu'il fait profession d'attirer vers Montréal le plus de visiteurs possible.

Dans ce domaine, c'est un spécialiste qui parle avec une exceptionnelle autorité.

Or, l'autre après-midi, au conseil municipal, il a été amené à dire quel argument de fond ses collègues et lui invoquent au sujet de la séance du conseil; mais nous croyons qu'à la veille de la Saint-Jean-Baptiste, tout particulièrement, il convient de le mettre quelque peu en relief et d'en faire jaillir l'utile leçon.

Au touriste américain, M. Morgan et ses collègues font valoir le vieux thème, le thème universel, celui qui a toujours poussé hors de chez eux les gens qui avaient la moindre curiosité: *Vous verrez quelque chose de DIFFÉRENT! Vous verrez quelque chose qui, par l'effet de contraste, vous reposera, en même temps qu'il satisfait votre curiosité!* Et, comme pour l'ensemble du continent nord-américain, le différent, c'est ce qui rappelle la vieille Europe, ce qui tranche sur la masse anglophone, il s'ensuit, et M. Morgan l'a nettement indiqué, que l'appel prend cette forme concrète: Venez voir une ville qui rappelle l'Europe, venez voir une ville où la majorité de la population est de langue française...

Du point de vue affaires, cet appel est le bon sens même. Mais, de ce même point de vue affaires, découle-t-il de là, sinon que nous devons faire tout ce qui dépend de nous pour accentuer, pour révéler plutôt, les traits qui nous distinguent particulièrement, qui donnent à notre ville (et à notre province) sa physionomie caractéristique, son attrait principal auprès des étrangers.

Nous y gagnerons en même temps de nous faire connaître sous notre vrai jour, et dans notre vraie force.

On dira beaucoup de choses au jour de la Saint-Jean-Baptiste. Il ne serait pas mauvais qu'un peu partout on rappelât que notre intérêt pécuniaire, à défaut du souci de notre propre dignité, nous commande de briser la *croûte anglaise* sous laquelle tout souvent disparaît notre figure réelle. D'autres choses plus importantes devront être dites, mais celle-ci pourrait, avec avantage, y être ajoutée. Et il ne sera pas besoin de regarder beaucoup autour de soi pour constater qu'il y a, dans ce domaine, d'énormes réformes à faire.

Des hommes comme M. Morgan, qui voient très clairement l'intérêt matériel qui résulterait pour toute la ville d'un mouvement de ce genre, pourraient très efficacement y aider. Leur voix atteindrait des oreilles que la nôtre laisserait insensibles. Puisqu'ils veulent la même chose que nous, pourquoi ne le rediraient-ils pas avec la même intensité que nous?

En tout cas, nous devrions prendre demain, une fois pour toutes, la résolution de nous montrer sous nos vraies couleurs.

Omer HEROUX

Chronique

La liberté de l'air

Liberté, liberté chérie, que de phrases dites et écrites n'a-t-on pas composites en ton nom!

Depuis Aristote, qui faisait de la philosophie péripatéticienne bien avant que ses compatriotes de l'Hellade songeassent à inventer, à l'usage des aborigènes d'Amérique, les splendeurs du Cossy Parlor de Grand Luxe, liberté, liberté, que de pages n'a-t-on pas noircies pour toi!

Combien de fois, sous tous les régimes, dans tous les climats, à propos de tout et à propos de rien, les politiciens, à court d'autres arguments, ne t'ont-ils pas prise, en toutes langues et en tous dialectes, pour thème de leurs harangues?

Enfin, ainsi qu'on le connaît, style, la France reconnaissante, pensa à l'élever, en rade de New-York, la statue que Bartholdi coula dans le bronze. Pour l'honneur le flambeau de son bras droit peut au moins servir de phare aux sympathiques rum-rummers.

On l'on voit que, comme les chants d'Homère et de Virgile, la présente chronique commence par une invocation en bonne et due forme. Elle n'est peut-être pas sublime, elle n'en est pas moins sincère. Mais passons...

La notion de liberté a varié éternellement avec les âges, les peuples, les civilisations. Comme dirait Einstein, tout s'opère en relation de l'observatoire où l'on se trouve. Un îlot spartiate, même s'il lui arrivait parfois de s'émanciper, ne devait pas concevoir la liberté tout à fait à la manière d'un jazz-baby du modèle 1928.

Mais il n'est pas nécessaire d'aller si loin pour établir des comparaisons. De nos jours même, M. R. B. Bennett, le leader conservateur, conçoit l'autonomie — forme mitigée de la liberté — bien autrement que MM. Mackenzie-King et Lapointe. Différence d'observatoire: Quand M. Bennett, comme la Madame de la chanson, monte à sa tour, c'est la tour de Londres. Les deux autres sont satisfaits de la vision que l'on obtient du haut de la tour du Parlement d'Ottawa. C'est moins loin et l'on découvre mieux le pays de chez nous.

La notion de liberté varie donc suivant les circonstances de lieux, de personnes et de temps. Nous connaissons déjà la liberté tout court, qui rime avec fierté et qui prend la première place dans le fructueux connu: Liberté, Egalité, Fraternité.

L'on distinguait aussi bien d'autres espèces de liberté: la liberté d'action et de transactions, la liberté naturelle, la liberté morale, la liberté individuelle, la liberté civile, la liberté de conscience, celle d'enseignement, la liberté du commerce, des cultes, la liberté de la presse, — qui n'a jamais empêché pourtant les journalistes, pauvres esclaves, d'être enchaînés à l'ergastule de la quotidienneté, — la liberté des mers, celle-là qui fait

chanter aux Anglais: Britannia rules the waves.

L'aviation vient poser le problème de la liberté de l'air. Le radio est, en train de le compliquer dangereusement.

Le radio, après avoir été, tout autant que le piano automatique, un instrument de supplice, menace de susciter des crises politiques. On l'a vu à la dernière session du Parlement fédéral.

Pendant des heures et des jours, la Chambre des Communes a été envahie par les flots d'une éloquent furibonde parce que le ministre de la Marine et des Pêcheries avait jugé à propos de ne pas renouveler un permis d'irradiation radiotélégraphique, celui des Bible Students.

Ces gens, animés des meilleures intentions du monde, avaient établi des postes de radio un peu partout au Canada, sauf dans la province de Québec. Et chaque soir, dès l'heure du dîner et jusqu'au moment du coucher, les gens devaient subir des prêches d'exégèse biblique.

Les protestations ne tardèrent pas à venir de tous les coins à l'adresse du ministre. Celui-ci subissait l'inondation épistolaire avant l'inondation oratoire. Quand M. Cardin a déposé en Chambre les lettres qu'il avait reçues, elles étaient au nombre de plusieurs centaines de mille.

Les Bible Students, de leur côté, soumettent des requêtes, prétendant que le public voulait de leurs prêches. Des députés, des progressistes de l'Ouest surtout, prirent fait et cause pour eux. Ils parlèrent de la liberté, de la liberté de parole et de la liberté de conscience, de la liberté de l'air. Sur tous les tons, ils réclamèrent le free air, tant et tant, qu'un autre député, obsédé par leur insistance, finit par remarquer que le free air existe et qu'il continuera d'exister tant qu'il y aura des postes pour la distribution de l'essence.

Le ministre ne voulut pas juger de la valeur des prêches. Mais d'après les lettres qu'il avait reçues, il était évident que le public n'en veut pas.

M. Cardin cependant n'a voulu lire, en Chambre, aucune des lettres du dossier. C'est dommage; car il en est plusieurs qui eussent réjoui les députés. Une lettre en particulier, tout en étant amusante, aurait été particulièrement convaincante. Ce sont les journalistes, gens curieux, qui l'ont découverte. C'est celle d'un amateur de radio, domicilié quelque part en Saskatchewan ou en Alberta, et qui suppliait le ministre de ne pas renouveler le permis des Bible Students.

À écouter les prêches des Bible Students, écrivait-il, ma femme a chassé sept fois de religion dans l'espace de quelques mois. Ses crises de conscience ne me laissent pas indifférent mais après tout, cela la concerne au premier chef. L'inconvénient, c'est que chaque fois qu'elle a changé de religion, elle a exigé que j'en fisse autant. Pour avoir la paix dans mon ménage, j'ai consenti jusqu'à présent; mais cela ne pourrait continuer

On doit prendre d'abord contact avec son entourage immédiat

Les voyages du *Devoir*, moyen de récompenser l'ardeur à l'étude des collégiens et de parfaire leur formation

La plupart des écoles, des collèges et des convents ont fermé leurs portes et ont renvoyé à la maison, chargés de récompenses, les élèves studieux.

Il est bien qu'il en soit ainsi. Le mérite doit toujours être récompensé; mais les ressources des maisons d'éducation sont modestes. Des parents peuvent parfois y suppléer de façon intelligente. Rien n'est plus à souhaiter pour les écoliers studieux et dont le sens d'observation commence de s'éveiller, que de faire les voyages du *Devoir*.

Pour être convaincu, il suffit de savoir la joie que dans de tels voyages ont éprouvée les collégiens déjà nombreux qui nous ont accompagnés.

L'essence des bonnes méthodes d'éducation, c'est de passer du connu à l'inconnu. Comment peut-on mieux préparer les yeux et l'intelligence des enfants aux lointains voyages qu'ils voudront faire plus tard qu'en les initiant d'abord à la connaissance de leur entourage immédiat?

Le voyage de cette année, organisé par le *Devoir*, est l'un des mieux faits pour que les élèves en puissent tirer profit.

Les voyageurs verront des pays neufs où la colonisation hardie et entreprenante prend son plein essor; ils visiteront les régions des mines où par un travail atroce on arrache au sol ses richesses. Ils verront ensuite la province voisine, où la vie est si différente et ils passeront par une région incomparable qui fait les délices des touristes du monde entier. Par deux fois ils toucheront le sol de la république voisine; mais ce ne sera qu'après avoir fait un stage émouvant au tombeau des martyrs dont la gloire illumine notre histoire.

Ils sont fortunés, les enfants à qui les parents offrent d'aussi sérieuses et d'aussi précieuses récompenses qui ne sont pas plus coûteuses que les excursions sans profit, les bals ou les réceptions.

Un dépliant, qui est envoyé sur demande, fournira des renseignements plus amples; nous nous contentons d'indiquer aujourd'hui les principaux jalons du trajet. Départ de Montréal le samedi 4 août; jonction des voyageurs de Québec et de Montréal à Hervey-Junction; arrêts à La Tuque, Senneterre, Amos, Noranda, Cochrane, New-Liskeard, Haileybury (siège épiscopal de Mgr Rhéaume); visite de la région de Ville-Marie, côté québécois; pèlerinage à Waubesahe où s'élève maintenant un sanctuaire dédié aux martyrs canadiens; séjour plus ou moins prolongé à Toronto, aux chutes Niagara, les Mille-Iles, Alexandria Bay, Rochester, etc.; rentrée à Montréal en sautant les chutes du Long-Sault et de Lachine.

Durée: 7 jours complets. Par train de luxe du Chemin de fer national du Canada.

Départ le 4 août, retour le 11 août.

PRIX

Tous frais compris à bord.
DE MONTRÉAL A QUÉBEC

Et de toutes les gares entre Montréal et Hervey sur la ligne du Nord du Canadien National.

Lit du haut	\$105.00
— bas	\$115.00
Compartiment	
2 personnes, chacune	\$135.00
3 " " "	\$125.00
(2 dans un même lit)	
Salons	
2 personnes, chacune	\$145.00
3 " " "	\$130.00
4 " " "	\$125.00
(2 dans un même lit)	

Prix spécial pour les enfants de moins de 12 ans.

Adressez toute correspondance: Le *Devoir* (service des voyages), case postale 4020, Montréal.

bien longtemps. Cette versatilité de conscience ne me va pas du tout". Et le pauvre homme terminait sa lettre en implorant le ministre d'avoir pitié de lui, faisant remarquer qu'il n'était peut-être pas le seul mari à se trouver dans ce même embarras.

Celui-là au moins eût été prêt à admettre que la liberté de chacun finit où commence la liberté du voisin.

E. B.

Bloc-notes

Immigrés

On parle assez, de ce temps-ci, de l'immigration, un peu partout dans l'Empire britannique. Quelqu'un signale qu'il y a présentement dans le cabinet King trois ministres qui sont des immigrés: MM. Forke, Heenan et Dunning. Le premier est à l'immigration même, le deuxième au travail et le troisième aux chemins de fer. Venu au Canada sans secours d'aucune sorte, en 1882, à l'âge de 22 ans, M. Forke, au bout de cinq ans, était déjà mêlé aux affaires municipales du coin du Manitoba où il était fixé; et il a été pendant des années, secrétaire de l'union des municipalités de cette province, puis président. A 61 ans il entra aux Communes et, à 66 ans il devint ministre. Agriculteur, il a trouvé moyen, par son travail et son esprit d'économie, de s'amasser une petite fortune et de se tailler une bonne place dans la vie publique. Vingt ans plus tard, en 1902, Peter Heenan, né en Irlande, élevé en Angleterre, arriva au Canada; il avait 28 ans, avait été à Costa-Rica, où il fut scaphandrier, constructeur, etc. Il débuta sur un ranch albertain, devint mécanicien de chemins de fer, puis président de l'association des mécaniciens de locomotives et, entre temps député à Toronto, fut élu ministre dans le cabinet King. M. Dunning, arriva au Canada en 1902 lui aussi, sans le sou, à 17 ans. Engagé à 810 par mois comme garçon de ferme dans l'ouest, il fit venir son père d'Angleterre; les deux travaillèrent ensemble à un dollar chacun par jour, dans l'ouest, pension comprise, économisant, envoyèrent à leur famille

restée outre-mer, — la femme de Dunning père et ses cinq filles, — de quoi traverser au Canada comme passagers d'entrepoint; et neuf ans après son débarquement au Canada, Dunning fils était vice-président des producteurs de blé de la Saskatchewan et directeur général d'une grande coopérative d'entrepreneurs à blé. A 34 ans il était trésorier provincial de sa province d'adoption; un peu plus tard il en devint premier ministre et, en 1920, à 41 ans, il était ministre fédéral des chemins de fer. Aucun de ces trois immigrés n'est venu ici avec une subvention quelconque.

Sans bruit

La presse a donné fort peu de place au retour en Allemagne de Fitzmaurice, Koehl et von Huenefeld, — ces aviateurs partis d'Irlande à bord du *Bremen* et descendus à l'île-Verte en avril dernier, ayant accompli les premiers la traversée de l'Atlantique de l'est à l'ouest. Quelques lignes dans un bout de cahier de brouillon et c'est tout. Ces jours-ci, un des aviateurs qui réussirent l'an dernier le voyage aérien de New-York au continent européen, Clarence Chamberlin, a dû décommander la conférence qu'il devait donner sur son voyage, dans la ville de l'Ohio, — car les billets se vendaient pas. Le public ne se connaissait pas. D'ici deux ou trois semaines, peut-être même six mois, l'on aura oublié dans le grand public les exploits de ces aviateurs et même leurs noms. C'est que d'autres ont réussi après eux de nouveaux voyages dont l'actualité a déplacé le souvenir des premiers. Ils seront déplacés à leur tour. Et l'an prochain, l'on ne pensera plus à cette jeune fille des Etats-Unis à laquelle on a prétendu donner des allures de Lindbergh et qui a elle-même ramené les choses au point, en disant qu'elle n'a rien fait d'héroïque de la traversée, n'ayant pas même touché du doigt une commande.

G. P.

LE JOURNAL DE LUNDI
Lundi, le *Devoir* paraîtra au cours de l'avant-midi.

Nos bureaux et nos ateliers seront fermés lundi après-midi.

Lettre d'Europe

Les élections allemandes

Fragilité des pronostics — Echec de l'expérience: une République conservatrice — De Millerand à Hindenburg — Défaite nationaliste? — Revers catholique — La victoire socialiste et ses conséquences — La politique extérieure

Le 8 juin 1928.

Comme l'année 1928 devait être marquée par des élections générales dans plusieurs pays, notamment en France et en Allemagne, il était devenu courant de dire qu'elle serait décisive pour les destinées du monde. C'était un pronostic un peu hasardeux comme le sont presque toujours les pronostics. Pour que de telles élections aient un caractère décisif, il y faut différentes conditions. Il faut, par exemple, que les Parlements élus aient à prendre une décision sur quelque importante question, comme qui dirait la conclusion ou la révision d'un traité de paix, la conclusion d'un accord tel que celui de Locarno, ou d'autres questions de même portée. Or, rien n'indiquait que les Parlements à élire auraient à prendre de pareilles décisions. A défaut de cette condition, il faut qu'on ait des raisons de croire que les Parlements élus pour une période de temps limitée, — quatre ans en France et en Allemagne, — ne seront pas remplacés par des Parlements d'un esprit différent. Car une seule législature ne peut pas engager l'avenir. Or, il est rare qu'on soit autorisé à croire à la survivance, dans le corps électoral, de l'esprit qui lui a fait élire un parlement déterminé. Il faut, enfin, que les Parlements élus aient un caractère suffisamment défini pour qu'on puisse en inférer d'une manière précise quelle politique ils feront. Or, ce n'est pas toujours le cas.

En ce qui concerne cette dernière condition, on a vu ce qui s'est produit à propos des élections françaises du mois d'avril. Dès le lendemain du scrutin, plusieurs groupes de tendances différentes se sont mis à l'interpréter comme leur ayant donné la victoire. Toutefois, les juges impartiaux avaient cru discerner une victoire réelle de la droite républicaine. Aussi ne furent-ils pas surpris de voir ce parti demander le reniement du ministère dans un sens qui lui fut favorable. Or, cette chose curieuse advenue, ne s'est produite non seulement le reniement ministériel demandé par la droite républicaine ne lui a pas été accordé, mais elle a été complètement exclue du bureau de la Chambre, dont le président lui-même sera socialiste. Du coup, on a parlé d'un nouveau Cartel et d'une Chambre orientée à gauche. Puis est survenue la Déclaration ministérielle du 7 juin, qui a rendu quelque assurance aux groupes modérés.

Le Reichstag allemand, élu le 20 mai, présente, quant à sa composition, une moins grande confusion que la Chambre française. Toutefois, on ne voit pas encore clairement ce qu'il fera. D'autre part, rien ne garantit que le Reichstag qui lui succédera poursuivra sa politique, à supposer qu'il en ait une précise.

Dans ma lettre qu'a publiée le *Devoir* du 28 février 1927, j'ai signalé, à propos de la constitution du cabinet Marx qui va se retirer à la suite des élections du 20 mai, la tentative dont le maréchal Hindenburg, comme président du Reich, avait pris l'initiative. Il s'agissait de marier les deux Allemagnes, l'Allemagne républicaine de Weimar, celle du drapeau noir-rouge-or, et l'Allemagne monarchiste de Postdam, celle du drapeau noir-blanc-rouge. Sans formuler moi-même aucun pronostic, j'indiquais qu'il serait intéressant de voir si cette expérience pourrait donner naissance à une troisième Allemagne, c'est-à-dire à une République conservatrice, alors que, jusque-là, la notion de République et celle de politique conservatrice s'étaient exclues.

Or, ce qui, jusqu'à présent, ressort de plus précis des élections du 20 mai, c'est que cette expérience a échoué. Echec définitif? On peut se poser la question, sans s'aventurer jusqu'à formuler des pronostics.

Il convient de rappeler brièvement comment l'expérience s'était tentée.

Les partis considérés comme dévoués en principe à la République sont, de gauche à droite: les communistes, les socialistes, les démocrates et les catholiques, ceux-ci forment le parti dit du Centre. Comme dévoués en principe à la Monarchie, comme partis de droite, il y a d'abord le puissant parti nationaliste, — les Allemands nationaux, — le parti populiste bavarois, qui est catholique et nationaliste, puis le parti raciste, nationaliste extrémiste, dont l'inspirateur est Ludendorff. Quant au parti populiste allemand, qui correspond aux anciens nationaux-libéraux, et auquel appartient le ministre des affaires étrangères, M. Stresemann, il représente quelque chose d'intermédiaire entre les deux Allemagnes, si bien qu'il peut collaborer avec l'une et l'autre. Une partie de ses membres sont restés monarchistes de cœur, mais ils ne donnent pas à la question du régime une importance primordiale. Pour préciser cette caractéristique des partis allemands, il faut rappeler qu'en

Europe le mot "nationaliste" n'a pas le même sens qu'il a ailleurs, par exemple au Canada.

Il convient aussi de rappeler que, dans le langage politique allemand, on entend par "coalition de Weimar" la collaboration, dans un même ministère, des trois partis socialistes, démocratique et catholique; et, par "grande coalition", ces trois partis augmentés du parti populiste.

Le ministère qui était au pouvoir en décembre 1926 ne représentait ni l'une ni l'autre de ces deux coalitions. Présidé par M. Marx, chef du Centre, il était composé de catholiques, de populistes et de démocrates. Il fut renversé par une coalition de droite et d'extrême gauche. Comme les pourparlers entre les partis entraînaient sans aboutir à la formation d'un nouveau ministère, le maréchal Hindenburg prit sur lui de charger M. Marx, le chancelier démissionnaire, de constituer un nouveau gouvernement avec les partis bourgeois. A gauche, on dénonça cette initiative comme un "coup d'Etat", et on la compara à celle du maréchal de Mac-Mahon au Seize-Mai.

Le nouveau ministère fut composé de catholiques, de nationalistes et de populistes, les deux premiers de ces trois éléments formant la coalition officielle. Les socialistes, catholiques et nationalistes avaient hésité à accepter cette collaboration; car, représentant des principes différents, ils se rendaient compte qu'ils s'exposaient au reproche de trahir leur parti en s'associant au parti adverse. Mais on avait fini par trouver une formule qui paraissait permettre cette collaboration, sans qu'aucun des deux partis s'exposât à ce reproche.

Or, les résultats des élections du 20 mai sont interprétés comme constituant un désaveu des électeurs nationalistes, catholiques et populistes à l'adresse de leurs mandataires respectifs, à cause de cette collaboration. Les nationalistes ont perdu 34 sièges (passant de 107 à 73); les catholiques, 7 sièges (de 69 à 62); les populistes, 7 sièges (de 51 à 44).

Ces résultats constituent certainement un échec pour la combinaison politique, — le mariage des deux Allemagnes, — due à l'initiative du maréchal Hindenburg. Le cas du président du Reich rappelle donc un peu celui de M. Millerand, président de la République française. M. Millerand s'était identifié avec le Bloc national, qui fut battu aux élections du 11 mai 1924. Aussi les vainqueurs demandèrent-ils sa démission, qu'il obtint. Rien de semblable ne s'est passé en Allemagne. Il y a là, même en tenant compte de la popularité et du respect qu'a valu au maréchal Hindenburg son rôle pendant la guerre, une indication qu'on comprend les fonctions présidentielles autrement en Allemagne qu'en France, où l'on ne veut voir dans le président de la République qu'un personnage représentatif, auquel toute initiative politique serait interdite.

Il y a forcément quelque chose de conjectural dans la manière dont on interprète les résultats d'élections législatives, puisque les électeurs votent dans tel ou tel sens, sans indiquer pourquoi. Par exemple, deux explications se présentent pour la défaite des nationalistes, et, selon qu'on adopte l'une ou l'autre, on arrive à des conclusions opposées en ce qui concerne l'état d'esprit de la population en présence de la question de régime intérieur en Allemagne.

D'après l'explication la plus défavorable à la politique du mariage des deux Allemagnes, les électeurs nationalistes ont désavoué leurs mandataires parce que, étant monarchistes, ils leur reprochaient d'avoir pactisé avec le Centre, parti républicain, et aussi parce que, n'admettant pas les résultats de la guerre, ils leur reprochaient de s'être pratiquement ralliés à Locarno, en collaborant avec les catholiques et avec les populistes. De cette manière, la défaite des nationalistes indiquerait la persistance de l'esprit nationaliste, c'est-à-dire de protestation contre les résultats de la guerre, et aussi de l'esprit monarchique.

D'après cette explication, dont se prévaut une fraction du parti nationaliste pour lui recommander de revenir à son ancienne politique d'intransigence, on aurait donc tort de voir dans la défaite nationaliste un signe favorable à la cause de la paix et à celle de la république en Allemagne.

Mais il y a une autre explication qu'on voudrait pouvoir adopter. Il s'agit de la politique de Locarno, qui a contribué pour beaucoup aux succès des nationalistes allemands en 1924. C'est très probablement cette politique qui a fait élire Hindenburg comme président du Reich. Ne pourrait-on pas alors admettre que, Locarno ayant fait oublier la Rhur, beaucoup d'électeurs allemands n'auraient pas cru nécessaire de voter pour un parti représentant l'esprit de résistance et de protestation contre

fidélité à un régime symbolisant à leurs yeux cette résistance et cette protestation? C'est dans ce cas seulement, que la défaite des nationalistes équivaldrait à une victoire pour la République et pour la cause de la paix.

Quant au revers subi par les catholiques, il ne semble pas qu'il comporte deux explications différentes. Dès ses débuts, le Centre a été un parti nettement démocratique. Sincèrement rallié à la République, il n'a pas été moins favorable à la cause de la paix et à la politique étrangère représentée par Locarno. Les Syndicats chrétiens sont un élément important de ce parti, dans lequel ils représentent la démocratie chrétienne telle qu'on la pratique en Belgique. Il ne semble donc pas y avoir de doute sur ce point: beaucoup d'électeurs catholiques, surtout du côté des Syndicats chrétiens, ont désavoué leurs chefs pour avoir consenti à collaborer avec le parti nationaliste considéré par eux comme irréductiblement hostile à la République, à la démocratie et à la paix.

Si l'on ajoute à cela que le parti socialiste s'efforce, par une politique de tolérance en matière religieuse, d'attirer à lui des électeurs catholiques membres des Syndicats chrétiens, on comprendra que les chefs du Centre soient, plus encore que ceux du parti nationaliste, portés à rompre avec la politique qui leur avait fait tenter le mariage des deux Allemagnes. C'est pourquoi l'on doit considérer cette politique comme très compromise, pour le moment du moins, alors même que l'on voudrait admettre, en ce qui concerne la défaite des nationalistes, l'explication la moins défavorable à cette politique.

D'une manière générale, tous les partis bourgeois ont plus ou moins perdu de leurs effectifs, sauf le parti économique, qui a gagné douze sièges. Ce parti, encore peu nombreux et qui prétend représenter les classes moyennes, s'occupe, comme son nom l'indique, d'intérêts matériels plutôt que de politique pure. Le fait qu'il enregistre des gains semble prouver que, dans le monde bourgeois, on se désintéresse, précisément des spéculations politiques pour songer au côté matériel de l'existence.

Le parti démocratique, l'ancien parti "libéral" (*Freisinnig*), passe de 32 à 25 mandats, perdant ainsi sept sièges. Ce parti, qui compte un assez grand nombre d'Israélites, semble passer par la même crise que les partis libéraux des autres pays, qui sont presque tous en décroissance. D'autre part, ses pertes sont peut-être aussi attribuables à ce qu'il fait campagne en faveur de l'Etat unitaire. En effet, l'esprit régionaliste, particulièrement en Prusse, est encore très fort en Allemagne.

Quant au parti raciste, il a changé de nom et est devenu le parti national-socialiste, ce qui indique sa double tendance. C'est un parti plutôt fasciste que monarchiste, qui ne reculerait pas devant l'emploi de la force pour modifier l'ordre de choses actuel. C'est pourquoi, bien qu'il n'ait que peu de représentants au Reichstag (12 au lieu de 14 en 1924), les partis de gauche le considèrent comme plus dangereux pour la République que le parti nationaliste.

Ce recul presque général des partis bourgeois donne d'autant plus d'importance à l'avance des socialistes et des communistes. Ces derniers ont 54 sièges dans le nouveau Reichstag, au lieu de 45 dans le précédent, le nombre des suffrages obtenus par eux ayant passé de 2,709,100 à 3,233,875. Les socialistes ont 152 sièges au lieu de 131, avec 9,111,438 suffrages au lieu de 7,881,001. Il y a donc "victoire" aussi bien du côté socialiste que du côté communiste. Comme on doit admettre que les gains communistes ont été réalisés surtout aux dépens des socialistes, on doit admettre aussi que ceux-ci ont réalisés des gains considérables aux dépens des partis bourgeois. Sur la signification de cette double victoire, il n'y a guère de contestation possible. Des électeurs socialistes, impatientes de réalisations pratiques, ont passé au communisme, qui promet davantage et à plus brève échéance. Quant à la victoire socialiste, on y voit une manifestation en faveur de la République et de la paix, tout autant qu'en faveur du programme de ce parti.

Au moment où cette lettre est écrite les pourparlers commencent en vue de la composition du nouveau gouvernement. On en connaît peut-être l'aboutissement quand elle sera publiée, quoique de tels pourparlers durent souvent longtemps, en Allemagne.

Deux combinaisons sont en vue: coalition de Weimar (socialistes, démocrates et catholiques), ou grande coalition (ces trois partis augmentés des populistes). La coalition de Weimar disposant à peine d'une majorité au Reichstag, la grande coalition reste la solution la plus vraisemblable. Le parti socialiste étant plus nombreux, il jouera un rôle important dans la nouvelle combinaison. Toutefois, comme les partis bourgeois y seront en majorité, il ne pourra pas être question d'une application du programme socialiste. Ce programme sera d'autant plus sacrifié, que la combinaison nouvelle s'étendra plus vers la droite. Les communistes en tireront sans doute argument pour dénoncer la "trahison" des socialistes et pour chercher à leur enlever encore des adhérents.

En Allemagne, comme en France et ailleurs, l'existence et la croissance du parti communiste

LETTRE D'EUROPE

(Suite de la 1ère page)

tendent à modifier le caractère du parti socialiste. Celui-ci devient "réformiste", soit un peu opportuniste; il s'embourgeoise, surtout quand il collabore avec les partis bourgeois. C'est le parti communiste qui représente désormais son intransigeance d'autrefois.

En ce qui concerne la répercussion des élections du 20 mai sur la politique internationale, notamment sur les rapports franco-allemands, on se trouve en présence de deux éventualités possibles, l'une heureuse, l'autre moins. Il est incontestable que le nouveau Reichstag, surtout avec un parti socialiste renforcé, est plus favorable que l'ancien à la cause de la paix. Mais les socialistes eux-mêmes font valoir, comme les partis bourgeois, certaines revendications: l'évacuation anticipée de la Rhénanie, l'"Anschluss", c'est-à-dire la réunion de l'Autriche à l'Allemagne, la révision du plan Dawes relatif aux réparations. Il est probable que ces revendications seront présentées avec d'autant plus d'insistance que, du côté des anciens ennemis, notamment du côté de la France, on pourra moins arguer pour les repousser, du point de vue nationaliste. Déjà, dans les milieux avancés français, on se montre plus favorable à des concessions à faire à l'Allemagne. Mais qu'arrivera-t-il si la France officielle se refuse à marcher dans cette voie? Les Allemands en conviendront un dépit plus grand, et ils dénonceront comme une hypocrisie l'argument qu'on tirait du point de vue nationaliste. Comme contre-poids possible, le parti socialiste, convaincu d'impuissance à résoudre les questions d'un intérêt national par les voies de la conciliation, pourrait s'en trouver affaibli au profit du parti nationaliste. Il ne serait donc pas impossible qu'on assistât à ce spectacle en apparence paradoxal: un refroidissement des rapports franco-allemands à la suite d'élections allemandes qui, logiquement, devraient leur faire prendre une tournure plus favorable. Mais on peut encore espérer que c'est la logique qui l'emportera.

Alcide EBRAÏ.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du lundi 30 juin 1913. M. Georges Pelletier écrit dans une lettre où il commente le passage de M. Bourassa à Fort-William et à Port-Arthur: "M. Bourassa entretenait hier des auditeurs nombreux, et développait devant eux le programme nationaliste. Au début du Canadian Club, à Fort-William, il parlait du programme économique des nationalistes; au début du Canadian Club de Port-Arthur, il exposait ses opinions quant à nos relations avec l'Empire. Et dans chaque endroit il se faisait applaudir, à cause de sa franchise, de ses convictions et de sa sincérité. Plusieurs de ses auditeurs ne se faisaient pas faute d'exprimer leur approbation de ce qu'il disait."

Le cinquième congrès général de l'Association de la jeunesse canadienne-française est commencé depuis dimanche, aux Trois-Rivières. Une belle manifestation au pied du monument consacré au Sacré-Cœur, en a marqué l'ouverture.

M. l'abbé Louis-Moise Lavallée, fondateur de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Montréal, est mort ce matin. Il avait 80 ans.

Un incendie a détruit, dimanche, un pâté de maison rue Latour, entre les rues Busby et Sainte-Geneviève.

Nécrologie

DAVID — A Montréal, le 21, à 67 ans, Charles David, photographe de St-Henri, époux d'Amanda Bertrand.
DELORE — A Longue-Pointe, le 19, à 41 ans, décédé accidentellement Louis-Joseph Delorme, époux de Florida Chaput.
DUFRESNE — A St-Ignace, le 20, Mme Dufresne, née Delvina Gaudette.
GERMAIN — A Montréal, le 21, à 46 ans, Eclair Germain, époux de Victor Germain.
GODARD DIT LAPOINTE — A Montréal, le 21, à 54 ans, Arthur Godard dit Lapointe, brigadier, époux d'Almérie Beland.
LABELLE — A Montréal, le 21, Georges Labelle, époux de Charles Labelle.
LALONDE — A Verdun, le 22 à 80 ans, Céline Lalonde, épouse de feu Ludger Lalonde.
LAVAQUE — A Montréal, le 21, à 74 ans, Mme Emma Morison DuFraser, veuve de Alphonse Lavaque.
LEVESQUE — A Montréal, le 21, à 86 ans, Herménégilde Levesque.
LIMOGES — A St-Jérôme, le 22, à 58 ans, Philomène Bouchard, épouse de Paul Limoges, bourgeois.
PICARD — A Montréal, le 20, Marie-Joséphine Picard.
REID — A Montréal, le 20, Eveline Reid, fille de feu Zoltie Reid et feu Marcel Reid.
THERRIEN — A Montréal, le 22, à 68 ans, Reine Marie Therrien, épouse de Joseph Therrien, restaurateur.
VINETTE DIT SOULIGNY — A Saint-Basile le Grand, le 21, Gilles Vinette dit Souigny, âgé de 82 ans et 10 mois, époux de feu Albina Demers.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Belair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
EST 1235
242, RUE SAINT-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance
Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
YORK 1511
Sympathies Service
1420, Notre-Dame Ouest

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'Oeuvre de Saskatoon

Il y a quelque temps un appel, fait par la poste, sous forme de circulaire, fut lancé dans le public montrealais demandant des souscriptions pour la construction d'un Jardin de l'Enfance à Saskatoon, province de la Saskatchewan.

De nouveau, aujourd'hui, le me permettez de demander au public canadien-français de penser bien sérieusement à l'importance qu'il y a de construire un Jardin de l'Enfance dans cette belle ville de Saskatoon.

Plusieurs raisons motivent la construction de ce Jardin de l'Enfance.

Tout d'abord, qu'est-ce que c'est qu'un Jardin de l'Enfance? N'est-ce pas un lieu où réunir les enfants? Si nous détruisons la construction d'un Jardin de l'Enfance à Saskatoon, c'est précisément pour grouper nos jeunes Canadiens français qui seront sous la direction des Soeurs de la Providence, qui ont bien voulu accepter la direction de ce Jardin de l'Enfance.

Dans cette école ou asile, l'on inculquera dans le cœur de nos petits de la Saskatchewan l'amour de Dieu, d'abord, et de notre foi, l'amour de notre langue, de nos mœurs. On leur apprendra les conditions de la vie dans notre pays.

Dans cette province de la Saskatchewan, qui est si cosmopolite, les nôtres ont besoin que, dès le jeune âge, on leur fasse bien comprendre que nous avons le droit de parler notre langue française et qu'ils doivent la conserver. On leur apprendra aussi la langue anglaise afin que, sachant les deux langues officielles du Canada, ils soient, plus tard, appelés à rendre de meilleurs services à leur pays.

Souscriptions donc généreusement à la construction de ce Jardin de l'Enfance et nous ferons par là même une oeuvre patriotique.

Toute souscription, si minime soit-elle, sera acceptée avec reconnaissance.

Ne remettez pas à demain l'envoi de votre souscription. Adressez tout envoi au Père F.-X. Marcotte, O.M.I., presbiter Saint-Pierre, rue Visitation, Montréal.
Le Père Louis Simard, qui est le promoteur de ce mouvement, a droit à toutes les félicitations pour cette belle oeuvre qu'il mènera à bonne fin avec le secours de votre générosité. Encore une fois, souscrivez selon vos moyens, et Dieu et la nation canadienne-française vous en tiendront compte.

H. LANGLAULT

Le procès Seferovitch

Le juge Codrre a entendu hier les plaidoiries sur le bref de prohibition demandé par le consul Antoine-Vladimir Seferovitch, contre le juge Enright.

Georges Parés a fait assigner M. Seferovitch en Cour de police, sur accusation de libelle diffamatoire. D'après la plainte, Seferovitch aurait écrit une lettre à un capitaine yougo-slave, le mettant en garde contre Parés et qualifiant ce dernier comme déloyal à son pays, et malhonnête. Un huissier est allé faire une perquisition chez Seferovitch, mais ce dernier s'y est opposé, en vertu de l'immunité consulaire, et en vertu du même principe il a pris un bref de prohibition pour bloquer les procédures.

Parés rétorque que l'immunité consulaire et le privilège d'extraterritorialité n'existent que pour la juridiction civile, mais non en matière criminelle, autrement, un consul pourrait voler, assassiner, conspirer, etc., et personne ne pourrait l'empêcher, à cause du privilège d'extraterritorialité.

Etudes et Croquis

PAR MGR CAMILLE ROY

Le récent ouvrage de Mgr Camille Roy, notre critique littéraire le plus averti, n'est pas un simple recueil comme notre littérature en produit peut-être un trop grand nombre, mais une anthologie de quelques-uns de ses meilleurs morceaux. Anthologie où, à la faveur des sujets les plus variés, se reflètent les multiples aspects du talent de son auteur. Mgr Roy a écrit un nombre considérable d'études sur la littérature canadienne et aussi sur la littérature française, témoin son magnifique travail sur la critique littéraire au XIXe siècle français, de Mme de Staël à Emile Faguet. Tout le monde connaît son ouvrage sur nos origines littéraires et c'est dans son manuel que nous avons tous appris l'histoire de la littérature canadienne-française.

Dans son abrégé de littérature canadienne (An Outline of Canadian Literature), M. Lorne Pierce porte ce jugement sur l'auteur d'Etudes et Croquis: "Mgr Camille Roy, le distingué recteur de l'Université Laval, est le plus important critique et historien de la littérature canadienne-française. Le manuel que nous lui devons sur cette littérature est un modèle de clarté et de compréhension. Au comptoir, \$1.50, par la poste, \$1.65.

Un livre indispensable dans toute bibliothèque sérieuse et très agréablement présenté sous la couverture verte et bleue des Editions du Mercure. En vente au Service de Librairie du Devoir.

Première messe

Saint-Hyacinthe, 23, (D.N.C.) — Le R. P. Elphège Labonté, des Pères de Sainte-Croix, fils de M. et Mme Henri Labonté, de St-Simon, Bagot, chantera sa première grand-messe à Saint-Simon, demain. Il sera assisté de R. P. A. Charron, provincial des Pères de Sainte-Croix, qui prononcera aussi le sermon de circonstance. Un programme musical spécial sera exécuté par la chorale de la cathédrale Saint-Hyacinthe.

EFFICACE POUR UNE MERE DE SIX ENFANTS

Lisez comment elle bénéficie du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Montréal, Qué.—"J'étais très faible, incapable de faire mon ouvrage. En balayant, il me fallait m'asseoir trois ou quatre fois et ne digérais pas l'eau. J'étais découragée, souffrant ainsi depuis trois ans, et mère de six enfants. Avant d'y aller les journaux les résultats du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je résolus d'en prendre. Dès la première bouteille, j'étais plus forte. Après en avoir pris trois bouteilles, je me porte très bien et fais tout mon ouvrage sans fatiguer. J'en ai donné à une de mes filles qui était très faible. Je répondrai à toutes les femmes qui m'écriront."—MME CHARLES LAZAR, 579 rue Sicord, Montréal, P.Q.

LES NOUVELLES ETRANGÈRES

REVUE DE LA SEMAINE

LUNDI. — Le Friendship a réussi la traversée de l'Atlantique, de Terre-Neuve en Angleterre, avec Mlle Earhart à son bord. C'est la première femme à accomplir la traversée.

Les aviateurs Larsen et Holm n'ont pu réussir à repérer les explorateurs du pôle nord, sous la direction du général Nobile, se sont perdus dans les glaces polaires.

La terre a tremblé dans le centre et au sud du Mexique. Il y a eu de nombreuses pertes de vie et des dommages matériels considérables.

MARDI. — M. John-Henri Dal Piaz, président de la Compagnie Générale Transatlantique, est décédé à Paris.

Un groupe d'alpinistes sous la direction du capitaine Sora, se dirige vers l'endroit indiqué par le commandant de l'Italia.

On apprend aujourd'hui que la stabilisation du franc est définitivement fixée à samedi. Les détails cependant seront décidés à une réunion subséquente afin de ne donner aucune chance aux spéculations.

Des dépêches de Grèce nient que la grève puisse avoir comme conséquence une révolution communiste.

Le Friendship s'est rendu à Southampton à la suite de sa traversée de l'Atlantique.

MERCREDI. — On s'inquiète du sort du commandant Roald Amundsen qui n'est pas encore rendu au Spitzberg après être parti lundi dernier de Norvège dans un hydravion français.

Deux députés de l'opposition ont été tués à coups de revolver en pleine Chambre yougoslave par un député de l'opposition à la suite d'une altercation. Deux autres députés du groupe d'opposition ont été blessés.

A Mexico, 26 personnes ont été tuées par l'explosion d'une bouteille dans un établissement de bain.

JEUDI. — Le major Maddalena a pu repérer les explorateurs perdus qui font parti du groupe de Nobile. Il leur a lancé des provisions et des articles dont ils avaient un pressant besoin.

Le paquebot australien Jarvis Bay a envoyé une dépêche par sans-fil disant qu'il avait des mutins à son bord et que six d'entre eux menaçaient d'incendier le navire. On a immédiatement envoyé un autre navire et des matelots armés au secours du paquebot.

Au Dail Eireann, on discute longuement les amendements que le gouvernement veut apporter à la loi du Sénat. De Vaira s'y oppose et son parti a l'intention de bloquer toutes les mesures gouvernementales à venir afin d'empêcher celle concernant le Sénat de venir devant la Chambre.

Des policiers ont perquisitionné le consulat soviétique à Tien-Tsin dans l'espoir d'y trouver des armes ou de la propagande communiste.

M. Malvy a été élu président de la commission des finances de la Chambre par 27 voix contre 14.

VENDREDI. — Le gouvernement japonais entend maintenant sa politique de paix en Mandchourie même après la mort du maréchal Chang Tso Lin, ancien dictateur du nord. Il ne veut pas cependant s'ingérer dans l'administration qui prendra des moyens pacifiques.

Les aviateurs italiens retenus à la baie King par un épais brouillard espèrent partir aujourd'hui pour se porter au secours du général Nobile et de ses compagnons.

Un violent tremblement de terre a secoué la côte nord de l'Alaska hier.

Les mutins du Jarvis Bay ont été maîtrisés et mis aux fers.

Raditch, chef des paysans, blessé au parlement, par un député du

GRATIS
AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL
INVENTEURS
ALBERT FOURNIER
254 RUE ST-CATHERINE E. MONTREAL

Tranquille!!

Le chauffage à l'huile "Quiet May" vous offre un confort des plus luxueux sans cendres, ni poussière, ni saleté, et il vous évite la nécessité d'un homme pour la fournaise. Il est tranquille, sûr et automatique — n'exige pas d'attention, et dans la plupart des cas, coûte moins que le chauffage au charbon.

Nos nouvelles conditions de 10% comptant et 12 versements différés mensuels, commençant le 1 octobre, vous facilitent l'achat immédiat.

QUIET MAY

Brûleur à l'huile automatique tranquille.

LEWIS-BROWN, Ltd., 1209 rue Université, Montréal.
Brunelle-Bouchard, Ltd., 27 rue St-Jean, Québec, P.Q.

Croisière du Choeur de St-Jacques MILLE-ILES - TORONTO - CHUTES NIAGARA

Départ de la Gare Bonaventure à 1 h. et demie P.M. (heure avancée) vendredi le 29 juin, pour Prescott, de là par un bateau spécial de la CANADA STEAMSHIP LINES et retour au quai Victoria à 7 h. du matin le 3 juillet.

\$40.00 (Cabines extérieures) \$38.00 (Cabines intérieures)

PASSAGE — CABINE — REPAS COMPRIS
Pour billets — réserves, etc., s'adresser au PRESBYTERE DE SAINT-JACQUES, rue Sainte-Catherine près St-Denis, Tel. Est 1572; PHARMACIE TREMBLAY, 4675 Blvd. St-Laurent, Belair 4459; GASTON NOLIN, Edifice Transportation, chambre 311, 132 rue St-Jacques, Harbour 9340; ERNEST LORTIE, 384 rue St-Jacques, Main 0574.

gouvernement, va plus mal aujourd'hui.

Des troubles très graves sévissent en Yougoslavie où les ouvriers se sont joints aux étudiants pour manifester à la suite des assassinats parlementaires.

AU SEMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE

LE PERSONNEL POUR L'ANNEE 1928-29

Saint-Hyacinthe, 23. — Voici le personnel du séminaire de Saint-Hyacinthe pour l'année 1928-29: M. le chanoine L.-N. Pratte, supérieur; Mgr C.-P. Choquette, P.D., vice-supérieur; M. le chanoine J.-A. Dubreuil, procureur et économiste; MM. les abbés P.-J. Gendron, aumônier des Soeurs de Sainte-Marthe; J. Roy, professeur d'histoire au Canada; J.-A. Vezeau, professeur d'anglais; J.-C. Lescaut, professeur d'anglais et cérémoniaire; J.-B.-O. Archambault, préfet des études et bibliothécaire; J.-E. Lafontaine, professeur d'histoire en B.-L. et en Rhétorique; E. Gervais, professeur de grec en Belles-Lettres et bibliothécaire chez les élèves; J. Lemay, professeur de mathématiques chez les finissants; Hector Morin, en repos; L.-N. Raymond, professeur de syntaxe spéciale; Rosaire Martin, professeur d'arithmétique et assistant-économiste; Uldéric Decelles, professeur de Versification "A"; J.-A. Desmarais, directeur des élèves et professeur de grec en rhétorique; Henri Mongeau, professeur de Syntaxe "A"; Rosario Vadnais, professeur de Rhétorique et directeur de fanfare et d'orchestre; Philippe Auger, professeur de Belles-Lettres "A"; Auguste Lévesque, professeur d'anglais; Euclide Théberge, professeur de physique et de chimie; Raoul Martin, professeur de Versification "B" et directeur de l'Académie; Emile Renaud, professeur de Belles-Lettres "B"; Eucher Martel, étudiant à Québec; Hector Bernard, maître de chapelle, professeur de diction, aide en syntaxe spéciale; Albéric Degrandpré, professeur d'Éléments latins "A"; Emilien Ravenelle, professeur

Mouvements des navires

L'Aurania, Cunard, de Southampton, arrivera à Montréal demain.
L'Empress of Scotland, Pacifique Canadien, de Southampton, arrive ce matin.

Le Letitia, Anchor-Donaldson, de Glasgow, arrivera à Montréal demain.

Le Megantic, White-Star, du Havre, arrivera à Montréal demain.

Le Melita, Pacifique Canadien, de Glasgow, arrivera à Montréal ce soir.

Le Regina, White-Star, de Liverpool, arrivera à Montréal ce soir.

Le Megantic, White-Star, du Havre, arrivera à Montréal demain.

Le Melita, Pacifique Canadien, de Glasgow, arrivera à Montréal ce soir.

Le Regina, White-Star, de Liverpool, arrivera à Montréal ce soir.

Le Megantic, White-Star, du Havre, arrivera à Montréal demain.

Le Melita, Pacifique Canadien, de Glasgow, arrivera à Montréal ce soir.

Le Regina, White-Star, de Liverpool, arrivera à Montréal ce soir.

Le Megantic, White-Star, du Havre, arrivera à Montréal demain.

Le Melita, Pacifique Canadien, de Glasgow, arrivera à Montréal ce soir.

Le Regina, White-Star, de Liverpool, arrivera à Montréal ce soir.

Le Megantic, White-Star, du Havre, arrivera à Montréal demain.

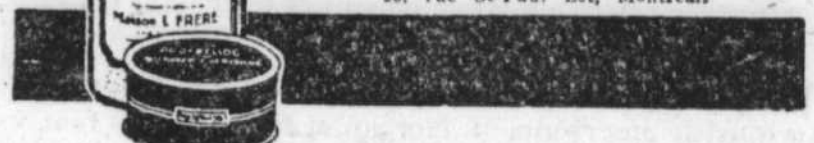


L'appétit n'existe plus

L'appétit est une agréable excitation des fonctions de l'estomac, qui fait qu'on s'alimente avec empressement et plaisir. Mais il arrive que du jour au lendemain l'appétit tombe. On s'assied à table avec ennui. La digestion devient pénible. On a des pesanteurs, des aigreurs, des renvois. On maigrit et l'on devient triste. Pourquoi, dès lors, ne pas recourir tout de suite au

Charbon de Belloc

dont l'action sur l'ensemble des fonctions digestives est immédiate? Desinfectant puissant, il est par surcroît un merveilleux absorbant des miasmes qui séjournent dans l'organisme. Par lui, l'appétit est ramené, la digestion accélérée, l'intestin libéré. La dysenterie et l'entérite ne résistent pas à son intervention régulière. Il est, pour mieux dire, le produit parfait dont l'emploi ne cause jamais de déception. Dépôt général: MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris. EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES AGENT GENERAL POUR LE CANADA J.-ALFRED OUMET 23, rue St-Paul Est, Montréal.



Excursion dans le Bas du Fleuve

du 6 au 10 juillet

à bord du vapeur "TADOUSSAC", le nouveau palais flottant de la C. S. L.

Ce voyage, organisé par les Zouaves Pontificaux Canadiens de l'Immaculée-Conception, sous le patronage des RR. Pères Jésuites, offre une excellente occasion d'aller visiter, sans qu'il en coûte beaucoup, cette partie intéressante de notre province. En effet, les excursionnistes visiteront Gaspé, jeteront un coup d'oeil sur l'incomparable panorama de Percé, contourneront l'île Bonaventure et, au retour, s'arrêteront à Tadoussac, pour aller, ensuite, admirer les Caps Trinity et Éternité.

Le dimanche, les voyageurs entendront la messe à la cathédrale de Gaspé, et auront toute liberté de visiter le collège des Jésuites, l'hôpital des Hospitalières de saint Augustin et le monastère des Ursulines.

Prix du passage, repas du samedi, dimanche et lundi compris — \$32.00

Enfants de 5 à 12 ans — \$16.00

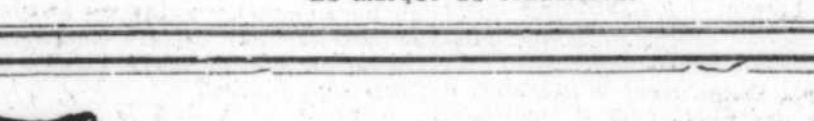
Les cabines, toutes à 3 places, \$10.00 à \$14.00, avec fenêtre à l'extérieur.

Pour tous renseignements, billets et cabines, s'adresser à M. H.-C. CORNELLIER, 4265, rue des Érables, Téléphone: Amherst 1256.

PERODEAU

(15 ANS)
Il faut 15 ANS de vieillissement pour que le COGNAC développe harmonieusement ses principes généraux.

Fin Bouquet — Arome exquis
La marque du connaisseur



La pipe CAVITE ne se bouche pas, ne râle pas, n'envoie pas de jus dans la bouche.

CHEZ LES MARCHANDS OU PAR LA POSTE

La Cavité — pas de tube No 1, \$1.00; No 2, .50c

E.-N. CUSSON, 7062, ST-DENIS, Montréal

CINQUIEME VOYAGE ANNUEL avec LE DEVOIR

Par trains spéciaux de luxe du

CANADIEN NATIONAL
ABITIBI
TEMISCAMINGUE

AU SANCTUAIRE DES MARTYRS CANADIENS
LES CHUTES NIAGARA-TORONTO

Retour en bateau
par le LAC ONTARIO
et le SAINT-LAURENT

Du 4 au 11 août 1928
SEPT - JOURS

Pour tous renseignements, inscription, etc., s'adresser

LE DEVOIR
Service des Voyages

De Québec 336, Notre-Dame est
Montréal

Un train spécial prendra les voyageurs en partance de Québec pour faire rapidement avec le train du DEVOIR à travers le lac Ontario et le lac St-Louis. Au retour les voyageurs de Québec recevront un billet de première classe Montréal-Québec.

Demain: DIMANCHE, 24 juin 1928.
4ème Pente, du dim., sd. Saint-J-B, 17e cl.
com. oct.
Lever du soleil, 4 h. 17.
Coucher du soleil, 7 h. 47.
Coucher de la lune, 6 h. 05.
Pleine lune, le 3, à 7 h. 19 m. du matin.
Dernier quart, le 11, à 57 m. du matin.
Nouvelle lune le 17, à 3 h. 48 m. du soir.
Dernier quart, le 24, à 5 h. 55 m. du soir.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

PLUIE
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 51.
Même date l'an dernier 78.
Minimum aujourd'hui 57.
Même date l'an dernier 60.
BAROMÈTRE
10 heures a.m. 29.95. 11 heures a.m. 29.92.
Midi 29.91.
Chiffres fournis par le Station L.-R. de
Météo 1610 rue Saint-Denis, Montréal.

L'administration des îles Samoa

GENÈVE, 23 (S.P.A.). — La commission des mandats de la S. D. N. a pris connaissance du rapport de la commission royale chargée d'enquêter sur l'administration de sir George Richardson comme représentant du gouvernement de la Nouvelle-Zélande dans les îles Samoa. En cinq semaines la commission royale a entendu 200 témoins. Les blancs se plaignaient surtout du régime de prohibition imposé aux îles Samoa. Ils protestaient aussi contre les règlements régissant le commerce de la copra. Ils disaient l'administration coupable d'extravagance. Les indigènes, eux, se plaignaient de l'administration indigène. La commission royale a déclaré ces plaintes non fondées. Sir James Parr, haut commissaire de la Nouvelle-Zélande en Angleterre, a dit que des agitateurs européens fomentaient ces troubles pour leur intérêt personnel.

Maddalena ravitalle de nouveau Nobile

L'aviateur italien n'a pu cependant atterrir

Baie King, Spitzberg, 23. — On est encore sans nouvelle d'Amundsen et de ses cinq compagnons partis à la recherche de Nobile et qui se sont eux-mêmes perdus, apparemment, tout comme on est sans nouvelle du groupe de 7 aéronautes de l'Italia entraînés à un endroit inconnu avec la nacelle du dirigeable, ni du groupe de trois qui se sont séparés de Nobile dans l'espoir de rejoindre la terre ferme ou une base maritime de la région. Les aviateurs italiens Maddalena et Penso, en retour, sont parvenus à repérer une seconde fois Nobile et à lui faire tenir de nouveaux approvisionnements, surtout des batteries pour son radio parce que les siennes sont maintenant très affaiblies et menacent de ne plus faire fonctionner l'instrument qui se permet aux naufragés de l'air de se tenir en communication avec le monde extérieur. Il a été impossible toutefois aux aviateurs de trouver un endroit propice à l'atterrissage dans la région où se trouve Nobile et après avoir envoyé des provisions par parachutes, les aviateurs se sont contentés de communiquer par signaux et de prendre des vues cinématographiques du camp des explorateurs arctiques. Maintenant que la survivance de Nobile et de ses compagnons est assurée pour un certain temps, qu'il est possible de leur faire tenir d'autres vivres pour leur permettre d'attendre qu'on trouve le moyen de les tirer d'où ils sont, on s'occupe de rechercher les autres groupes dont on n'a pas de nouvelles. Un grise-glace russe et un autre norvégien sont à trouver un passage pour atteindre Nobile et chercheront en cours de route des traces des autres disparus. On annonce aussi que des aviateurs allemands et français partiront vers le nord afin d'aider à repérer les disparus tandis que le capitaine Riiser-Larsen est déjà en route avec un avion pour le Spitzberg d'où il s'enverra à la recherche des disparus. Jusqu'à maintenant, on n'a pas manifesté trop de craintes sur le sort d'Amundsen parce que c'est un vétéran des expéditions polaires qui a toujours su se tirer des plus mauvais pas lorsqu'on désespérait complètement de son sort.

MM. Groulx et Lemieux à la Sorbonne

Au cours des mois prochains, M. l'abbé Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, et l'honorable M. Lemieux, président des Communes, donneront à la Sorbonne, à Paris, deux séries de leçons sur les choses du Canada. M. Lemieux parlera le premier, cet automne même; il traitera, en dix leçons, de l'évolution politique

Le téléphone entre l'Amérique du Sud et l'Europe

New-York, 23. — L'Amérique du Sud et l'Europe seront prochainement reliées téléphoniquement par l'intermédiaire de la Bell Telephone and of the American Telephone and Telegraph Corp., et dans l'Amérique latine par l'International Telephone and Telegraph Corporation. On utilisera tout d'abord la T. S. F., quitte plus tard à établir des réseaux. D'ici un mois, la radiophonie existera entre Madrid et Mexico. L'American Telephone and Telegraph va construire un nouveau circuit de radiophonie entre l'Angleterre et New-York, car le système actuel marche à pleine capacité depuis que les taxes ont été réduites de \$75 à \$45 pour trois minutes.

Nouveau maire

Saint-Hyacinthe, 23 (D.N.C.). — M. Antoine Filiberto, maire du village de La Providence, près Saint-Hyacinthe, vient de démissionner comme tel. Il est remplacé par M. Rodolphe Gaud, maire-suppléant.

Au séminaire de Nicolet

Nicolet, 23. — S. G. Mgr Brunault a présidé la distribution des prix au séminaire de Nicolet. M. Albanie Lahaye a prononcé l'allocution d'adieu au nom des finissants. M. Adélard Vanasse a gagné le prix d'élocution en rhétorique et M. Lucien Gaudet le prix Gasgrain.

M. R.-J. Butchart

Victoria, 23 (S. P. C.). — M. R.-J. Butchart, qui l'on considère comme le père de l'industrie du ciment au pays, vient d'être fait citoyen libre de la ville de Victoria.

Célèbre dans le monde entier

Le lecteur est saturé de livres. Il en a été tant question pendant les distributions de prix! Il sera heureux que nous parlions d'un article du service de librairie qui n'est pas un livre: nous voulons parler de l'image de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui fait la joie non pas seulement de tous les regards pieux mais de tous les yeux artistes. La fidèle reproduction du portrait d'Edgard Maxence (en couleurs, 20 pouces par 27), se peut au Service de librairie du Devoir \$1.00 franco.

Cette image a paru d'abord dans l'illustration de Paris, en plus petit, et elle a été tirée à part par cette publication qui fait spécialité des illustrations du meilleur goût et est célèbre dans l'univers entier.

Le centenaire de l'Isle Verte

L'île Verte 23. — Voici le programme des fêtes du centenaire qui auront lieu aujourd'hui, demain et lundi:

SAMEDI LE 23

A 4 h. p.m. Arrivée de Son Eminence le cardinal Rouleau, O.P., archevêque de Québec. — A 4 1/2 h. sermon, salut du Très Saint-Sacrement. — Investiture de Monseigneur Joseph-Alphonse Verreau curé de la paroisse, présidée par Son Eminence, et bénédiction d'une statue de saint Jean-Baptiste, patron, don de M. Marcellin Pettigrew et de sa famille.

DIMANCHE LE 24

A 9 h. h., messe pontificale et ordination à la prêtrise des abbés Georges Côté et Thomas Marquis, enfants de la paroisse. Sermon par S. G. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski. — A 12 h. h. banquet à la salle paroissiale, préparé par les Dames de la paroisse. Discours par l'honorable Ernest Lapointe, etc. — A 3 h. h. visite au cimetière, sermon par M. le chanoine Fort. Charron. — A 7 h. h. vespres chantées par M. l'abbé Georges Côté.

LUNDI, LE 25

A 9 heures, première messe chantée par M. l'abbé Côté. Sermon par M. l'abbé David-Gauvreau Pettigrew; Son Eminence assistera au trône. — A 1 h. p.m., Défilé de chars allégoriques suivi de discours sur le terrain de l'Exposition. — A 7 heures 30. — Séance dramatique et musicale à la salle paroissiale: Les anciens Canadiens, etc.

Un congrès de médecins

Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, 23. — La cinquante-neuvième réunion annuelle de l'Association médicale canadienne s'est terminée hier. Les délibérations ont duré cinq jours et cinq cents délégués s'étaient réunis à Charlottetown. A la séance d'hier matin, le Dr John Fraser, du département de gynécologie et d'obstétrique de l'Université McGill, a présenté un travail sur le traitement du cancer. Le Dr F. N. G. Starr, de l'Université de Toronto, a aussi parlé du cancer, particulièrement du cancer de l'estomac qui est quatre fois plus fréquent chez les hommes que chez les femmes. Le Dr A. H. Gordon, de Montréal, a parlé de la diminution de l'activité des glandes thyroïdes. Il a dit que le traitement de cette maladie avait donné de merveilleux résultats.

La stabilisation du franc

Paris, 23. — Le gouvernement a exposé hier son plan pour la stabilisation du franc de façon définitive. Mais on ignore à quel prix le franc sera arrêté. Toutefois M. Poincaré a affirmé que la valeur monétaire ne serait pas modifiée et que le franc vaudrait exactement de lendemain de la stabilisation ce qu'il valait la veille. De cette façon le commerce extérieur français aujourd'hui très florissant ne sera pas le moins du monde affecté. L'alliage sera de 900 millièmes, mais la banque ne le fera que graduellement afin d'empêcher toute ruée sur le trésor et au début l'on adoptera l'étalon-or utilisé par la Grande-Bretagne après la guerre.

La monnaie d'argent sera frappée immédiatement et aussitôt mise en circulation pour habituer le public au nouveau régime. La monnaie sera de deux titres au début, deux pièces d'argent, de 10 francs et de cinq francs qui, suivant le taux de la monnaie stabilisée vaudront respectivement comme les pièces de 2 et de 1 francs avant la guerre.

Congrès de l'A.C.J.C. à Saint-Aimé

Saint-Hyacinthe, 23 (D.N.C.). — Le onzième congrès régional de l'A.C.J.C. aura lieu demain à Saint-Aimé de Richelieu, sous les auspices du Cercle Richelieu et du patronage de Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. Tous les cercles de la région y seront représentés. Un train spécial du Québec, Montréal and Southern, partant de Saint-Hyacinthe à huit heures, le dimanche matin, conduira les délégués à Saint-Aimé.

Au collège de Sainte-Anne

Québec, 23. — De Sainte-Anne-de-la-Pocatière nous apprenons que M. l'abbé Salluste Boulet, préfet des études commerciales, vient d'être élu directeur spirituel au collège. Il est remplacé, à la préfecture, par M. l'abbé Joseph Lallemant. M. l'abbé Hector Fillion devient assistant-procureur. Ce sont là les seuls changements.

Les colonies allemandes

Berlin, 23. — L'Association nationale des travailleurs coloniaux, au cours de son congrès qu'elle vient de tenir à Cologne, a adopté une résolution en faveur du retour à l'Allemagne de ses colonies perdues au cours de la grande guerre et maintenant sous le mandat d'autres nations. On fait remarquer que l'Allemagne est de plus en plus surpeuplée, qu'il lui faut d'autres territoires si on veut assurer vraiment la paix mondiale et qu'elle a besoin d'îles de colonies, du moins de territoires sur lesquels elle aura un mandat afin de s'assurer un débouché et pour se procurer certaines matières premières nécessaires à son industrie.

LES ÉCOLES DE MONTRÉAL

L'ELECTION DU PRESIDENT GENERAL DE LA NOUVELLE CORPORATION SE FERA DANS QUELQUES JOURS

Les élections à la présidence générale de la nouvelle corporation des Ecoles Catholiques de Montréal auront lieu le 4 juillet prochain, date de la première réunion de la corporation.

La loi stipule que le président général sera aussi le directeur général des études et qu'il devra être choisi parmi les cinq membres nommés par le lieutenant gouverneur en conseil; il est dès maintenant entendu que le choix des membres se portera sur M. Victor Doré, qui agit actuellement comme directeur général intérimaire.

Les élections du président général seront faites par les membres de la commission administrative et ceux de la commission pédagogique réunis.

La loi stipule en outre qu'à sa première séance la Commission nomme un secrétaire, un trésorier et un directeur des travaux; il est aussi entendu que M. Aymé Lafontaine, secrétaire de l'organisation actuelle, deviendra secrétaire de la nouvelle corporation; que M. Roméo Delcourt actuellement premier comptable de la commission, sera nommé trésorier.

D'après la loi, deux comités devront aussi être formés à cette première réunion dont l'un, composé de sept membres, sera le comité des finances et l'autre, composé de huit membres, sera le comité des travaux. Le président général sera membre des deux comités.

Chez les Frères du Sacré-Coeur

Saint-Hyacinthe, 23 (D.N.C.). — Comme les années passées les RR. FF. du Sacré-Coeur ont célébré avec éclat, à Saint-Hyacinthe, leur fête patronale. Au Sacré-Coeur, il y eut d'abord rassemblement général des religieux, suivi de la communion et du chant de l'office du Sacré-Coeur. La grand-messe fut chantée par M. l'abbé L. Dussault, du diocèse de Montréal, frère du R. F. Jean-Gérard, du Sacré-Coeur. M. l'abbé P.-A. Trudeau, aumônier du monastère du Précieux-Sang à Saint-Hyacinthe, prononça le sermon. Le soir, après souper, la procession traditionnelle du Très Saint-Sacrement se fit dans les jardins et parterre de la communauté. M. l'abbé Louis Dorais, aumônier de la maison, portait l'ostensoir. A la cathédrale, les professeurs de l'Académie Girouard et leurs élèves assistèrent en groupe à une messe solennelle qu'ils avaient recommandée. La chorale de l'institution s'était chargée du programme musical.

En visite à Québec

Québec, 23. — Un groupe important d'agronomes de la province d'Ontario s'est rendu à Québec pour le récent congrès des agronomes du Canada. Les techniciens agricoles de la province-sœur ont rencontré leurs collègues de Québec et avant de retourner à Toronto, ils ont décidé de visiter nos fermes de démonstration. Ils sont actuellement en tournée dans la province et on prête au ministère de l'Agriculture de l'Ontario l'intention de jeter les bases d'une organisation analogue.

Au congrès laitier de Londres

Québec, 23. — Lors du prochain congrès mondial de l'industrie laitière à Londres, Angleterre, c'est M. C.-A. Handerson qui représentera la province de Québec à ce congrès qui aura lieu en août prochain. M. Handerson est l'agent commercial de la province de Québec en Angleterre et ses nombreuses activités ont fort contribué à obtenir une meilleure place aux produits laitiers de Québec sur le marché anglais.

M. Handerson, qui a déjà visité le Canada et particulièrement notre province avec laquelle il est constamment en relation, connaît bien les conditions de notre industrie laitière et il saura représenter avec succès notre province à ce prochain congrès.

Les compagnies de pétrole

New-York, 23. — Des dépêches de Londres disent que le Royal Dutch Shell Company et la Standard Oil Company de New-York avaient réglé leurs difficultés à la suite de l'achat de cette dernière des produits de pétrole russe n'ont pu être confirmées. Les officiers de la Standard de New-York n'ont reçu aucune confirmation de la trêve de paix.

Nouveaux officiers chez les aveugles

M. P.-E. Layton a été élu président de la "Fédération Canadienne des Aveugles", à la conférence tenue hier après-midi. Les autres officiers élus sont T.-A.-G. Bishop et A.-B. Howe, vice-présidents; Mme L.-E. Layton, secrétaire; et M. J.-P. Haggie, trésorier. Dans la soirée, les délégués sont allés visiter le parc Dominion dont ils étaient les hôtes.

En Cour d'appel

La Cour d'appel, division de trois juges, a rendu hier les jugements suivants: Laval des Rapides contre Perras, appel rejeté avec dépens; Juge Tellier dissident; Doucet contre le Roi, appel maintenu et sentence cassée; Provencher contre Clermont, infirmé avec dépens; Juge Tellier dissident; Legault contre Masson, confirmé avec dépens; Dupont contre Bissonnette, confirmé avec dépens; Oumet contre Radio Limited, confirmé avec dépens; Uretsky contre Ettenberg, confirmé avec dépens; Lahale contre Levine, confirmé avec dépens; Verchansky contre Moquin, confirmé avec dépens; Philstikoff contre Moquin, confirmé avec dépens; Binet contre Zabroda, infirmé avec dépens; Godfredson contre Hartford Insurance, infirmé avec dépens; Juge Greenshield dissident; German contre Paquin, confirmé avec dépens; Favreau contre Joncas, confirmé avec dépens; Ferguson contre Duchesne, confirmé avec dépens; Juge Greenshield dissident; Viau contre Viau, confirmé avec dépens.

Le prince de Galles a 34 ans

Londres, 23 (S. P. C.). — Le prince de Galles a trente-quatre ans révolus aujourd'hui. Hier soir, alors qu'il assistait à la fête commémorative de la London School of Economics, les étudiants de l'institution lui ont offert en cadeau un castor en or. Le prince passe la journée au palais Saint-James.

Mueller cherche à former une coalition

Berlin, 23 (S. P. A.). — N'ayant pas réussi à former une coalition avec le parti du peuple, le chef socialiste Hermann Mueller est en pourparlers avec les socialistes, les démocrates, les centristes et le parti du peuple bavarois pour former une coalition sur une base plus étroite que la première.

Le congrès Baptiste à Toronto

Toronto, 23 (S. P. C.). — Le quatrième congrès de l'Alliance mondiale des Baptistes est commencé depuis ce matin. On estime à 7,000 le nombre des délégués.

Bergeron-Dussault

A huit heures ce matin a été célébré, dans la chapelle privée de l'église St-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Marguerite Bergeron à M. Jean-Louis Dussault, du Devoir. Les nouveaux mariés sont partis en auto pour Québec et la rive sud du fleuve Saint-Laurent.

Un concours d'élèves

Saint-Hyacinthe, 23 (D. N. C.). — La Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe a pris l'initiative de donner des prix aux élèves des écoles locales, pour une composition littéraire, en quelque deux cents mots, sur le sujet suivant: L'achat chez nous, son importance et ses conséquences. Les gagnants, dans les différentes écoles, furent: Mlle Irène Laflamme, 1er prix, et Mlle Cécile Aimé, 2ème prix, à l'Académie Prince; M. J.-A. Choynier, 1er prix, M. Armand Bolduc, 2ème, à l'Académie Girouard; Mlle Cécile Lemoine, 1er prix, et M. Paul-Emile Fournier, 2ème, à l'école commerciale pratique Côté. Les juges étaient M. Victor Sylvestre, président de la Chambre de Commerce; M. l'abbé Rosario Vadnais, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe; M. J.-A. Richer, professeur à l'école commerciale pratique Côté. Le canevas de la composition fut préparé par M. Donat Côté, directeur de l'école Côté.

Mlle Rasche est en route

Curtiss Field, 23. — Le monoplane "North Star" acheté dernièrement par Mme Anne U. Stillman pour Thén Rasche, l'aviatrice allemande, s'est envolé hier soir en compagnie de William Wisnton, pilote de Curtiss, aux contrées. Sa destination est inconnue.

La grand'maman d'adoption

Une grand'maman, mais pas ordinaire, la tête remplie d'histoires et qu'elle conte avec une verve inimitable qui fait la joie des enfants depuis plusieurs générations, voilà Mme la comtesse de Ségur. Les parents qui aiment leurs enfants et veulent développer chez eux le goût de la lecture saine pour qu'ils apprennent à se repaître d'une chose que de journaux épaiss et plus dégoûtants encore quand ils se trempent dans l'eau benite, voudront leur faire cadeau d'un ou de trois de ces ouvrages. VOLUMES RELIÉS PERCÉLAIN ROUGE, 5 x 7 1/2, nombreuses gravures, chacun, 75 au comptant et 85 par la poste.

Après la Pluie le beau Temps

— Le mauvais Génie
— Comédies et Proverbes
— Dilex le Chemineux
— François le Bossu
— Jean qui grogne et Jean qui rit
— La Soeur de Gribouille
— L'Auberge de l'Ange-Gardien
— Le Général Dourakine
— Les bons Enfants
— Les deux Nigauds
— Les Malheurs de Sophie
— Les petites Filles modèles
— Panvre Blaise
— Les Vacances
Service de librairie du Devoir

Au conseil municipal

Le projet de referendum sur la "Montreal Water" renvoyé à la prochaine séance

Le projet de consultation populaire au montant de près de six millions au sujet de certaines améliorations est irrégulier — Les échevins adoptent cinq rapports de l'exécutif

Le conseil municipal, dans une séance qui a duré à peine vingt minutes, a adopté cinq rapports du comité exécutif, a renvoyé à la prochaine séance la motion de referendum de l'échevin Bray au sujet de la Montreal Water et a renvoyé au comité exécutif pour irrégularités le projet de referendum au sujet de certaines améliorations au montant de près de six millions que l'administration voulait proposer aux contribuables. Et ainsi on se trouve à avoir tenu une séance qui aurait été complètement inutile si on n'avait fait adopter quelques rapports du comité.

RESOLUTION BRAY

Voici le texte de la résolution présentée par l'échevin Bray: "Proposé par l'échevin Bray, appuyé par l'échevin Holland, que le comité exécutif soit prié d'étudier l'opportunité d'obtenir des électeurs dont les noms se trouvent sur les listes électorales en vigueur, par voie de referendum, tenu conformément aux dispositions des articles 310 et 311 de la charte de la ville de Montréal, les quatorze, leur opinion sur l'opportunité pour la cité de faire, au prix fixé par les arbitres, soit \$14,955,959, sauf rajustements, l'acquisition de la Montreal Water and Power Company."

M. DESROCHES

Immédiatement, M. Desroches s'est levé et a proposé l'amendement suivant: "Proposé par l'échevin Desroches, appuyé par l'échevin Jarry, que la motion présentée devant le conseil soit différée à la prochaine séance."

DEBAT

M. Bray a alors commencé à expliquer que sa motion était faite dans l'intérêt des contribuables, dans leur droit d'être consultés sur une question aussi importante. M. Desroches l'a alors interrompu en posant un point d'ordre. Il veut que M. Bray s'en tienne à l'amendement exclusivement tant qu'il n'en aura pas été décidé. M. Bray reprend alors sur l'amendement. Il est contre parce qu'il remet la question indéfiniment, sans spécifier de date. Pourtant la question de la Montreal Water doit être débattue au commencement de juillet. Est-ce à dire qu'on pourra décider de toute la question avant d'être appelé à se prononcer sur le principe du referendum? On n'a pas le droit d'empêcher la discussion publique puisque c'est le seul moyen de renseignements au public. D'ailleurs, dans sa motion, il ne fait que prier le comité exécutif d'étudier l'opportunité de tenir un referendum. Pourquoi, par son amendement, M. Desroches viendrait-il empêcher le comité d'étudier une question aussi importante?

M. Mercure se lève alors pour demander si la motion Bray signifie qu'on tiendra un referendum auprès des propriétaires ou bien si tous les électeurs seront appelés à se prononcer. M. Bray veut expliquer que l'article 310 de la charte permet à la ville de consulter à son choix, soit tous les électeurs, soit seulement les propriétaires. Mais M. Desroches l'interrompt en disant qu'il ne s'agit pas là de l'amendement.

Immédiatement le Dr Quintal intervient. Il dit que pour pouvoir étudier la valeur de l'amendement et pour pouvoir s'y prononcer, il faut au moins connaître tout ce qui se rapporte avec la motion principale. Sans cela, comment veut-on qu'on se prononce en connaissance de cause sur l'amendement? A cela, M. Desroches répond que le Dr Quintal et les autres échevins n'auront qu'à assister à la prochaine séance pour savoir ce qui en est de la motion Bray.

L'échevin Mathewson demande si l'amendement remet l'étude de la motion Bray spécifiquement à la prochaine séance. M. Desroches dit que c'est tout comme. L'engagement d'une discussion avec l'échevin Quintal qui prétend que la motion Desroches signifie "à une séance ultérieure" et l'échevin Lalancette qui déclare que la motion reviendra toujours à la prochaine assemblée puisqu'elle est sur l'ordre du jour. M. Desroches consent alors à changer sa motion de manière à lui faire dire "à la prochaine séance".

Le maire Houde, qui préside la séance, demande si l'amendement Desroches est adopté et tous les membres présents moins deux se prononcent pour l'adoption sans prendre le vote. Les deux dissidents ont été les échevins Bray et Holland.

Le maire a ensuite lu l'ordre du jour sur les cinq articles du referendum pour la construction d'un tunnel sous le canal Lachine, la construction de deux tunnels sous les voies du Pacifique Canadien, la construction de trois incinérateurs, la construction de postes de police et de pompiers et l'aménagement de systèmes de signaux pour la police et les pompiers. Immédiatement après cette lecture, l'échevin Trépanier a proposé que ces projets

soient renvoyés au comité exécutif en même temps que la lettre de M. Laurendeau, l'avocat conseil de la ville, qui déclare qu'il y a certaines irrégularités dans le projet tel que préparé.

Voici le texte de cette lettre de M. Laurendeau:

UNE LETTRE DE ME LAURENDEAU

M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux. Cher monsieur,

RE EMPRUNTS

M. Saint-Pierre, avocat en chef de la cité, m'a soumis ces jours derniers six projets de règlements d'emprunts sur les objets mentionnés ci-après. Ces projets de règlements avaient été préparés en vertu de l'article 348 de la charte, qui permet à la ville d'emprunter des sommes d'argent au delà de la limite du pouvoir général d'emprunt. J'ai donné à M. Saint-Pierre et à vous-même verbalement l'opinion que le pouvoir d'emprunter suivant l'article 348 ne peut s'exercer que lorsque la ville a épuisé le pouvoir général d'emprunt qui lui est donné par les articles 343 et 343A. J'ai suggéré que de nouveaux projets de règlements soient préparés suivant ces derniers articles.

M. Saint-Pierre me soumet ce matin six nouveaux projets de règlements pour donner suite à l'opinion que j'ai donnée.

J'ai approuvé avec certaines modifications de détail, le règlement pour l'établissement d'un système d'alarme et d'incendie au montant de \$1,500,000, et le règlement pour poursuivre les travaux d'établissement d'un système d'alarme et de signaux pour le département de la police, au montant de \$500,000.

Les quatre autres règlements qu'on m'a soumis se rapportent: (a) à la construction d'un tunnel sous le canal Lachine à l'avenue Wellington — \$334,000;

(b) à la construction de deux tunnels sous la voie de la compagnie du C. P. R., dont l'un à la rue Jean-Talon, et l'autre à l'avenue du Parc, \$800,000;

(c) à la construction de trois incinérateurs avec dépendances, \$1,700,000;

(d) à la construction et l'aménagement de quatre postes combinés de police et de pompiers, \$600,000. Il m'est impossible d'approuver les projets de ces quatre derniers règlements parce que les plans, tant pour les constructions en vue que pour les expropriations nécessaires, les devis des travaux à faire ne sont pas encore prêts. De plus, le site des incinérateurs et des postes de police ne sont pas déterminés.

J'attire votre attention sur l'article 333 de la charte.

En attendant qu'il s'agit du tunnel sous le canal Lachine, il n'y a pas encore de convention définitive entre la cité et les autres parties qui doivent contribuer aux deux tiers du coût. La ville ne peut emprunter que pour des travaux connus et déterminés en détail, d'avance.

Cette condition de la loi s'impose surtout lorsque les règlements d'emprunts doivent être soumis aux propriétaires.

Votre tout dévoué,

(Signé) Charles LAURENDEAU

Le conseil s'est ensuite ajourné sans aucun autre débat.

Pour les aviateurs

Buffalo, 23 (S. P. A.). — Il a été question, au cours d'une réunion au comité de l'aviation formé par la Législature, de l'organisation d'un bureau central pour la distribution de bulletins météorologiques aux aviateurs et d'indicateurs de champs d'aviation.

Mort de Basil King

Cambridge, 23 (S. P. A.). — William Benjamin King, écrivain connu sous le pseudonyme de Basil King, est mort, hier, chez lui, après une longue maladie.

Vers le Groënland

Copenhague, 23 (S. P. A.). — Le professeur W.-H. Hobbs, directeur de l'expédition scientifique de l'Université du Michigan au Groënland, est parti à bord du Disko, avec sept autres Américains, ses assistants.

Tragédie à Saint-Nérée

Québec, 23. Saint-Nérée, comté de Bellechasse. — Lucienne, Alphonse, âgée de 9 ans, a été brûlée à mort, à la demeure de ses parents et son jeune frère a été gravement brûlé. Lucienne s'était servie de pétrole pour allumer le poêle de la cuisine. Une explosion s'ensuivit qui jeta de l'huile brûlante sur ses vêtements. Le petit garçon fut brûlé en tentant de sauver sa sœur. Alphonse Labbé est mort subitement en se rendant à l'école. Sa mort est due à une syncope d'après ce qui a été révélé au coronar.

2ème

Juillet-Septembre 1928

Voyage Populaire en Europe

Organisé par la White Star Line avec le concours du Devoir

FRANCE — SUISSE — ITALIE — ESPAGNE — ANGLETERRE

C'est le temps de réaliser un beau rêve

D'ici trente jours, le groupe du Voyage Populaire sera en route vers la haute mer, puis l'Europe et ses merveilles — Inscrivez-vous sans retard, nous ferons le reste — Les billets payables d'ici samedi prochain

Dans quelque trente jours, le groupe du Voyage Populaire sera à la veille du départ pour l'Europe; d'ici une semaine tout le monde aura versé le montant entier de son billet et il ne restera plus qu'à faire ses malles. Une semaine, un mois, le temps passe vite; ceux qui tardent à s'inscrire voudront bien tenir compte de cette fuite des jours pour ne pas différer un instant de nous faire tenir leur adhésion et, ce qui presse beaucoup, leur demande de passeport.

Un mois et l'agréable aventure d'une traversée de l'Atlantique qui se fera en compagnie de compatriotes aimables et distingués. Non, pas tout de suite l'Atlantique: les passagers d'abord descendront le Saint-Laurent jusqu'au goit après avoir dit en passant un bonjour à la vieille Cité de Champlain, ou quelques voyageurs s'embarqueront, puis plus tard, lentement dans le lointain, disparaîtront les rives de Terre-Neuve... alors ce sera l'Atlantique, ce sera la haute-mer. Alors le *Mégantic* mettra le cap sur le Havre et de toute la traversée ses hélices, se joignant des vagues, filera en ligne droite vers la France, terme d'un heureux voyage océanique, début d'une tournée continentale merveilleuse depuis longtemps rêvée.

Si c'est votre rêve, lecteur qui avez bien voulu nous lire depuis des semaines, le temps est venu de le réaliser: il suffit de vous inscrire et, comme dit le fabricant du kodak: "Nous ferons le reste".

Les cabines, nous le répétons, se font de plus en plus rares, à l'aller comme au retour, et notre premier souci est de loger tout le monde le mieux possible. Nous avons dans le moment de spacieuses cabines à offrir, c'est le temps de faire son choix.

Le voyage de 1927 obtint un grand succès; celui de cette année sera encore mieux grâce à l'expérience acquise. Nous offrons un itinéraire plus élaboré: outre la tournée classique dans les endroits "qu'il faut voir", nous avons ajouté des visites à des coins des provinces particulièrement chères aux Canadiens de langue française: la Bretagne et la Normandie.

Ceci permet après une tournée à travers la France, la Suisse, l'Italie — Rome surtout où nos voyageurs passeront cinq jours et auront le bonheur d'être reçus par Sa Sainteté — l'Espagne et même l'Angleterre, de prendre contact avec le "pays des ancêtres" et d'y visiter les lieux inscrits à toutes les pages de notre histoire, tels Saint-Malo, Honfleur et Rouen, de faire en quelque sorte un pèlerinage d'où l'on revient plus fort, avec une fierté et un amour de sa race plus grands et plus vifs. Ce tonique à notre patriotisme, à la vénération que nous devons à nos pères, à lui seul vaut le voyage.

Et ce voyage est si peu dispendieux: classe cabine (1^{re} première) \$675.00; classe touriste, \$575.00, comprenant tous les frais de transport, de logement, les repas, les pourboires, en Europe, et les services d'un guide et d'un bagagiste attaché en permanence au groupe sous la direction d'un directeur technique attaché au groupe depuis le départ — Montréal jusqu'au retour.

Le départ est fixé au 26 juillet à bord du *Mégantic*, (embarquement la veille) et le retour, à bord du même bateau, au 16 septembre, (arrivée à Québec et Montréal), soit en tout, 52 jours. La tournée européenne comprend la visite de 32 villes, en France, en Italie, Suisse, Espagne et Angleterre, dont quatre capitales: Paris, 6 jours, Rome, 5

jours, Genève et Londres.

Le billet de retour étant valide pour douze mois, les voyageurs peuvent à leur gré séjourner tout le temps désirable, nous verrons à les diriger, s'ils le désirent, dans les maisons de pensions ou hôtels recommandables. Ceux qui voudront visiter la Belgique et l'Allemagne, pourront se joindre au groupe organisé pas nos soins et bénéficier d'un billet circulaire à un prix spécial, à savoir, \$150, pour un voyage de quinze jours. Tous les détails de ce voyage facultatif sont annoncés dans le programme.

Pour les autres renseignements, passeports, formule d'inscription, etc., s'adresser le plus tôt possible au Service des Voyages, le Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

PRÉCIS DE L'ITINÉRAIRE DU VOYAGE POPULAIRE

Jeu. 26 juillet — Départ de Montréal et Québec à bord du *Mégantic*. Embarquement la veille à Montréal.

Vend. 27 juillet — Arrivée au Havre — à Paris par train spécial. Samedi, 4 août — Paris — visite en autocar toute la journée.

Dimanche, 5 août — Paris, séjour libre.

Lundi, 6 août — Départ le matin par rapide pour Genève. Arrivée pour le dîner.

Mardi, 7 août — Genève — visite en autocar. Départ après déjeuner en bateau pour Montreux sur le Lac Lemman, arrêts à Evian, Lausanne, Ouchy et Vevey.

Mercredi, 8 août — Montreux — Excursion en tramway au château de Chillon — Départ 1 h. — Passage du Simplon pour Milan — arrivée le soir.

Jeu. 9 août — Milan — Visite de la cathédrale; départ dans l'après-midi pour Venise — arrivée le soir — Conduite à l'hôtel en gondoles.

Vend. 10 août — Venise — Visite tout l'avant-midi; après déjeuner excursion en bateau au Lido.

Samedi, 11 août — Venise — Départ dans l'avant-midi pour Florence. Arrivée dans l'après-midi.

Dimanche, 12 août — Florence — Après la messe visite. Après déjeuner départ pour Rome; arrivée le soir.

Lundi, 13 août — Rome — Visite au Vatican — Visite en autocar.

Mardi, 14 août — Rome — Visite toute la journée.

Mercredi, 15 août — Rome — fête de l'Assomption — Visite des églises.

Jeu. 16 août — Rome — Visite en autocar.

Vend. 17 août — Rome — Séjours libre (Voyage facultatif à Naples).

Samedi, 18 août — Rome — Départ pour Gênes, après le déjeuner.

Dimanche, 19 août — Gênes, Matinée visite en autocar — Vers midi départ pour Nice — arrivée vers 6 hrs.

Lundi, 20 août — Nice — Matinée libre, après déjeuner excursion en autocar par la Grande Corniche via la Turbie jusqu'à Menton, — retour Monte-Carlo, Monaco, Villefranche, etc., retour à Nice le soir.

Mardi, 21 août — Départ de Nice le matin en autocar pour suivre le littoral jusqu'à Marseille en passant par Antibes, Golfe-Juan, St-Raphaël, Fréjus, Hyères, Toulon, etc. Arrivée à Marseille le soir.

Mercredi, 22 août — Marseille — Matinée, visite en autocar. Après déjeuner, départ pour Nîmes.

Jeu. 23 août — Nîmes, visite — Excursion en autocar à Vauvert.

Vend. 24 août — Candiac, patrie de Montcalm. Retour à Nîmes. Départ dans

2e voyage Populaire en Europe

Organisé par la White Star avec le concours du Devoir

PRIX — Classe cabine \$675.00
Classe touriste \$575.00
PAYS VISITES — France, Suisse, Italie, Espagne, Angleterre dont 4 capitales; Paris (6 jours) Genève et Londres; en tout 32 villes.

DURÉE: 52 jours
ATTRAIT SPECIAL: Visite de la Bretagne et la Normandie — le "pays des ancêtres".

VOYAGE FACULTATIF: Belgique, Allemagne; 15 jours; supplément \$150.00.
DEPART: le jeudi 26 juillet de Montréal et Québec, à bord du "Mégantic".

LE DEVOIR
Service des Voyages
336, Notre-Dame Est, Montréal

l'après-midi pour Carcassonne.

Vend. 24 août. — En route pour Lourdes — Arrivée dans l'après-midi.

Samedi, 25 août. — Lourdes — Matinée libre — Après le déjeuner départ pour Pau.

Dimanche, 26 août. — Pau — Départ le matin en autocar pour Biarritz à travers le pays Basque — Arrivée le soir.

Lundi, 27 août. — Excursion à St-Sébastien (Espagne) en autocar — Retour à Biarritz.

Mardi, 28 août. — Départ de Biar-Bordeaux avant-midi, 11.51 — pro-ritz le matin (ch. de fer) Arrivée à menade en ville — Départ vers 5 hrs. Arrivée à Tours le soir.

Mercredi, 29 août. — Tours, Visite des châteaux Loches, Amboise et Chenonceaux.

Jeu. 30 août. — Tours — Départ le matin pour St-Malo — Arrivée vers 3 heures — Promenade.

Vend. 31 août. — St-Malo — Excursion en bateau à Dinard. Dans l'après-midi, visite du Mont-Saint-Michel.

Samedi, 1^{er} sept. — Départ de St-Malo ou Mont-Saint-Michel en autocar pour Caen (déjeuner) Honfleur (dîner) et Lisieux — Arrivée le soir.

Dimanche, 2 sept. — Lisieux. Matinée, visite — Départ pour Rouen; Arrivée le soir.

Lundi, 3 sept. — Rouen — Dîner à Rouen — départ dans l'après-midi pour Paris. Arrivée dans la soirée.

Mardi, 4 sept. — Paris — visite en autocar — Versailles.

Mercredi, 5 sept. — Paris — Visite en autocar — Fontainebleau.

Jeu. 6 sept. — Paris — Séjour libre.

Vend. 7 sept. — Paris — Départ le soir pour Londres.

Samedi, 8 sept. — Londres — Visite — Le soir embarquement à Southampton à bord du *Mégantic*.

Dimanche, 9 sept. — Arrivée à Québec et Montréal.

Pacifique Canadien

SERVICE DE WAGONS-SALONS, MONTREAL - SHERBROOKE - NEWPORT

A partir de samedi, le 23 juin, un wagon-salon sera mis en service de Montréal à Newport, via Sherbrooke, le samedi, sur le train No 40 quittant Montréal, gare Windsor, à 12.30 p.m., arrivant à Sherbrooke à 3.30 p.m., et de là par le Québec Central, arrivant à Newport à 6.50 p.m.

Commencant dimanche, le 24 juin, un wagon-salon sera mis en service de Newport à Montréal, via Sherbrooke, le dimanche, sur le train quittant Newport à 4.15 p.m., Sherbrooke à 6.30 p.m., arrivant à Montréal, gare Windsor, à 9.50 p.m.

Heure solaire. (r.)

Le congrès de Sydney

Plus un seul instant à perdre

Une bonne nouvelle: quelques places au prix original de \$1195 — Qu'on en profite — Un voyage d'un attrait unique

Nous adressons un dernier appel aux candidats pèlerins de l'Australie et nous annonçons en même temps une bonne nouvelle.

Il nous reste quelques places de cabines qu'il nous faudra remettre d'ici huit jours si nous n'en avons pas disposées. C'est dire toute la hâte qu'il faut apporter à donner son inscription.

Quant à la bonne nouvelle la voici: depuis plusieurs semaines le prix minimum du voyage par suite de l'affluence était majoré de \$50 — ainsi que nous l'avons annoncé.

A la suite de nos instances les compagnies de paquebots ont bien voulu consentir à maintenir le prix original soit \$1195 au lieu de \$1246 — et cette faveur seuls nos voyageurs en bénéficieront à la condition de ne plus différer leur inscription. Ceux qui viennent devront se mettre en route d'ici 15 jours; comme il faut obtenir un passeport et voir à l'émission de nombreux billets, on comprend le motif de notre insistance. On voudra sans perdre une journée agir en conséquence.

Le prix du voyage australien, tout le temps en première classe, comprenant tous les frais de transport sur mer et sur terre, le logement et la nourriture depuis le départ de Vancouver jusqu'au retour à San Francisco, est très avantageux. Une comparaison que nous avons faite dans un numéro précédent avec un semblable voyage organisé aux Etats-Unis, relève que les pèlerins canadiens paient \$330 de moins que leurs coreligionnaires américains. Le billet que nous offrons coûte \$1195 (minimum) contre \$1525 (minimum) prix américain pour un itinéraire identique quelques jours plus. C'est une véritable aubaine qu'on ne retrouvera pas de sitôt.

Le départ des pèlerins canadiens se fera à Vancouver le 25 juillet; au retour les pèlerins débarqueront à San Francisco le 4 octobre.

Le voyage est organisé par la célèbre agence Cook avec le concours du Service des Voyages du Devoir. L'itinéraire comprend: Honolulu, Suva, Pago-Pago — îles du Pacifique — la Nouvelle-Zélande et l'Australie y compris Sydney, Melbourne et Canberra, la nouvelle capitale. La durée du voyage de Vancouver à San Francisco est de 71 jours.

Des billets de chemin de fer d'une gare du Canada et des Etats-Unis au port d'embarquement et retour seront émis, par les soins du Devoir, à un prix spécial, environ \$50 de moins que le billet régulier.

Le privilège d'arrêt en route sera attaché à ces billets. Ainsi on pourra au retour revenir à son choix par n'importe lequel des chemins de fer de San Francisco et séjourner à volonté en cours de route pourvu qu'on revienne à la gare de départ avant le 31 octobre. On peut ainsi sans supplément revenir par voie de la Nouvelle-Orléans et Saint-Louis, à travers les Etats du centre où l'on retrouve partout la trace des pionniers canadiens: le Père Marquette, Cavalier de La Salle, Iberville, Bienville, etc.

L'inscription est reçue sur versement d'un dépôt de \$50.00 par billet; le solde sera payable pas plus tard que le 1^{er} juillet. S'adresser pour les formules d'inscription, programme, demandes de passeports et tous renseignements au Devoir, service des voyageurs, 336, rue Notre-Dame est, Montréal.

PRÉCIS DE L'ITINÉRAIRE

Mercredi, 25 juillet: Départ de VANCOUVER par le "NIAGARA".

Mercredi, 1^{er} août: Escalade à HONOLULU, îles Hawaïennes. — Promenade en automobile.

Vendredi, 10 août: Escalade à SUVA, îles Fiji. — Promenade en automobile.

Lundi, 13 août: Arrivée à AUCKLAND, Nouvelle-Zélande. — Visite de la ville y compris le Musée qui renferme la plus belle collection Maori du monde.

Mardi, 14 août: Continuation de la visite d'Auckland en automobile.

Mercredi, 15 août: Départ d'Auckland par train du matin pour Rotorua.

Jeu. 16 août, au Samedi, 18 août. — A ROTORUA, célèbre région thermale. — Excursion en automobile à Waimangu, en bateau sur le lac Rotomahana à Tarawera; par bateau sur le lac Tarawera au village de Wairoa, et retour; à Rotorua en automobile.

Excursion en automobile à Whakarewarewa. Excursion sur les lacs Rotorua et Rototoi, et au Hamurana Springs. Excursion en automobile aux Five Lakes.

Dimanche, 19 août: A ROTURUA. Lundi, 20 août et Mardi, 21 août: Excursion en automobile à WAIRAKEI le matin, via Waitapu et Lady Knox Geyser. A Wairakei. Excursion en automobile à Huka Falls et Taupo. Visite de la Vallée de Geyser. Excursion en automobile à Karapiti Blowhole.

Mercredi, 22 août: Excursion à NAPIER en automobile.

Jeu. 23 août: Départ par chemin de fer pour WELLINGTON, capitale de la Nouvelle-Zélande. Visite en automobile.

Vend. 24 août: Départ de Wellington par paquebot pour Sydney.

Mardi, 28 août: Arrivée probable à SYDNEY.

Mercredi, 29 août: A SYDNEY. — Départ par train du soir via Queanbeyan pour Canberra.

Jeu. 30 août: A CANBERRA. — Nouvelle capitale fédérale de l'Australie. Visite en automobile.

Vend. 31 août: Départ de Canberra via Queanbeyan pour Cooma, et de là le départ en automobile pour Orbost.

Samedi, 1^{er} septembre: Départ d'Orbost par chemin de fer pour Melbourne.

Dimanche, 2 septembre et lundi, 3 septembre: A MELBOURNE. — Visite complète de la ville et les environs.

Mardi, 4 septembre: Départ de

Congrès Eucharistique de Sydney

EMBARQUEMENT:

"Vancouver", le mercredi 25 juillet 1928, sur le "Niagara".

RETOUR:

à "San-Francisco", à bord du "Ventura" le 4 octobre 1928.

ITINÉRAIRE:

Honolulu, Suva, Pago-Pago, Nouvelle-Zélande, Australie.

DURÉE: 71 jours.

PRIX: \$1,195

tous frais compris: paquebots, chemins de fer, autobus, logements.

BILLETS SPECIAUX émis à prix réduit pour atteindre Vancouver et revenir de San-Francisco.

Pour inscriptions et autres renseignements, s'adresser au Service des Voyages,

LE DEVOIR

430, Notre-Dame Est
Montréal

Melbourne par train pour Sydney.

Mercredi, 5 septembre, au lundi, 11 septembre. — A SYDNEY. Assistance aux fêtes du Congrès Eucharistique (6-7-8 et 9 septembre). — Visite de la ville.

Mardi, 11 septembre au jeudi, 13 septembre. — Excursion en automobile de trois jours aux Montagnes Bleues. Au centre des Montagnes Bleues se trouvent les Gaves de Jenolan. L'immensité, la splendeur et les multiples variétés de dessins de ces grottes formées de calcaire, sont au-dessus de toute description et dépassent même l'imagination, tant elles sont d'une beauté fantastique.

Vendredi, 14 septembre: De retour à Sydney. Séjour libre.

Samedi, 15 septembre. — Départ de SYDNEY par le "VENTURA".

Jeu. 20 septembre: Escalade à SUVA.

Vendredi, 21 septembre: Escalade à PAGO PAGO, îles Samoa.

Vendredi, 28 septembre: Escalade à HONOLULU.

Jeu. 4 octobre: Arrivée à SAN FRANCISCO.

Canadien National

SERVICE ADDITIONNEL DE TRAINS POUR LE JOUR DE LA CONFÉDÉRATION

Pour répondre à la forte augmentation d'excursionnistes attendue à l'occasion du jour de la Confédération le Canadien National annonce le service additionnel de trains suivant:

MONTREAL-ALEXANDRIA-OTTAWA

Le samedi, 30 juin, un train supplémentaire quittera Montréal, gare Bonaventure, à 3 heures p.m., heure normale de l'est, (4 h. p.m., heure avancée), pour Alexandria, Ottawa, et les gares intermédiaires, faisant les mêmes arrêts que le no 51.

MONTREAL-ALEXANDRIA-OTTAWA

Lundi, 2 juillet, un train quittera Rawdon à 6 h. 30 p.m., heure normale de l'est, pour Montréal et les gares intermédiaires, remplaçant le train no 105.

MONTREAL-SHAWBRIDGE-HU-BERDEAU-LAC REMI

Les trains nos 98 et 100 circuleront lundi, le 2 juillet, au lieu de

dimanche, le 1^{er} juillet. Le no 96 circulera dimanche, le 1^{er} juillet, tel qu'il apparaît à l'horaire courant. Lundi, le 2 juillet, le train no 94 circulera, remplaçant le no 96. Pour plus amples renseignements, s'adresser à tout agent du Canadien National ou au bureau des billets de la ville, 384, rue Saint-Jacques, MAIN 4731. (r.)

Pacifique Canadien

NOUVEAU TRAIN, EN FIN DE SEMAINE, DE MONTREAL A SAINT-GABRIEL DE BRANDON

Vu le nombre croissant des législateurs aux endroits situés entre Montréal et Saint-Gabriel, à partir du 23 juin, un nouveau train quittera Montréal, gare Viger, à 12h. 50 p.m. le samedi, arrivant à Saint-Gabriel à 3.30 p.m., après être arrêté à toutes les principales places intermédiaires. Un autre train partira de Saint-Gabriel le dimanche à 7.45 a.m. pour arriver à Montréal, gare Viger, à 10.35 a.m. Heure solaire. (r.)



DEPARTS DE MONTREAL

*29 juin, Letitia, à Belfast, L'pool, G'gow
*30 juin, Aurania, à Ply., Cher., Londres
*1 juil., Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*2 juil., Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*3 juil., Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*4 juil., Alania, à Ply., Cher., Londres
*5 juil., Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*6 juil., Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*7 juil., Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*8 juil., Aurania, à Ply., Cher., Londres
*9 juil., Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*10 juil., Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*11 juil., Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*12 juil., Alania, à Ply., Cher., Lond.
*13 juil., Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*14 juil., Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*15 juil., Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*16 juil., Aurania, à Ply., Cher., Londres
*17 juil., Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*18 juil., Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*19 juil., Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*20 juil., Alania, à Ply., Cher., Lond.
*21 juil., Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*22 juil., Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*23 juil., Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*24 juil., Aurania, à Ply., Cher., Londres
*25 juil., Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*26 juil., Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*27 juil., Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*28 juil., Alania, à Ply., Cher., Lond.
*29 juil., Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*30 juil., Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*31 juil., Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*1 août, Aurania, à Ply., Cher., Londres
*2 août, Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*3 août, Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*4 août, Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*5 août, Alania, à Ply., Cher., Lond.
*6 août, Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*7 août, Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*8 août, Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*9 août, Aurania, à Ply., Cher., Londres
*10 août, Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*11 août, Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*12 août, Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*13 août, Alania, à Ply., Cher., Lond.
*14 août, Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*15 août, Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*16 août, Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*17 août, Aurania, à Ply., Cher., Londres
*18 août, Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*19 août, Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*20 août, Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*21 août, Alania, à Ply., Cher., Lond.
*22 août, Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*23 août, Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*24 août, Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*25 août, Aurania, à Ply., Cher., Londres
*26 août, Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*27 août, Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*28 août, Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*29 août, Alania, à Ply., Cher., Lond.
*30 août, Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*31 août, Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*1 sept., Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*2 sept., Aurania, à Ply., Cher., Londres
*3 sept., Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*4 sept., Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*5 sept., Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*6 sept., Alania, à Ply., Cher., Lond.
*7 sept., Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*8 sept., Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*9 sept., Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*10 sept., Aurania, à Ply., Cher., Londres
*11 sept., Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*12 sept., Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*13 sept., Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*14 sept., Alania, à Ply., Cher., Lond.
*15 sept., Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*16 sept., Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*17 sept., Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*18 sept., Aurania, à Ply., Cher., Londres
*19 sept., Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*20 sept., Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*21 sept., Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*22 sept., Alania, à Ply., Cher., Lond.
*23 sept., Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*24 sept., Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*25 sept., Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*26 sept., Aurania, à Ply., Cher., Londres
*27 sept., Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*28 sept., Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*29 sept., Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*30 sept., Alania, à Ply., Cher., Lond.
*1 oct., Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*2 oct., Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*3 oct., Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*4 oct., Aurania, à Ply., Cher., Londres
*5 oct., Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*6 oct., Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*7 oct., Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*8 oct., Alania, à Ply., Cher., Lond.
*9 oct., Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*10 oct., Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*11 oct., Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*12 oct., Aurania, à Ply., Cher., Londres
*13 oct., Andania, à G'gow, B'fast, L'pool
*14 oct., Ascania, à Ply., Cher., Lond.
*15 oct., Athenia, à B'fast, L'pool, G'gow
*16 oct., Alania, à Ply., Cher., Lond.
*17 oct., Antonia, à G'gow, B'fast, L'pool
*18 oct., Ausonia, à Ply., Cher., Lond.
*19 oct., Letitia, B'fast, L'pool, Glasgow
*20 oct., Aurania, à Ply., Cher., Londres
*21

La Page Féminine

L'étiquette et les fruits

Il paraît que jadis, le degré d'éducation d'un monsieur ou d'une dame nous était tout indiqué par leur manière de casser et de manger un oeuf à la coque. Ce détail est, de nos jours, connu de tous, mais il est peut-être moins simple de ne commettre aucun péché contre l'étiquette en mangeant les différents fruits qui nous sont offerts au dessert, car depuis plusieurs années, cette partie des règles du savoir-vivre est devenue aussi radicale que les règles du tennis.

Pour commencer par les baies, qui sont les plus petits fruits, nous dirons que les groseilles égrenées, framboises, cassis, se servent saupoudrées de sucre; on les mange avec une petite cuillère ou une fourchette, sans les piquer, va sans dire. Si les groseilles sont servies en grappes, on prend chacune des grappes par l'extrémité de sa tige, on la roule ainsi dans le sucre en poudre et on la porte à sa bouche afin de la retirer quand les groseilles seront égrenées avec les dents.

Les cerises se mangent une à une en tenant la cerise par la queue; on laisse doucement tomber le noyau dans la main plée en cornet. Les petites prunes se mangent de même; les grosses prunes se partagent en deux avec le couteau et la fourchette, et se mangent à la fourchette.

Les fruits plus gros, ceux que l'on pèle: pommes, poires, pêches, sont disposés sur un comptoir recouvert d'un fond de verdure, et l'on aura bien soin de les placer de manière qu'un convive, en en prenant un, ne fasse pas tomber les autres.

Pour manger les poires, on les coupe en quartiers à l'aide du couteau et de la fourchette; quant chaque quartier avec la fourchette tenue de la main gauche, on l'élève un peu au-dessus de l'assiette, on le pèle de la main droite et on le coupe en morceaux posés sur l'assiette avant de le manger à la fourchette. Quand il s'agit de manger une pomme, il faut procéder de la même manière.

Les pêches se coupent à la fourchette et au couteau, soit en deux soit en quatre, selon la dimension du fruit; à l'aide du couteau, on détache ensuite la peau de chacun des quartiers, après quoi on le trempe dans le sucre pulvérisé pour le manger à la fourchette.

Les bananes se prennent de la main gauche; de la droite, avec le couteau, on fend l'écorce en quatre parties longitudinales, puis, le fruit étant détaché, on le mange à la fourchette, en le coupant au fur et à mesure par morceau.

Tout cela est bien beau, et loin de moi est la pensée de dénigrer l'étiquette, mais vous ne me direz pas qu'il n'est pas plus délicieux de manger pommes, pêches, poires, bananes à belles dents en ignorant couteau, fourchette et sucre en poudre.

JEANNE M.

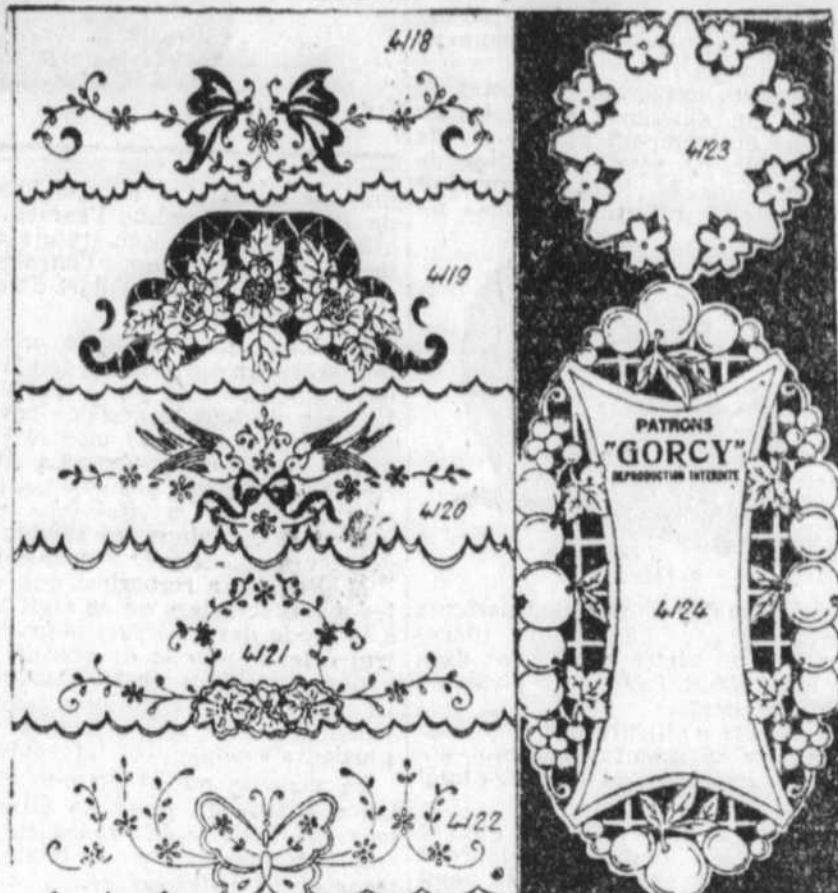
La Fontaine

La Fontaine vit de la vie contemplative et visionnaire, jusqu'à s'oublier lui-même et se perdre dans le grand tout. Il est là dans le taillis, dans la clairière, le pied dans les mousses, la tête sous les feuilles, l'esprit dans le mystère, absorbé dans l'ensemble de ce qui est, identifié à la solitude. Il rêve, il regarde, il écoute, il scrute le nid d'oiseau, il observe le brin d'herbe, il épie le trou de la taupe, il entend les langages inconnus du renard, du loup, de la bête, de la fourmi, du moucheron. Il n'existe plus pour lui-même; il n'a plus conscience de son être à part, son moi s'efface. Un nuage passe, il ne le voit pas; une pluie tombe, il ne la sent pas. Ses pieds ont pris racine parmi les racines de la forêt; la grande sève universelle les traverse et lui monte au cerveau, et presque à son insu y devient pensée comme elle devient gland dans le chêne et mûre dans la ronce. Il se sent monter, il entre en communication avec la nature; il est en équilibre avec la création. Et que fait-il? Il travaille comme la création même. Il fait sa fleur et son fruit étrange, fable et morale, poésie et philosophie; poésie composée de tous les sens que la nature présente au rêveur, étrange philosophie qui sort des choses pour aller aux hommes.

(V. HUGO).

OCCUPONS NOS LOISIRS

Patrons GORCY



CINQ JOLIS DESSINS POUR TAIES D'OREILLER

4118 A 4122—MOTIFS AVEC FESTONS. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 2 du même numéro pour 25c. Etampé sur coton circulaire Wabasso, 36 x 42 pouces 59c. Sur coton circulaire Wabasso fini toile 89c. Coton à broder C.B. 20c.
4123—Centre, 11 x 11 pouces. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 2 pour 25c. Etampé sur coton Wabasso fini toile ou sur toile écarie 39c. Coton à broder C.B. 15c.
4124—Centre, 14 x 26 pouces. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 25c. Etampé sur coton Wabasso fini toile 49c. Sur toile écarie 59c. Coton à broder C.B. 30c.

Coupon de patrons GORCY

Le Devoir, Montréal.

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....
Nom.....
Adresse.....

Adresser toutes commandes au Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. HARBOUR 1241.

La veille horloge

Depuis quand marche-t-elle? On ignore son âge! Son balancier, ses poids sont noircis par l'usage; Ses aiguilles ont l'air de bons vieux haletants. Lorsque, par soubresauts, elles marquent le temps, La courbe, lentement, la plus longue, affairée, Allant, sans cesse active et jamais égarée. Ainsi qu'un fleuve calme, elle poursuit le cours Des ans, des mois, scandant l'heure, le long des jours, Et, pareille au destin, elle est inexorable! On l'entend le matin, le soir, au lit, à table... Elle éveille du rêve et défend de l'oubli, Avec le va-et-vient de son disque poli.

Lorsqu'on sait l'observer, on dirait qu'elle pense... Elle achève sa tâche et, vite, recommence, D'un mouvement rythmé, toujours, toujours égal, Tracant un cercle autour du pivot de cristal Et laissant éclater sa grave sonnerie Dont le timbre, selon l'esprit du jour, varie:

Aux matins radieux, agile, avec orgueil, La grande aiguille tourne... et, dans les soirs de deuil, Poursuivant tristement sa route monotone, Elle semble gémir: "Hélas!" quand l'heure sonne. Le bruit lugubre et froid, émis avec lenteur, Tremble, se répète et vibre jusqu'au cœur Du cadran morne, au teint jauni de vieux visage.

Des générations l'entendent, d'âge en âge, Sonner, également, sans hâte et sans effort, L'heure de la naissance et celle de la mort!

Jean de PERETTI

C'est la mer à boire

La locution: "C'est la mer à boire" se dit d'une chose qui présente des difficultés extrêmes, des obstacles insurmontables.

Les monarques de l'antiquité se plaisaient à se proposer des énigmes ou des questions embarrassantes, à condition que le moins habile à les expliquer paierait une amende considérable.

Amaris, roi d'Égypte, avait pour rival, un roi d'Éthiopie, qui lui por-

ta un jour le défi de boire la mer, et de ce défi, raconte Plutarque, devait dépendre la possession d'un vaste territoire.

Fort perplexé, Amaris envoya consulter en Grèce le philosophe Bias, qui lui répondit:

— Annoncez au prince éthiopien que vous êtes prêt à boire la mer telle qu'elle est maintenant, mais que vous attendez, pour commencer, qu'il ait détourné tous les fleuves qui s'y rendent.

Le bon Coppée

Voici vingt ans, mourait, rue Oudinot, à Paris, le poète des Humbles et de la Grève des forgerons. Venu du peuple, Coppée aimait le peuple et en était aimé. Son plaisir n'était pas de fréquenter les salons pas plus que de siéger à l'Académie, mais de flâner le long des quais, dans les jardins publics, à travers les fêtes foraines. Chacun le connaissait dans le quartier de Saint-François-Xavier, et l'on peut voir sur le boulevard du Montparnasse l'humble café où chaque jour il venait, et qui depuis porte son nom.

Humble, Coppée l'était, parce qu'il était chrétien. Après avoir oublié le chemin de l'église, grisé par le succès, la souffrance — la bonne souffrance, comme il l'appelle — lui fit souvenir qu'il était un autre Christ et qu'il devait changer son genre de vie...

Charitable surtout. Les pauvres, les petits, les délaissés, voilà ceux pour qui il écrivait son alexandrin si extraordinaire, qu'on ne sait s'il a des pieds ou bien des ailes.

Ses oeuvres n'ont paru que dans les collections à trois sous. Mais, sur le mauvais papier, le reflet de l'âme du poète ensoleillait les cours les plus sombres, les réduits les plus obscurs.

Voilà pourquoi, maintenant encore, l'ouvrière qui passe, le gars du village ou du faubourg peuvent voir redire quelques vers de Coppée, voilà pourquoi dans les chaumières j'ai vu son portrait découpé dans un journal et encadré sur le mur.

C'était le bon Coppée. — (Le Croix des Jeunes). M.C.

A l'Institut N-D

du Bon Conseil

RETRAITE FERMÉE

Une retraite pour jeunes filles sera créée à l'Institut des Soeurs de Notre-Dame du Bon Conseil, par le R. P. Samuel Bellavance, S.J., du 29 juin au 2 juillet. On peut s'inscrire comme pensionnaires ou comme externes. S'adresser à la supérieure, 5053 rue de la Roche, Belair 3525.

PETIT CARNET

BEDARD-ROBERT

Le samedi, 3 juillet, Mlle Thérèse Bedard, fille de Mme Veuve B. Bedard, épousera M. Rosaire Robert, fils de M. et de Mme Uric Robert, à 7 h. 15 à l'église de Saint-Remi de Napierville, Pas de faire part.

Les nouveaux mariés partiront ensuite pour Toronto, Niagara et Buffalo.

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

LISETTE (Shawinigan) — Obligé de spécifier la provenance, car il y a plusieurs Lisette. A quoi sert votre imagination; chères correspondantes? Elle est vive, étourdie, distraite, elle agit et parle sans réfléchir et elle est très gaie. Bon cœur sensible, tendre et jaloux. Pas très bienveillante, elle est portée à la critique et elle voit vite les défauts des autres et y attache plus d'importance qu'aux qualités, ce qui l'empêche d'être indulgente. L'orgueil est grand, elle est un peu vaniteuse et susceptible. Aimante comme elle l'est, elle deviendra dévouée en combattant un petit égoïsme marqué, qui, jusqu'à présent a beaucoup nui à ses élanx généreux. Elle est active et elle a du courage et de l'initiative. La volonté est forte; résolu, précise, égale, tenace. Bien dirigée cette volonté peut faire des merveilles. Sincère et ouverte, elle est même un peu bavarde. Contradiction et discussion vives, impatience et entêtement.

TEL QUEL — C'est un homme sensé, pratique, très actif et très ardent; l'imagination est vive et favorise les beaux enthousiasmes, mais il doit la surveiller, car elle développe aussi l'illusion et elle peut nuire au jugement; qu'il se donne toujours beaucoup de temps pour la réflexion avant de prendre des décisions. Il est très bon, sensible, affectueux, et ses meilleures qualités s'affirmeront dans l'affection reçue et donnée. Il a besoin de sympathie, de bienveillance, il aime

à parler, à rire, à partager ses impressions, et cependant, la réserve est grande en ce qui concerne l'intimité de son cœur. Orgueil et amour-propre un peu susceptibles; il déteste la critique et les reproches. La volonté est impulsive, variable, un peu autoritaire, et trop influencable pour être très forte. Elle est suffisante, cependant et se renouvelle sans cesse.

EXCELSIOR — Délicate et sensible, elle a une imagination active et ardente qui nuit à la sûreté du jugement en se substituant à la réflexion et en la portant aux illusions, aux exagérations et il est possible, aux sentimentalités romanesques, qu'elle l'alimente avec des lectures exaltées. Beaucoup de bonté, de générosité, et un dévouement qui est gâté par de l'égoïsme et qui n'a pas été exercé encore. Elle est droite, sincère et active. La volonté est égale, ferme, persévérante et énergique. Elle est un peu susceptible, mais l'impression dure peu. Naturelle, spontanée, aimable, elle a de bien jolies qualités et ses petits défauts peuvent être facilement corrigés avec tant de volonté et de bonne volonté.

LAURE — Beaucoup plus sensible qu'elle n'aime à le paraître; malgré son désir de dissimuler cette sensibilité, elle perce en tout, et comme Laure est bavarde, elle dit souvent bien des choses qui éclairent sur son compte. Bonne et capable d'affection mais non de tendresse. Elle est délicate et généreuse. L'humour est très capricieuse et change si vite que l'on est déconcertant. Assez pratique, elle le deviendrait davantage en s'habituant à avoir une activité plus constante et plus d'ordre encore. La volonté est vive et souple. Elle peut être impatiente, irritable, mais jamais dure. Elle a aussi certaines fermétés, mais elle est bien influencable malgré ses petits entêtements. Elle est crédule, naïve et franche. Peu d'orgueil et pas de vanité.

MISS POKER — Vous avez changé votre écriture en la redressant parce que vous trouviez la vôtre laide. Voilà que vous expliquez vous-même la raison de la répugnance des graphologues à analyser les écritures redressées à gauche. Elles ne sont jamais naturelles, et par conséquent, peu révélatrices. Vous feriez-vous photographe en faisant une grimace ou en fermant les yeux? Voilà cependant ce que vous me demandez de faire et je ne garantis pas l'exactitude de l'écriture. Elle est sensée, réfléchie, l'activité est égale et routinière. Bonne, bienveillante et gaie, je la crois capable de se dévouer, poussée par la raison et le devoir plutôt que par la sensibilité et le sentiment. Ses affections sont sincères, calmes et constantes. Elle n'est pas égoïste et elle est généreuse. La

CHEZ EATON

Venez de bonne heure pour ces spéciaux dans les PAPIERS PEINTS - LUNDI

200 lots de

Papiers peints à moins que moitié prix

Lundi, Chacun .95

Ce papier a été acheté à moins que la moitié des prix habituels, et nous voulons vous faire profiter de cet avantage. Jolis dessins de lanternes japonaises et branches fleuries sur un fond de nuance délicate. Papier pour toutes les pièces de la maison. Chaque lot comprend 10 rouleaux simples et 18 verges de bordure.

Deux autres spéciaux avantageux

.25

le rouleau simple

Grande variété de dessins pour toutes les pièces de la maison. Douces nuances pour chambre à coucher, et couleurs plus foncées pour vivier, etc.

.40

le rouleau simple

Vous trouverez dans ce groupe un beau choix de papiers unis, deux-tons et à dessins de tapisserie. Riches nuances de tan, bleu et gris.

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Savoir manger pour savoir vivre

Nous vivons en plein artifice au milieu de notre civilisation électrique, chimique, scientifique. Aussi avons-nous été entraînés à de véritables aberrations qui ont, à leur tour, produit des réactions ridicules. Il n'est guère de familles où l'on ne soit porté à demander aux remèdes ce qu'ils ne peuvent donner, à appeler le pharmacien plutôt que le boulanger et le boucher, le pharmacien quand ce n'est pas le charlatan! Quand les remèdes ne produisent pas merveille, on les rejette, dégoûté, on maudit l'apothicaire, et on se remet entre les mains de l'herboriste.

Comme on s'épargnerait du temps, des soucis, des maux et des sous si on connaissait la diététique. La diététique, moi rébarbative, ex-prime une chose bien simple: la bonne cuisine, la bonne cuisine composée de mets qui ne pèsent pas mais qui nourrissent réellement. C'est par la diététique que l'on fait véritablement retour aux simples de l'ancien temps. Elle accomplit des merveilles, mais sans miracle, elle donne ce que l'on sait lui demander. Il suffit de l'accommoder aux besoins de chacun.

Cependant, à Montréal, on était, jusqu'à ces derniers jours, excusable de ne pas connaître la diététique parce qu'il n'existait pas de manuel en français. Cette lacune vient d'être comblée par les bonnes Soeurs Grises qui, depuis Mère d'Youville, gèrent et dirigent la population de Montréal. Elles éditent cet important ouvrage, appelé à jouer un rôle si bienfaisant dans les familles, à un prix qu'on pourrait qualifier d'altruiste; car il est si bas qu'il est impossible qu'il ne profite aux éditeurs. Songez qu'un volume de plus de 400 pages, sur beau papier, contenant un nombre quasi infini de recettes bonnes, canadiennes, selon les données de la diététique, se vend un dollar et dix sous et un dollar et vingt sous par la poste.

Le Service de librairie du Devoir est heureux de se charger de la diffusion de cet important volume si longtemps attendu.

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

23 JUIN 1928

Bon pour 2 semaines.

En coupon valable et 25 sous en timbres-poste d'envoyer accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresse: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

La Fleur de Kilmore-Castle

par la Baronne de Bouard

41

(Suite)

C'est à pied qu'elle va gagner, dès l'aube, la gare de Dumbarton; le premier train de voyageurs part au tout petit jour. Elle sera déjà près de Glasgow quand Kilmore s'éveillera.

Sa toilette terminée, la légère valise remplie, Florence n'a plus d'ailleurs à fournir à son activité pour détourner le courant de ses tristes pensées.

Enfin, dans le silence de l'appareil, la grêle sonnerie de la pendule, une fois encore, la faisait tressaillir. Quatre heures. Il est temps. Elle quitte la fenêtre à la

vitre de laquelle son front, brûlant d'insomnie, s'appuyait.

Devant le cabinet de travail de Noll elle s'arrête, suffoquée par un sanglot. Ses mains jointes l'une sur l'autre, se serrent à se briser.

— O mon Dieu! mon Dieu! que lui, du moins, soit heureux!

Elle passe, et son pas se précipite, car, si elle demeurait là un instant de plus, le cœur lui manquerait pour partir.

Il lui reste encore un adieu à prononcer, avant de quitter Kilmore-Castle. Elle va s'y agenouiller, une dernière fois, près de la tombe de Flora Dally. Et, courbée jusqu'à effleurer de son front les let-

tres d'or gravées dans le marbre, elle peut pleurer sans contrainte, décharger sa poitrine oppressée du poids qui l'étouffe; personne ne l'entendra, hormis la mortelle chérie qui dort, là, son dernier sommeil.

Une dernière fois, les lèvres de Flor se sont collées à la froide pierre et maintenant la voilà sur le chemin, transie d'émotion, marchant vite, ses talons faisant résonner le sol durci par la gelée.

De temps en temps, malgré elle, elle se détourne à demi pour regarder Kilmore-Castle, dont la masse immense, peu à peu, se fonde dans la brume; une seule fenêtre, faiblement éclairée, trône, d'un point lumineux l'obscurité, profonde encore.

Flor, le cœur battant, a reconnu la lueur de la veilleuse de Noll. A mesure qu'elle s'éloigne, la tremblante étoile pâlit, s'efface. La jeune fille se détourne une dernière fois: le phare s'est éteint tout à fait.

Alors, avec un soupir, elle hâte le pas dans la nuit qui, soudain, semble s'être, pour elle, épaissie. Lorsqu'elle entra dans la gare de Dumbarton, elle assujettit, d'un geste instinctif, contre son visage,

la voilette au tissu serré qui dissimulait ses traits, comme si elle eût craint d'être découverte par quelqu'un de connaissance et arrêtée dans sa fuite.

Mais il ne serait venu à l'esprit de personne que Florence Dally, la jeune miss de Kilmore-Castle, pût être seule, hors du manoir, à pareille heure.

Non! à l'esprit de personne en vérité, surtout de Georges Douglas qui, partant en chasse matinale, la frôla sous le hall, sans la reconnaître.

Mais si Georges ne la vit pas, elle le suivit du regard, loquemment, pendant ses allées et venues; car Douglas, à cette heure, incarnait, à ses yeux, tout Kilmore-Castle et ses souvenirs.

Elle ressentit une puérile satisfaction à le voir installer ses chiens et monter dans le même train qu'elle, où elle se trouva aussitôt moins isolée, bien qu'elle restât l'unique occupante du compartiment des "dames seules".

Après Glasgow, on descendit Douglas la pensée inquiète de Florence, que rien ne distrairait plus, vers l'ouest vers Oliver avec une persistance obsessionnelle et douloureuse.

Que faisait-il, à cette heure? Savait-il? Oh! oui! Noll "devait savoir", maintenant!

Depuis longtemps déjà, Ethel Stone, surprise de ne pas voir paraître Flor, d'habitude si matinale, avait dû entrer dans la chambre de la jeune fille, la trouver déserte, le lit non défait, et perdant la tête à l'interrogatoire, tour à tour, tous les domestiques, à grand renfort d'exclamations.

Ses clameurs, les allées et venues précipitées des uns et des autres auraient attiré l'attention d'Oliver...

Lui n'aurait questionné personne; du premier coup, il aura compris... D'ailleurs, la lettre si explicite de Flor n'était-elle pas là? C'est elle qui, tout d'abord, aura frappé ses regards...

Et soudain, la jeune fille frissonne, à la pensée du mal que ces lignes ont dû lui faire:

"Je pars, adieu, Noll!... Je m'en vais pour toujours!"

Est-ce bien elle, Florence, qui a eu le cruel courage de tracer ces mots désespérants et de briser, avec le sien, le cœur d'Oliver Ruthven? Son orgueil ne l'a-t-il pas mal inspiré?

Le train, qui l'emportait, dévo-

rait l'espace avec une vertigineuse rapidité.

Florence n'avait rien pris depuis son départ de Kilmore-Castle, ou, pour mieux dire, depuis le souper de la veille. Dans la fièvre du déchirant adieu, dans l'immobilité triste des premières heures du voyage, elle n'avait pas senti la faim; mais quand, à une bifurcation de la ligne ferrée, elle dut, pour changer de train, descendre de son compartiment, elle éprouva, au contact de l'air vif et froid, un étourdissement subit et presque une défaillance.

Avec cette faiblesse, le sentiment de son isolement complet lui vint, si poignant, qu'elle eut grand-peine à refouler ses larmes.

Elle eut peur, aussi, de se trouver malade, dans ce pays où elle se sentait comme perdue, et reconnut la nécessité de prendre quelque aliment réparateur.

Surmontant sa timidité, elle entra au buffet où elle demanda un consommé, et, pour le boire s'assit à une petite table écartée, dans l'angle le plus reculé de la vaste salle.

L'habitude de voyager seule et d'agir par sa propre initiative lui manquait totalement. Cependant, grâce à la liberté des mœurs an-

glaises, nul ne s'étonnait de voir, sans chaperon, cette jeune fille gracieuse et distinguée.

A l'arrêt assez long, de Carlisle, tandis que, par la glace de la portière, elle suivait d'un regard pensif le défile des gens qui se dirigeaient vers la sortie, son attention fut attirée par un groupe, dont la vue lui fit douloureusement tressaillir.

Des employés de la station venaient d'installer dans un grand fauteuil, muni de sangles et de brancards, un voyageur infirme qu'ils emportaient à travers la gare.

A en juger par les chaudes et riches fourrures sous lesquelles disparaissaient son corps débile, par le confortable aspect des nombreuses valises que portaient, à sa suite, les domestiques en livrée, d'une impeccable correction pour ne manquer d'aucun des soins matériels nécessaires à son état.

Cependant, sous sa somptueuse pelisse de renard bleu, il semblait malheureux lamentablement; et, dans son regard atone, on pouvait lire l'incommensurable détresse d'un être moralement désemparé.

(à suivre)

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

HOMMAGES

A Sa Grandeur Monseigneur Olivier-Elzéar Mathieu, Archevêque de Regina et Métropolitain de la Saskatchewan, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa consécration sacerdotale.

"Heureux, a dit Jésus, heureux les pacifiques, Car ils posséderont la terre!" Or, Monseigneur, Vous êtes bien de l'Atlantique au Pacifique, Ce conquérant sans glaive et ce triomphateur.

* * *

Brisant de chers liens, calme mais héroïque, De vous-même d'abord vous fûtes le vainqueur, Car il faut un calvaire à l'âme apostolique, Et tout homme ici-bas n'est grand que par le cœur.

* * *

Dieu béhit les héros joyeux au sacrifice; Ils sont les bien-aimés qu'il garde à son service, Dont souvent par miracle Il prolonge les jours, Pour qu'ils puissent fêter un cent cinquantième, Et c'est Lui qui vous donne en cet anniversaire, QUEBEC et REGINA, cadeaux de son amour.

Abbé Arthur LACASSE, Ptre

Pour se préparer au voyage du "Devoir"

Le lac Témiscamingue

(FRAGMENTS)

Quand ils passaient dans leurs longs canots d'écorce, ces hommes de fer qui s'appelaient Chevalier de Troies, Jacques de Sainte-Hélène et Le Moine d'Iberville, — poussés vers le nord mystérieux par la fièvre bien française des glorieux coups d'épée — je songe que ce paysage-là, grandiose et inchange, a rempli leurs yeux avides.

Depuis des centaines de milles, ils couraient sur la glace ou paressaient sur les eaux noires de l'Ottawa, quand, après l'interminable portage du Long-Sault, ils entrèrent, avec le printemps, dans les eaux profondes du lac Témiscamingue. Et j'entends la vieille chanson normande,

Quand la nature est reverdie,
Quand l'hironde est de retour,
Fini revivre ma Normandie:
C'est le pays qui m'a donné le jour!

fondu avec le susurrement des avirons. Et je les vois, les grands canots coulés de fibres, aux poutres en croix, débordant de feutres larges et de pourpoints de cuir, glissant sur l'eau profonde entre les murailles granitiques de cette gorge qui, insensiblement, sans hâte, s'élargit et devient, sans que l'on y prenne garde, une petite mer intérieure. J'imagine que les yeux des hardis enfants de Charles Le Moine, habitués cependant à la silenceuse virginité des paysages canadiens, durent fouiller avec inquiétude l'effrayant profondeur de cet horizon aux plans multiples, et admirer la chevauchée, sous le grand ciel, des hautes collines venant les unes après les autres s'affaler brusquement sous l'eau...

J'ai vu ce paysage par un jour où la pluie, en s'enfuyant, avait oublié sur les sommets et les falaises une mousseline de brume. A la surface de l'eau, de petits floes écailés d'argent enchaînaient les tons chauds des billes flottantes, et se résolvèrent dans le lointain, en une soie grise perle continuée par la pâleur du ciel.

Les rives du lac Témiscamingue sont sagnayennes. C'est dire d'un seul mot que le granit lépreux et nu, figé dans une attitude éternelle, tombe à pic dans le flot noir qui passe lentement, mais passe toujours; que dans les ravines, coins de fraîcheur et d'ombre, le vert tendre des bouleaux adoucit le noir solide des masses de résineux. Mais le feu a ravagé par endroits, découvrant la blancheur des fûts et la grisaille de la roche, et l'on dirait, à cette distance, une moisissure blanche attachée au flanc d'un monstrueux cadavre!

A mesure que l'on remonte le lac, le paysage s'élargit, l'eau et le ciel se rapprochent et les blanches mouettes font gentiment la liaison de l'un à l'autre...

Mais voyez! Le lac, qui s'était évasé, se rétrécit soudain et nous fermait maintenant la vue. Est-ce tout l'Ottawa va-t-il redevenir rivière ou ruisseau? Non pas. Deux collines couraient l'une vers l'autre! Elles se sont heurtées presque, ne laissant qu'un étroit passage; mais au delà c'est encore l'eau profonde, l'eau maîtresse, la nappe immense et bleue, l'horizon sans limites.

Si l'on peut appeler histoire les brèves chroniques de ces régions neuves, ce détroit est le centre historique du Témiscamingue. Oh! une histoire simpliste qui ne parle que d'eau baptismale et de peaux de castor, un épisode si l'on veut de l'histoire de deux puissances presque partout rivales: Dieu et l'Argon.

A droite de la passe, achèvent de vieillir les magasins du Fort de la Compagnie de la Baie d'Hudson; en arrière, au flanc de la colline, dans un taillis grandissant d'églantiers et d'aubépines, une grande croix marque la tombe du P. La-verlochère et le cimetière algonquien. Sur des bouts de planche verrouillés quelques inscriptions: Oma Nipa, ici dort; Gagatamaick, priez pour elle. Pauvres indiens au

La "correspondance" de Mozart

"ELLE N'A PAS LA SEDUCTION IRRESISTIBLE DE SA MUSIQUE"

On vient de publier la traduction française de la correspondance de Mozart. Celle-ci a été découverte par M. José Vincent, de la Croix, qui la trouve bien différente de l'œuvre musicale de l'artiste. Il écrit, entre autres, à ce propos:

Mozart a mis tout son cœur et toute sa séduction irrésistible dans sa musique. Il n'en a plus gardé pour le reste. De son cœur généreux il livre ici peu de chose. Il aime son père en assez petit garçon, le plus souvent bien sage, et qui ne regimbe avec quelque sursaut de dignité et d'honneur que quand Mozart père pique au vif sa légitime fierté d'artiste ou d'homme. Il aime gentiment sa sœur, la cajolant par lettre, la taquinant, à l'occasion, mais de plaisanteries d'une lourdeur qui surprend, qui confond, et que, grâce au Ciel, démentent les moindres pages de ses partitions délicieuses. Il aime pareillement sa chère, excellente, petite femme, très bourgeoisement, semble-t-il, à petit feu, à feu très doux, mitonnant avec elle, autant qu'on en peut juger, dans une bonne grosse intimité qui nous entraîne à cent lieues — à réculons — du prodigieux lyrisme de la Sérénade de don Juan et des grandes pages de la Flûte enchantée ou des Noces de Figaro.

Pourtant, une chose émeut quand même dans cette Correspondance: d'abord quelques cris du cœur qui échappent à cet homme en dépit de tout unique, et de loin en loin la grande note chrétienne; la grande note chrétienne ou plutôt d'émouvantes et très personnelles variations sur le vieux thème chrétien et nobles:

Vouloir ce que Dieu veut est la seule science

Qui nous mette en repos.

De Bologne, à l'âge de quatorze ans, Mozart écrivait déjà à sa mère, sur ce sujet, à l'occasion de quelque amie malade et menacée:

"La volonté de Dieu est toujours la meilleure, et Dieu sait mieux que nous s'il vaut mieux être en ce monde ou dans l'autre."

D'Augsbourg, une autre fois, au même propos, il écrivait à son père:

"J'ai constamment Dieu devant les yeux. Je reconnais sa toute-puissance et redoute sa colère; mais je reconnais aussi son amour, sa compassion et sa miséricorde pour ses créatures; il n'abandonne jamais ceux qui le servent."

Cela le vexa, une fois, que ledit père lui eût demandé s'il n'avait pas "un peu oublié d'aller se confesser" aux environs de Noël 1777.

Sur la mort de Voltaire, ennemi de sa foi, Mozart en avait assez entendu dans Paris pour croire à la version d'une vilaine fin... aujourd'hui de plus en plus admise, du reste, depuis les courageux et calmes travaux de Lachèvre. Il écrivit donc durement, peut-être même trop, je veux dire à l'allemande, lors du retentissant événement:

"L'impie, le maître fourbe Voltaire est créé autant dire comme un chien, comme une brute... Voilà ses gages."

C'est qu'avec notre pays, le doux Mozart, en vérité, ne passa jamais pour tendre ni même pour équitable. On n'eût sans doute pas été surpris qu'il manifestât quelque sévérité pour une société parisienne, ne se recommandant pas par le sérieux. Nous eussions compris que sur nos pères de l'époque de Louis XV il fit ses réserves. La bête, pour lui, la criante injustice, fut d'avoir conservé à un tel degré d'acuité les griefs allemands et les préventions allemandes à l'endroit même du goût français. Usbek avait proclamé les Français gens habiles, badauds, étourdis et vantards. Il ne les avait pas traités de sots.

Ils ne l'étaient point. Jamais peut-être ils n'eurent plus d'esprit. Tout au moins, ils avaient quelques solides raisons de se targuer d'une gloire littéraire qui remontait à près d'un millénaire, alors que la lente et lourde Germaine en était à s'improviser, glorieusement, il est vrai, mais avec un fameux retard, un art et une littérature.

Aussi regrette-t-on que Mozart ait déshonoré sa plume par cet inique arrêt: "Les Français sont et restent de vrais ânes."

On regrette de même qu'il n'ait pas davantage rendu justice à une langue que d'innombrables chefs-d'œuvre avaient consacrée et que, par surcroît, recommandaient hautement sous le rapport de l'harmonie et de l'agrément musical, les consonances les plus plaisantes à l'oreille, et surtout un délicat dosage de voyelles et de consonnes que le meilleur allemand — même celui de Goethe et de Schiller — n'a jamais eu en partage.

Comment donc Mozart a-t-il bien pu écrire de sang-froid cette monumentale erreur-ci:

"Si seulement cette maudite langue française n'était pas si abominable pour la musique!"

Comment a-t-il pu ajouter: "L'allemand est divin en comparaison."

De quel droit, aussi, osa-t-il accabler d'un radical dédain presque toutes les Parisiennes de son temps?

"Les femmes (de Paris), dont la plupart sont des..."

Vilainement, il se délecta de cet injuste refrain: "Ces niais de Français."

Les Français de ce temps, encore un coup, pouvaient bien avoir leurs défauts, voire, hélas! leurs vices: ils n'étaient pas précisément des sauvages. En musique, quoi que Mozart ait pensé, ils n'étaient ni des brutes ni des bestes, comme il disait à l'italienne.

Au fond, le furor teutonius le tenait, comme tant de ses congénères. Si bien qu'il ne put s'empêcher

d'écrire un jour à son père, à l'occasion d'un sien opéra qu'il voulait faire ingurgiter de force à ces philistins de Français, ou, comme disait Voltaire dans ses lettres à Frédéric de Prusse: à ces Welches.

"Souvent, quand je me figure que les choses vont bien pour mon opéra, je sens tout mon corps comme en feu, et je tressaille des mains et des pieds, dans l'ardent désir que j'ai d'apprendre aux Français à connaître, à priser et à craindre chaque jour davantage les Allemands."

Il ne faisait guère grâce, dans notre France, qu'à Nancy, "ville charmante".

Il est vrai qu'il ne réservait pas aux Italiens beaucoup plus d'indulgence: "Ces faquins d'Italiens, écrivait-il aussi, ces infâmes canailles!"

A la bonne heure! Nous n'étions pas seuls. Cela console.

Soyons justes. Il y a heureusement autre chose dans cette Correspondance de Mozart, quand sa passion n'est plus en jeu. Il y a même une chose admirable et que je m'empresse de souligner, pour ne pas tomber dans sa propre manie de dénigrement systématique.

Il y a sa relative et constante modestie. Je m'explique. Il n'a sans dire que pas une seconde Mozart, dans ses Lettres, ne se dissimula à lui-même son propre génie. Il eût été bien sot. Mais le miracle est qu'il n'en ait jamais fait étalage. Il conta ses succès, ses triomphes, comme l'élève qui fait un honnête artiste de second ordre. Jamais il ne se loua lui-même, jamais il ne se jucha lui-même sur un socle et dans l'ombre flatteuse d'une niche. Pas une fois, au cours de ces deux volumes, je ne l'ai vu faire quelque grossière avance à la louange ni se surestimer lui-même sous les yeux des siens ou de ses amis.

Je vois là une admirable marque de naturel, de modestie et d'un généreux parti pris d'humilité chrétienne.

Cela s'accompagnait parfois chez lui d'un beau courage moral, dont je vois une preuve singulièrement

pathétique dans une lettre qu'il écrivait peu de mois avant sa mort à Lorenzo da Ponte.

Pas une seule lettre de cette volumineuse correspondance, en dehors de quelques lignes datées de septembre 1791, ne fait allusion au sentiment très net qu'il eût bientôt de sa fin prochaine. Ces lignes que je vais citer sont donc une confidence unique, mais combien poignante. C'était pour lui le moment de la croissante angoisse, c'était aussi le moment où il composa le fameux Requiem qu'on devait exécuter à ses obsèques.

"Très cher monsieur,

"Je voudrais suivre votre conseil, mais comment y parvenir? J'ai la tête perdue, je suis à bout de force et ne puis chasser de mes yeux l'image de cet inconnu (qui était venu lui commander la messe de Requiem). Je le vois continuellement, qui me prie, me sollicite et me réclame impatiemment mon travail. Je continue, parce que la composition me fatigue moins que le repos. Au surplus, je ne veux plus rien prendre à cœur. Je le sens à quelque chose qui me prouve que l'heure sonne. Je suis sur le point d'expirer. J'ai fini avant d'avoir joué de mon talent. La vie, pourtant, était si belle, la carrière s'ouvrait sous des auspices tellement fortunés! Mais on ne peut changer son propre destin. Nul ne mesure ses propres jours, il faut se résigner: il en sera ce qui plaira à la Providence. Je termine: c'est mon chant funèbre, et je ne dois pas le laisser imparfait."

Voilà, n'est-il pas vrai, qui rachète amplement les quelques lettres un peu creuses que renferme cet important recueil. Ce ton pénétré, désespéré, mais fort et digne, vaut certes la plus belle musique du maître.

Après ces nobles, on aurait presque envie de dire après ces saintes lignes, Mozart pouvait mourir. Il avait fait son sacrifice dans les plus beaux termes.

Ne traitez pas le bébé comme un jouet

Les bébés ont leurs nerfs

PAR RUTH BRITAIN

Une bonne part de la nervosité des enfants qui grandissent est attribuable à la surexcitation qu'on leur a fait subir dans leur prime enfance, en considérant le bébé comme un jouet vivant destiné à amuser parents, connaissances et amis. On peut jouer avec les bébés, mais pas plus d'un quart d'heure à une heure par jour. Au delà de ce temps, si on les agite et les chatouille, si on les fait rire ou crier, on provoque quelquefois des vomissements et, invariablement, de l'irritabilité, des pleurs ou de l'insomnie.

On peut facilement épargner au bébé cette humeur maussade, ces pleurs, ces insomnies en le traitant avec plus d'égards, mais quand vous ne pouvez savoir au juste ce qui agite ou dérange le bébé, vous feriez mieux de lui donner quelques gouttes de pur et inoffensif Castoria. Il est étonnant de constater comme il calme vite les nerfs du bébé et l'induit au sommeil; il ne contient cependant ni drogues ni opiacés. Il est purement végétal; la recette se trouve sur l'enveloppe. Les principaux médecins le prescrivent contre coliques, coïlées, diarrhées, constipation, gaz d'estomac et d'intestins, fièvre, perte de sommeil et tous autres dérangements des bébés. L'emploi annuel de plus de 25 millions de bouteilles de ce produit vous en démontre l'immense popularité.

Avec chaque bouteille de Castoria, vous obtenez un livre traitant de la Maternité et qui vaut son pesant d'or. Cherchez la signature de Chas. H. Fletcher sur le paquet afin de vous assurer le Castoria authentique. Il existe plusieurs contrefaçons.

Les bébés ont leurs nerfs. Ne les agitez pas. Ne les chatouillez pas. Ne les faites pas rire ou crier. Ne les laissez pas pleurer. Ne les laissez pas dormir. Ne les laissez pas manger. Ne les laissez pas se fatiguer. Ne les laissez pas s'ennuyer. Ne les laissez pas s'ennuyer.

Les bébés ont leurs nerfs. Ne les agitez pas. Ne les chatouillez pas. Ne les faites pas rire ou crier. Ne les laissez pas pleurer. Ne les laissez pas dormir. Ne les laissez pas manger. Ne les laissez pas se fatiguer. Ne les laissez pas s'ennuyer. Ne les laissez pas s'ennuyer.

Les bébés ont leurs nerfs. Ne les agitez pas. Ne les chatouillez pas. Ne les faites pas rire ou crier. Ne les laissez pas pleurer. Ne les laissez pas dormir. Ne les laissez pas manger. Ne les laissez pas se fatiguer. Ne les laissez pas s'ennuyer. Ne les laissez pas s'ennuyer.

Les bébés ont leurs nerfs. Ne les agitez pas. Ne les chatouillez pas. Ne les faites pas rire ou crier. Ne les laissez pas pleurer. Ne les laissez pas dormir. Ne les laissez pas manger. Ne les laissez pas se fatiguer. Ne les laissez pas s'ennuyer. Ne les laissez pas s'ennuyer.

Les amateurs de thé vert déclarent que

LE THÉ VERT "SALADA"

est un délice, non seulement par son exquise couleur dorée, mais par sa saveur parfaite.

VOUS QUI BÂTISSEZ DES

Eglises, Edifices Publics, Conciergeries, Ecoles, etc.

N'oubliez pas que la

PIERRE "DESCO"

vous assure une édification aussi artistique et durable qu'économique.

La Pierre Desco est sans contredit la meilleure pierre synthétique sur le marché. Elle est décorative, solide, inaltérable, non gélive et coûte beaucoup moins cher que la pierre de carrière.

La Pierre Desco est composée d'ingrédients de choix moulés et pilonnés pneumatiquement, ce qui lui assure une homogénéité parfaite. Des épreuves sérieuses ont démontré que le lien entre la partie de face et la partie postérieure d'un bloc de Pierre Desco ne se sépare jamais.

Parmi les édifices les plus marquants construits avec la Pierre Desco, nous signalerons la Cathédrale St. James, le Collège Ste-Marie, la Banque Provinciale, coin St-Hubert et Beaubien; le Séminaire de St-Hyacinthe; le presbytère de Ste-Agathe; l'Ecole de Drummondville, etc.

Ecrivez pour circulariser.

LA COMPAGNIE A. DESROSIERS, Limitée

1075, rue COURTRAI - COTE DES NEIGES

Tél. ATLANTIC 6769*

(Prix de la voie du Pacifique Canadien)

Sa fin survient le 5 décembre suivant.

José VINCENT.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu du 29 juin au

3 juillet, à la Villa Saint-Joseph, 4122, avenue Delorimier. Appel téléphonique: Amherst 2944. Prière de s'inscrire à l'avance. Les jeunes filles qui suivront cette retraite sont priées de se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une Imitation de Jésus-Christ et

Qui gagne la course à la baignoire? Tout le monde perd dans les maisons où il n'y a pas de salle de bain supplémentaire.

Comme c'est désagréable d'avoir à attendre son tour à la salle de bain! Toute famille qui s'est accrue le sait par expérience.

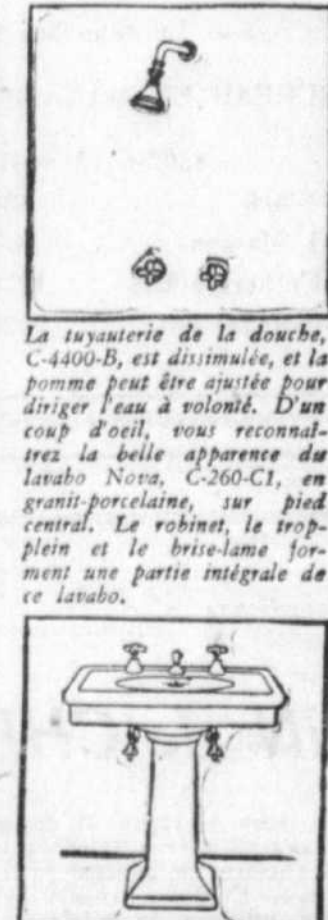
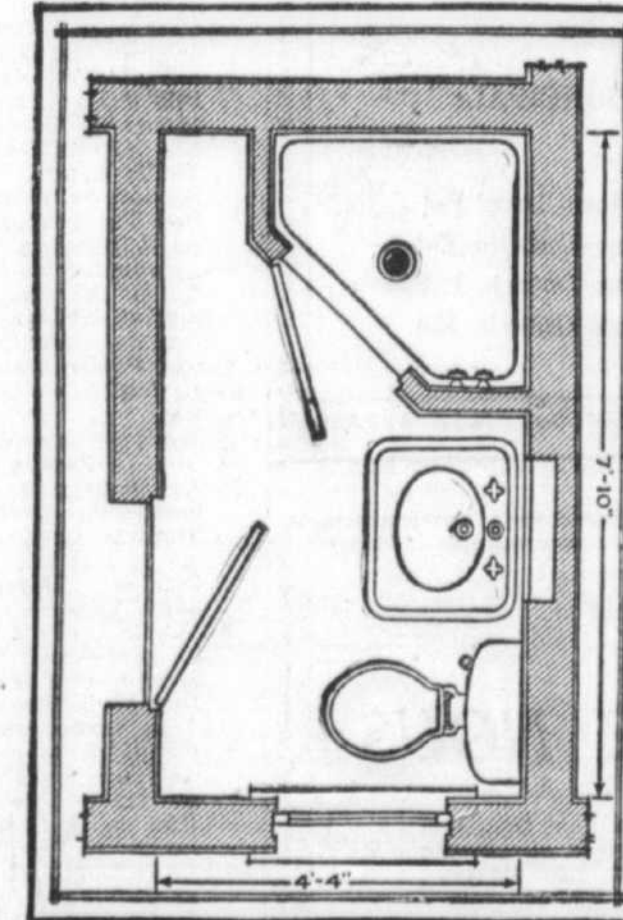
Si vous commencez toujours la journée par ces retards, cette hâte fatigante et une toilette à moitié faite, vous savez l'effet que cela produit sur les liens familiaux. Le déjeuner est triste et n'existe pour ainsi dire plus, tant tout le monde se dépêche, quoique certain d'arriver en retard.

Ajoutez une autre salle de bain à votre foyer, et qu'il en soit fini de tous ces ennuis et de tous ces retards du matin. Il y a certainement dans votre maison un coin,

un cabinet, un bout de corridor ou une petite pièce dont vous ne vous servez pas et qui pourrait être facilement changée en une jolie salle de bain, qui ajouterait plus de bien-être à votre foyer.

Ne cherchez pas où peut se trouver cet endroit. Tout plombier, expérimenté vous aidera avec plaisir à le localiser. Consultez-le. Visitez ensuite les salons de montre Crane, où vous verrez ce qu'il y a de plus nouveau et de plus compact en fait d'appareils sanitaires. Il y en a de tous genres et de tous prix. Vous y trouverez aussi un assortiment complet de robinetterie et de raccords. Sur demande, nous vous enverrons un pamphlet très intéressant, intitulé: "Projetant la petite salle de bain." Il est illustré et contient des plans.

N'échangez-vous pas un espace de seulement sept pieds dix pouces par quatre pieds quatre pouces pour une salle de bain aussi attrayante que celle-ci? L'ensemble entièrement blanc de la cuvette de w.-c. Saneto, C-10608, à action siphonique, et du réservoir attaché, est du plus heureux effet. Ces deux pièces sont en grand-porcelaine. Le fonctionnement sûr et silencieux de ce w.-c. est reconnu.



CRANE

Appareils sanitaires et matériel pour chauffage central

Crane Limited, 1170 Beaver Hall Square, Montréal

Succursales dans toutes les villes importantes

Consultez un plombier responsable. Vous y gagnerez!

DEMANDEZ
L'EAU de VICHY-DUBOIS
LA MEILLEURE

AUDITORIUM St-Jérôme, Qué.

SAMEDI, 30 JUIN 1928

Canadian Classic Productions Ltd.

présente

'TRIOMPHE' LA PASSION

500 PERSONNES EN SCÈNE

CHOEUR DE 150 VOIX

Tous les sièges réservés

Billets maintenus en vente chez

Ed. Archambault, 466 Ste-Catherine Est

Tél. HARBOUR 6121

Tél. St-Jérôme 347

Trains spéciaux de Montréal

Billets de passage réduits.

AREX
COMPOUND
CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX DE TÊTE,
GRIPPE, NEURALGIE etc.
Chez Tous les
pharmaciens
THE AREX COMPANY LTD. CAN.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLÈVE PROMPTEMENT LES

CORRUES DE DURACTIONS.

SÔR, EFFRÈCE, SANS DOULEUR.

EN VENTE PARTOUT 25¢

FRANCO PAR LA POSTE

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Une Fortune

SEDAN NASH 6, modèle 1929 ainsi que \$300 en prix. Tout cela pour 50 sous seulement — 12 billets pour \$5.00. Tirage le 7 août 1928 à St-Hilaire. S'adresser à l'abbé N. Lévesque, Saint-Hilaire-sur-Richelieu, P.Q., aussi au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

de leur petit nécessaire de voyage (Communiqué)

CHANTS CANADIENS

Les Chants Canadiens ont accompagné les rudes labeurs de nos ancêtres. Nos vieilles chansons ont rythmé le bruit des couteaux de "braye", le ronronnement du rouet, le clapotement de la baratte et la cadence des berceaux. Nos pères ont chanté en maniant l'aviron, dans leur dure vie de voyageur. Ils ont chanté en revenant des champs. Ils ont chanté leurs joies dans les "fricots", et leurs peines dans les complaintes composées par nos poètes populaires lors des grandes calamités. C'est en chantant des cantiques que les Acadiens, traqués comme des bêtes par Winslow, marchaient vers le port d'embarquement pour l'exil.

Mieux que toute autre manifestation de notre esprit français, nos vieilles chansons caractérisent notre vie nationale. Félicitons la Société St-Jean-Baptiste de l'apothéose qu'elle leur prépare.

Scott & Pousquet

921 rue Ste-Catherine Est
Succursale 6562 rue St-Hubert
MONTREAL

L'HERITAGE

Avez-vous eu l'honneur de naître.
De naître Canadien français?
Souvenez-vous qu'il faut vraiment et toujours l'être:
C'est la clef du succès.

Et c'est votre titre de gloire:

Vous ne sauriez trouver rien qui vous aille mieux.
Relisez votre histoire:
Elle est là sous vos yeux.

Vous y verrez dans chaque page
Que, pour se prévaloir d'un si bel héritage,
Il faut rester vraiment chrétien,
Et vraiment Canadien.

Louis-Alphonse NOLIN, O.M.I.
(Vers les Cimes)
(En préparation)

Programme des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal

Chant d'un oratorio au Stade, ce soir — Feu de la saint Jean au Parc Lafontaine — Messes dimanche matin — Défilé des chars allégoriques rue Sherbrooke — Sujet: nos chansons populaires

Programme complet des fêtes du 24 juin prochain à Montréal:
SAMEDI LE 23 JUIN

8 h. du soir au Stade. — LE PRECURSEUR, oratorio de Guillaume Couture par l'Association des chanteurs de Montréal. Orchestre de 100 musiciens. Chœur mixte de 250 voix. Deux corps de musique.

9 h. 30 du soir. — Au Parc Lafontaine: feu de la Saint-Jean.

DIMANCHE LE 24 JUIN

Matinée. — Messes solennelles dans les différentes églises.

3 h. défilé de chars allégoriques: "NOS CHANSONS POPULAIRES".

Le défilé comprendra 37 chars allégoriques, 55 sections de la Société Saint-Jean-Baptiste, plusieurs corps de musique, de clairons, de cadets et de gardes; nombreuses sociétés de secours mutuels et patriotiques. Le tout couvrant une étendue d'un mille et demi en longueur.

PARGOURS DE LA PROCESSION
Rue Sherbrooke du parc Lafontaine à la rue Atwater.

ORDRE DU DEFILE

a. Les autorités policières en automobile. Agents de police à cheval et à motocyclettes. Les pompiers avec fanfare.
b. Char de la "St. John Ambulance Brigade".
c. Les vétérans avec drapeaux et char allégorique.
"Il a gagné ses épaulettes".
Don de la compagnie J.-O. Lambert, Limitée.

d. Oriflammes, fanion de la Société Saint-Jean-Baptiste, drapeaux nationaux accompagnés d'une délégation de gymnastes de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, formant garde.
Délégation des étudiants des Facultés de l'Université de Montréal.

e. Fanfare de l'Harmonie de Montréal.
Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Les invités — Les membres à vie. Délégations des sections centrales.

1. Nos chansons populaires. — Char titre.
Section Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement.
Don de la Robertson & Janin, Limitée.

2. Le troubadour. — Sections Saint-Ambroise et St-Denis.
Don de la maison Omer Desrosiers, Limitée.

3. C'est notre grand-père Noël. Sections de Salaberry et Sainte-Philomène de Rosemont.
Don de la Commission des li-queurs de Québec.

4. Les Chevaliers du Guel. — Vieille Ronde.
Section Saint-Stanislas.
Don d'un groupe de marchands de la paroisse.

5. En roulant ma boule. — Chanson de marche.
Section St-Jean Berchmans.
Don de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated.

6. Le fouteur. — Chanson de métier.
Section Père Marquette.
Don du Pacifique Canadien.

7. La légende de Saint-Nicolas. Patron des écoliers.
Sections Verdun et Notre-Dame de la Paix.
Don des Magasins Indépendants Victoria.

8. Sur le pont d'Avignon. — Ronde gracieuse.
Section Papineau.
Don de la Brasserie Molson et de la Savonnerie Barsalou.

9. C'était Anne de Bretagne. — Ancienne ballade.
Section Bourget.
Don de la Compagnie d'Assurance-Vie "La Sauvegarde".

10. Le joli tambour. — La princesse dédaignée.
Sections Saint-Henri, Notre-Dame de Grâce, Sainte-Clotilde et Desnoyers.
Don de la Bell Telephone Co.

11. Il était un petit navire. — Chanson de merveilles.
Section Saint-Joseph.

12. Malbrough s'en va-t-en guerre. — Chanson satirique.
Sections Immaculée-Conception et Dollard.
Don de la Via Biscuit Corporation.

13. A Saint-Malo, beau port de mer. — Chanson de marin.
Section Préfontaine.
Don de la biscuiterie Charbonneau Lée.

14. Dans les prisons de Nantes. — La géolière obligeante.
Section Notre-Dame du Per-

pétuel-Secours.
Don de la Compagnie de dentées Wilsil Limitée.

15. A la claire fontaine. — L'amoureux éconduit.
Section Montcalm.
Don de LePage Shoe Co. et Eastern Shoe Mfg Co., Limitée.

16. Le retour de la fenaison. — Chanson badine. Sections Longueuil et les sections hors de Montréal. Don de la Compagnie Aimé Guertin, Limitée.

17. Isabeau s'y promène — l'anneau fatal. Section La Fontaine. Don de la Cie N.-G. Valiquette, Ltée.

18. Il pleut, il pleut bergère. Sections St-Edouard et St-Arsène. Don de la boulangerie I. Caron, Limitée.

19. La guilote. — Chant de circonstance. Section St-Enfant-Jésus. Don de la boulangerie Médéric Paquette.

20. Au clair de la lune. — L'inoubliable berceuse. Section Saint-Jacques. Don de Dupuis Frères, Limitée.

21. Marianne s'en va-t-au moulin. — Chanson de mœurs. Section St-Jean de la Croix. Don de la Cie de confection pour hommes Fashion Craft.

22. Le drapeau de Carillon. — Chanson historique. Section F.-X. Garneau. Don de la Cie des Tramways de Montréal.

23. Alouette, gentille alouette. — Chanson cumulative. Section St-Vincent-Ferrier et Crémazie. Don de la Villeray Lumber Co.

24. Mariez-moi. — La chanson du rouet. Sections Saint-Louis de France et Olier. Don de la Bailargeon Express Co. Ltd.

25. Retour des chantiers. — Envoyons d'avant nos gens. Sections St-Nicolas, Sault-au-Récollet et Nicolas-Viel. Don de MM. Milten et Frères, marchands de bois.

26. Un Canadien errant. — Complainte populaire. Section Maisonneuve, St-Clément et Mercier. Don de la Diamond Taxi-cab Assn Co. Ltd.

27. Les Montagnards. — Chanson de route. Section Iberville. Don de L.-N. et J.-E. Noisieux, quincailliers.

28. Dans les chantiers. — Chant des bûcherons. Section Louis-Hébert. Don de la New Montreal Dairy.

29. La voix des clochers. — Vieux Sois. Section St-Paul. Don de la Northern Electric Co.

30. Vive la Canadienne. — Chanson de noces. Section St-Pierre-Claver. Don de la United Cigar Stores, Limited.

31. Savez-vous planter des choux. — Ronde amusante. Section Champlain. Don de la Canada Cement Co. Ltd.

32. Jadis la France sur nos bords. Section La Nativité d'Hoche-laga. Don de la Banque d'Enargne de la Cité et du District de Montréal.

33. Dieu protège le roi. Section Etienne-Parent. Don de la maison Chas. Desjardins et Cie, Limitée, marchands de fourrures.

34. O Canada, terre de nos aïeux. Section St-Charles. Don du chemin de fer National du Canada.

35. Saint Jean-Baptiste. Section St-Jean-Baptiste. Don de la Cie J. Joubert, Limitée.

Notre société nationale

Liste des officiers supérieurs actuels et des anciens présidents

Voici les noms des officiers de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal:

Conseil général. — Aumônier général, Mgr l'archevêque-coadjuteur de Montréal; président général, Léon Trépanier, publiciste, 371 rue Sherbrooke est; 1er vice-président général, Henry-L. Auger, courtier en immeubles, 384 rue Ontario est; 2e vice-président général, J.-W. Deziel, comptable, 182 avenue Notre-Dame de Grâce; secrétaire général, V.-E. Beaudry, I.C., professeur, 3694 rue Saint-André; trésorier général, J.-A. Bartheau, L.L.L., notaire, 1609, Maisonneuve.

Directeurs: J.-C. Beauchamp, administrateur, 119 Cherrier, Victor Morin, L.L.D., notaire, 97, rue Saint-Jacques, J.-V. Desaulniers, courtier en immeubles, 17, rue Saint-Jacques, Guy Vanier, L.L.L., avocat, 97, rue Saint-Jacques, Aimé Parent, administrateur, 21, avenue Gall, Verdun, J.-R. Poirier, comptable, 250, rue Workman, J.-O. Moquin, dounier, 139, rue Saint-Thomas, Lon-

gueuil, P.Q.; Adj. Perron, professeur, 1228, rue Maisonneuve, J.-A. Bernier, voyageur de commerce, 48, rue Hazelwood, Outremont; Francis Payette, employé civil, 1912, rue Dorian. Chef du secrétariat: Jean Guérin.

Les présidents de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal depuis sa fondation sont:

Jacques Viger, en 1834 et en 1856; Hon. Denis-Benjamin Viger, de 1835 à 1844; Hon. Joseph Masson, en 1845; Hon. Auguste-Norbert Morin, en 1846 et 1847; Hon. Joseph Bourret, en 1848 et 1849; M. Edouard-Raymond Fabre, en 1850; M. Ludger Duvernay, (fondateur), en 1851-52; M. Gôme-Seraphin Chénier, en 1853-54; M. Georges-Étienne Cartier, en 1854-55; M. Jean-Baptiste Meilleur, en 1857; M. Damase Masson, en 1858; Hon. Frédéric-Auguste Quesnel, en 1860; M. Romuald Trudeau, en 1861; Hon. Georges-René Savase de Beaujeu, en 1862; Hon. Antoine-Olivier Berthelet, en 1863; Louis-Tancrède Bouthillier, en 1864; Hon. P.-J.-O. Chauveau, en 1865 et 1866; M. Charles-André Leblanc, en 1867-68; Hon. Gédéon Ouimet, en 1869 et 1870; Hon. Charles-Seraphin Rodier, en 1871; Hon. Charles-Joseph Coursol, de 1872 à 1874; M. Antoine-Aimé Dorian, en 1874; M. Jacques Grenier, en 1875; M. Louis Archambault, en 1876; M. Jean-Philippe Rottot, en 1877-78; Hon. Jean-Baptiste Rolland, en 1879; hon. Thomas-Jean-Jacques Loranger, en 1880 et 1881; M. Napoléon Boursas, en 1881; hon. Louis Beaubien, en 1882; M. Jérémie Perrault, en 1883; M. Adolphe Ouimet, en 1883-1886; M. Emmanuel-Persillier, La chapelle, en 1887; hon. Laurent-Olivier David, de 1888 à 1892; hon. Louis-Onésime Loranger, de 1893 à 1898; hon. François-Liguori Béique, de 1899 à 1904; M. Joseph-Xavier Perrault, en 1905; M. Joseph-Charles Beauchamp, de 1908 à 1911; M. Thomas Gauthier, de 1911 à 1913; M. Olivier Asselin, en 1913-14; M. Charles Duquette, en 1914; M. Victor Morin, de 1915 à 1924; M. Joseph-Victor Desaulniers, en 1924-1925; M. Guy Vanier, du 9 février au 12 mars 1925; M. Léon Trépanier, depuis 1925.

Un message de M. Trépanier

(A l'occasion des fêtes du 24 juin)

Voici le message du président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. Léon Trépanier, à l'occasion des fêtes du 24 juin.

"La célébration de la fête nationale cette année évoquera de nouveau dans nos esprits le souvenir de quelques-unes de nos vieilles coutumes.

"La chanson a été chez nous un facteur important dans le développement de notre histoire. Chaque époque a eu ses chansons et à nos fêtes faciles qui ont interprété les événements qui leur semblaient les plus remarquables. Dans nos soirées de folklore, on fait revivre certaines de ces ballades ou romances.

"Nous avons aussi cette chanson populaire née au pays de France, transportée chez nous et que l'on entend encore dans nos campagnes et dans nos foyers de citadins.

Notre Fête Nationale

Avec tous nos compatriotes, nous restons fidèles à nos immortelles traditions françaises.

Chaussures pour l'Été



Cette vignette représente un de nos nombreux modèles.

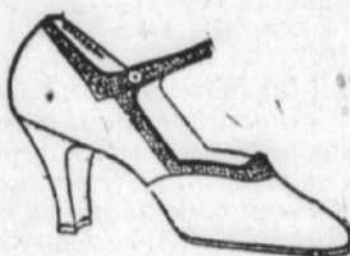
Les couleurs en vogue sont:

PASTEL
PARCHEMIN
ROSETTE
GRIS
ROUGE.
BLEU, ETC.

A notre rayon des bas on trouvera toutes les nuances pour convenir aux nouveaux souliers de l'été.

La couleur est la caractéristique principale de la mode des souliers pour l'été. Quant au patron, au matériel, au style — lorsqu'ils entrent en ligne de compte — la Mode dit pratiquement "Comme vous voudrez." Car le soulier à une lanière — en "kid" de couleur, satin et cuir verni — le soulier à pointe et l'écarpin opéra sont tous également jolis. Partout les femmes choisissent leurs nouveaux souliers en prenant la couleur comme principale considération.

Choisissez vos souliers avec tout le soin que vous accordez à une robe. Considérez le style d'un soulier comme une chose définie essentielle à l'harmonie parfaite d'un costume.



J. T. LEMIRE

Bottier du Style

380 rue STE-CATHERINE EST

Entre rues Saint-Hubert et Berri.

Patriotisme vécu.
C'est du patriotisme de bon aloi.

SALUT CORDIAL A NOS COMPATRIOTES

TOUSIGNANT & FRERE
LIMITÉE

— La plus grande organisation canadienne-française de Montréal, voire de la Province

BEURRE, OEUFS, FROMAGE, SUCRES,
THES, CAFES, EPICERIES — PATES ALI-
MENTAIRES — LEGUMES

TOUS LES PRODUITS DE FERME

GROS ET DETAIL

A NOTER: Ce que nous pouvons faire avec avantage pour des clients qui demeurent à des milles et des milles d'ici, nous pouvons le faire également à toute personne qui peut venir elle-même acheter ce dont elle a besoin à notre magasin principal ou à nos autres magasins.

9 — MAGASINS — 9

— Le plus bas prix —

BUREAU ET MAGASIN PRINCIPAL:

6302-6312 St-Hubert

5162 rue Clark 630 Mont-Royal Est
2929 Boul. Masson 877 rue Ontario Est
880 Ste-Catherine Est 1279 rue Ontario Est
2034 Mont-Royal Est 2227 rue Ontario Est

Vive la Canadienne
et le bon

PAIN de CHEZ NOUS

— Si léger, si riche, si croustillant, si bon, que boulangéait notre arrière grand-mère. — Comme nos ancêtres mangeons de ce bon pain de chez nous. — Ce pain, grâce à la science moderne, à notre outillage de pétrissage et de panification amélioré est

Le meilleur au monde

Le pain de chez nous est
bougé et vendu par

I. CARON, Limitée

6212 St-Hubert Tél.: Crescent 4110
Pour les bonnes pâtisseries canadiennes et françaises, CARON LIMITEE.

Nos institutions d'abord
Nos institutions ensuite
Nos institutions toujours
le 24 juin 1928.



Une Institution

Notre maison est avant tout une institution, où la science optique est appliquée dans toute l'acception du terme.

L'expertise consommée de notre personnel, dans l'ajustement des verres et montures, suivant les diverses dimensions faciales est un fait reconnu.

Notre but principal est de répondre aux exigences optométriques et esthétiques de notre clientèle sans cesse grandissante.

TAIT - FAVREAU, Limitée

197, rue Sainte-Catherine Est
Tél. Lancaster 6703.

"C'est cette chanson dont nous offrons aujourd'hui le symbole sous forme de chars allégoriques.

"Il ne faudrait pas pourtant se contenter d'admirer ou d'applaudir quand, entre les deux haies humides qui s'entassent rue Sherbrooke, défilent, un à un, chars allégoriques et chœurs de chanteurs ou chanteuses.

"Nous voulons que le terme dont nous avons fait le choix cette année provoque chez le peuple un désir et une résolution, maintenir, populariser et perpétuer la chanson française chez nous.

"L'effort des officiers et membres de notre société qui cette année encore auront imprimé à la célébration de la fête nationale un caractère de grandeur sans précédent témoigne de l'ardent désir qu'ils ont de réveiller chez leurs concitoyens les sentiments de fierté nationale.

"Soyons donc constamment jaloux de nos droits et privilèges, restons fermement attachés à nos traditions et coutumes.

"Continuons à chanter en français, la chanson française."

Le président général,
LEON TREPANIER

Mme Gilberte Comeau
et M. Emile Gour

Mme Gilberte Comeau et M. Emile Gour chanteront dimanche soir, chez Kerbulu & Odiau, pendant le dîner, des chants canadiens.



Pour hommes d'affaires

Lunch 60c

de midi à 2 heures 30

Diner 75c

de 4 heures à 6 heures 30

ORCHESTRE — SERVICE RAPIDE

Kerbulu & Odiau

1284 St-Denis - HARBOR 7104

Succ.: 726, Ste-Catherine Ouest

Nos chansons populaires

De "Malbrough s'en va-t-en guerre"
"A la claire fontaine"

Description des chars allégoriques qui défilèrent demain après-midi, rue Sherbrooke — Chansons d'eau, chansons du métier, chansons des petits

Voici la description des chars allégoriques qui défilèrent rue Sherbrooke, dimanche après-midi: (Cet article est extrait du programme de la Société Saint-Jean-Baptiste qui sera mis en vente demain):

Char 1 — NOS CHANSONS POPULAIRES — Char titre

C'est une synthèse du thème de la procession.

Au centre du char s'élève un pilier massif surmonté d'une lyre symbolique et de corbeilles de fleurs. A l'avant et à l'arrière sont deux barques pour rappeler que dans nos traditions populaires il y a "plusieurs chansons d'eau" ou il est question d'embarcations.

Sur un côté du pilier, on voit une grande mère filant: c'est la chanson du métier; sur l'autre côté est une mère endormant son enfant: c'est la chanson des petits: la berceuse. Au bas du char est reproduit le fameux couplet de sir Georges-Etienne Cartier, sorte d'épigramme résumant le thème:

Comme le dit un vieil adage,
Rien n'est si beau que son pays,
Et de le chanter, c'est l'usage,
Le mien, je chante à mes amis.

Char 2 — C'EST NOTRE GRAND-PERE NOE — Chanson de table.

Le déluge est fini. Sur le mont Moriah on aperçoit l'arche dans laquelle Noé s'est sauvé avec sa famille, et puisque tout danger est passé, le premier soin du grand patriarche est de planter la vigne.

A l'avant du char, une scène de vendange contemporaine.

Toute la décoration provient des feuilles et des fruits de la plante fameuse entre toutes.

Char 3 — LE TROUBADOUR — La chanson galante.

Jusqu'au XVe siècle, les troubadours, dans le nord de la France, et les troubadours, dans le sud, parcouraient le pays de nos ancêtres et chantaient de châteaux en châteaux ces légendes rimées, ces ballades qui passèrent ensuite dans le répertoire et se transmissent oralement jusqu'à nous.

La scène représente un de ces chansonniers d'autrefois modulant devant une châtelaine des couplets amoureux.

La décoration est parsemée de papillons.

Char 4 — LES CHEVALIERS DU GUET (Vieille ronde)

Le Guet a été institué au moyen âge pour la protection nocturne des habitants des villes. La ronde des Compagnons de la Marjolaine est probablement ancienne de plusieurs siècles, mais les enfants de nos jours, en France comme au Canada, la chantent encore avec entrain.

La ronde est dialoguée entre les enfants qui sont les compagnons et le chevalier qui commande le guet. Dans le tableau, l'artiste a représenté un groupe d'hommes d'armes passant sur un quai; de la fenêtre

de son logis, une demoiselle entend la déclaration du chevalier.

Dans le décor on aperçoit la voile d'un bateau, des filets de pêche, une ancre et des lanternes.

Char 5 — LA LEGENDE DE SAINT-NICOLAS

La vieille et émouvante légende de saint Nicolas est connue partout où l'on parle français. Inutile donc de résumer les couplets que vous trouverez ci-après.

La scène que l'artiste a choisie nous montre le grand patron des écoliers, au moment où il vient de ressusciter les trois petits enfants mis à mort par le méchant boucher.

Char 6 — EN ROULANT MA BOULE

Chanson de marche
C'est une chanson au rythme si gai, si franc, si plein de désinvolture, à toujours joui d'une grande popularité. Tout le monde la chante.

L'artiste a illustré la scène suivante: Le fils du roi étant à la chasse, a tué un beau canard blanc, ce dont se plaint une villageoise. Trois dames vont ramassant les plumes.

Char 7 — C'ETAIT ANNE DE BRETAGNE

Ancienne ballade

Nous sommes aux portes de Rennes, ancienne capitale du duché de Bretagne. La duchesse Anne, se promenant hors de son château fort, fait la rencontre de trois chevaliers, ce dont se plaint une villageoise. Trois dames vont ramassant les plumes.

Plusieurs versions de cette gracieuse chanson se répètent encore en Canada, nous en donnons la variante la plus jolie.

Char 8 — LE JOLI TAMBOUR

Romance d'autrefois

Cette vieille chanson qui nous vient de Bretagne est poétique et spirituelle. C'est l'histoire d'un jeune homme qui demande la fille du Roi et la refuse ensuite quand il s'aperçoit qu'on ne la lui donne que parce qu'il est riche.

L'air du Joli Tambour est très gai; le refrain imite le ran ta plan du tambour.

Char 9 — SUR LE PONT D'AVIGNON

Ronde gracieuse

Avignon est une des villes les plus renommées de la Provence. Ancienne capitale des Gaulois, elle devint plus tard le séjour des Souverains Pontifes. Vers le XIe siècle, on la dota d'un pont fameux.

C'est ce pont qui sert de scène à trois chansons populaires. L'une d'elles est une "ronde" que savent tous les Canadiens.

En France au lieu de *Tout le monde y passe*, on dit *Tout le monde y danse*.

Char 10 — IL ETAIT UN PETIT NAVIRE

Chanson de merveille

Cette chanson se chante partout où l'on parle français et ses ver-

sions sont nombreuses tant pour la musique que pour les paroles. D'après l'une, le moussu, malgré ses supplications, est mangé par ses camarades. D'après une autre, il est sauvé par des petits poissons qui sautent sur le pont du navire par milliers, sur le commandement de la sainte Vierge.

Cette chanson se classe parmi les légendes, et aussi parmi les rengaines; car parfois on la recommence jusqu'à ce que les auditeurs se révoltent.

Char 11 — MALBROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE — Chanson satirique

Malbrough, (ou Malbrouck), est le nom d'un général anglais qui se battit à Malplaquet en 1709, sous le règne de Louis XIV. Né en 1650, il mourut en 1722. On fit les paroles de cette chanson pour se moquer du général qu'on avait peut-être cru mort pendant la bataille. On retrouve dans ces couplets le souvenir des chansons de geste du moyen âge et les habitudes des châtelines qui "montaient à la tour" pour voir arriver le châtelain.

Cette chanson fut mise à la mode sous Louis XIV et toute la cour chanta cette spirituelle complainte qui est très jolie et très amusante. Au Canada nous en avons quatre versions différentes quant à la musique et celle que nous donnons ici est une des plus intéressantes.

Char 12 — A SAINT-MALO BEAU PORT DE MER — Chanson de marin.

Un des plus fameux ports de la Bretagne française, Saint-Malo connut au XVIe siècle une prospérité considérable par suite de ses relations commerciales avec l'Amérique et par la bravoure de ses corsaires. Cette ville est la patrie de Jacques Cartier, de Surcouf et de Chateaubriand.

Dans le tableau, trois dames vont marchander le blé qu'apportent de gros navires.

Char 13 — DANS LES PRISONS DE NANTES — La geôlière obligée

Nantes, située au sud de la Bretagne près de l'Anjou et du Poitou, fut la résidence des rois de Bretagne au VIIIe siècle. On y voit encore un château des ducs de Bretagne construit au XVe siècle.

De la chanson qui nous occupe ici, "la musique comme les paroles", dit Ernest Gagnon, "en font une des plus jolies du répertoire populaire canadien".

Cette pièce n'est guère connue en France aujourd'hui, mais elle a conservé toute sa vogue en Canada.

Dans le tableau on voit la fille du geôlier qui apporte de la nourriture au prisonnier, lequel s'élève à une complicité bienveillante.

Char 14 — A LA CLAIRE FONTAINE — L'amoureux éconduit

Tout le monde, au Canada français, depuis le petit enfant jusqu'au vieillard aux cheveux blancs, sait et chante: *A la claire fontaine*; on n'est guère canadien sans cela. Cette mélodie gracieuse nous vient de France, et, en Normandie, elle était très populaire.

La plus humble en apparence, elle est en réalité la plus pathétique que de nos chansons nationales. Elle vénéra l'égal d'un pieux cantique inspiré par la religion du Souvenir, la seule qui n'ait point d'apostats.

Le tableau nous montre le berger se désolant d'avoir perdu son amoureux.

Gelle-ci apparaît dans le feuillage et se moque d'une douleur dont la guérison lui sera facile.

Char 15 — ISABEAU S'Y PROMENE — L'anneau fatal.

Cette chanson fameuse qui se prête à des interprétations magnifiques fait partie du groupe que les folkloristes nomment "la barque aux chansons".

On la retrouve avec quelques variantes dans presque toutes les anciennes provinces de France, et même en Italie et en Allemagne.

Ernest Gagnon dit que sa mélodie est délicieuse.

Le char nous montre Isabeau dans son jardin fleuri, près du ruisseau, au moment où le jeune matelot lui fait entendre sa captivante chanson.

Char 16 — IL PLEUT, IL PLEUT BERGERIE — Pastourelle.

Cette chanson, composée par Fabre d'Eglantine, fut chantée par la reine Marie-Antoinette et les dames de sa cour déguisées en bergères. Elle s'acclimata au Canada à la fin du 18e siècle et on en recueille encore quelques versions. L'artiste a choisi pour son tableau la scène où le berger conduit à sa mère la bergère émue de son cœur.

Char 17 — AU-CLAIR DE LA LUNE — L'inoubliable berceuse.

Cette chanson dont on ignore l'origine est une des plus fameuses du répertoire populaire en France. Elle est également connue de tous dans le Canada français. "Son allure de berceuse, son rythme un peu nonchalant, ses paroles candides la font chanter par les mères et par les enfants. On n'est pas sûr, malgré ce qui en a été dit, que la musique de ce chant soit de Lully. Les musiciens ont écrit de nombreuses variations sur ce thème si simple et si régulièrement rythmé."

Char 18 — MARIANNE S'EN VA-T-AU MOULIN — Chanson de moeurs.

Dans chaque seigneurie, il y avait un ou deux moulins à vent, parfois à eau, où les censitaires venaient faire moudre le blé pour le convertir en belle farine qui leur donnait le pain quotidien. Serait-il possible de remettre sous les yeux du peuple un de ces vieux moulins actionnés par le vent, sans rappeler en même temps le souvenir et la piquante chanson, au rythme gai, entraînant et qui est bien l'une de celles que tout le monde fredonne encore avec plaisir?

Char 19 — LE DRAPEAU DE CARILLON

Chanson historique

Est-il besoin de présenter à des Canadiens le chef-d'œuvre de Crémazie? Tous ceux qui lisent connaissent, en tout ou en partie, l'inoubliable poème du *Drapeau de Carillon*. Tous se rappellent le vieux soldat canadien se rendant à Versailles et cherchant à intéresser à la cause des Canadiens la cour de Louis XV, mais que les courtisans restent indifférents. Tous également se rappellent la fin du héros: Désespéré, il revient à Carillon et la au pied des ruines du fort, dans la désolation d'un paysage hivernal, il meurt, enveloppé dans son drapeau. C'est cette scène pathétique que l'artiste a virtualisée et que les spectateurs apercevront dans la parade du 24 juin prochain, pendant que la fanfare rendra l'émouvante mélodie.

Char 20 — MARIE-MOI... La chanson du rouet

La scène représente un intérieur de maison de campagne. La mère tricote, la fille s'ennuie tourne son rouet, elle songe surtout à son amoureux, à devenir maîtresse de maison, et demande à sa mère de lui permettre de se marier. Par la fenêtre ouverte on aperçoit le "cavalier" qui apporte un cadeau à sa "duiteinée".

Char 21 — DANS LES CHANTIERS Chants des bûcherons

C'est au chantier. Les bûcherons sont à l'ouvrage et, tout en besognant, ils chantent quelques-unes de leurs fameuses chansons: entre autres celle qui parle des *Raftsmen* et qui fut très populaire.

Char 22 — ALOUETTE, GENTILLE ALOUETTE Chanson cumulative

Le type de nos chansons cumulatives, n'est-ce pas l'alouette? Grands et petits la savent et la fredonnent dans toutes les réunions.

Nos concitoyens de langue anglaise, de même que nos voisins des Etats-Unis chantent *Alouette* avec autant d'entrain que nous. Un chant si populaire ne peut donc manquer de figurer dans cette série de nos chants les plus intéressants.

Char 23 — ENVOYONS D'AVANT Le retour des chantiers

Dans le volumineux répertoire des chansons de bûcherons, il en est qui traitent de diverses phases de la vie des "voyageurs".

Celle-ci, la plus populaire du genre, nous raconte le retour dans leur famille des vaillants bûcherons.

Char 24 — UN CANADIEN ER-RANT Chant national

C'est en 1884, et sur proposition de l'honorable Pascal Poirier, que les Acadiens adoptèrent comme chant national la populaire complainte de Gerin-Lajoie. On y remplaça le mot *Canadien* par *Acadien* et on substitua à l'ancien air celui de l'*Ave Maria Stella*.

Char 25 — LE RETOUR DE LA FENAISSON — Chanson badine

Les foins sont coupés. La charrette est comble. Là-bas, le soleil disparaît dans un flamboiement d'or et de pourpre. Les travailleurs reviennent à la maison juchés sur la charge et c'est l'occasion des chansons joyeuses, aux refrains malicieux que tous répètent.

Char 26 — LES MONTAGNARDS — Chanson de route

La fameuse chanson des Montagnards a été popularisée en Canada par une chorale canadienne renommée en 1885 qui s'appelait les Montagnards et qui avait dans son répertoire le chant qui débute par ces mots: *Montagnes, Pyrénées, vous êtes mes amours*, et que l'on

entend encore dans les coins les plus reculés du pays.

Le char représente un paysage des Pyrénées dans lequel se trouve un groupe de jeunes Montagnards.

Char 27 — LE FOULON Chanson de métier

Afin d'assurer le rythme de leurs mouvements et aussi pour s'égayer, les fouteurs d'étoffe chantaient en travaillant, diverses chansons auxquelles on a donné le nom de *Chansons de foulon*.

MM. Massicotte et Barbeau ont recueilli plusieurs de ces chansons; la plus répandue est celle de la *Belle et les cavaliers barons*.

Char 28 — LA CHANSON DES CLOCHERS Vieux Noël

De la poétique petite église, toute vieille et blottie dans la neige, s'échappe une harmonie toujours émouvante. C'est la messe de minuit et la voix des clochers répète ces noëls fameux dont la musique

reste à jamais gravée dans la mémoire: *Il est né le divin Enfant — Ça bergers assemblons-nous — Les anges dans nos campagnes*.

Char 29 — SAVEZ-VOUS PLANTER DES CHOUX Ronde mimée

Savez-vous planter des choux est une des chansons mimées qui enchantent la jeunesse. Elle a encore ce mérite d'être amusante et utile puisqu'elle fait faire gaiement de la bonne gymnastique.

Tout à tour, les exécutants indiquent les diverses manières de planter: avec les mains, avec les doigts, avec le pied, etc.

Char 30 — LA GUIGNOLEE Chant de circonstance

Avec l'expiration de l'année, arrivait le temps des fêtes d'est-à-dire la période des divertissements populaires et des plantureux festins. Mais nos pères, au cœur sen-



—pour réussir dans la vie, il faut prendre l'habitude de

L'ECONOMIE

LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

"La Grande Banque des Travailleurs"

Fondée en 1846.

Succursales dans toutes les parties de la ville.

Coffrets de Sécurité à toutes les Succursales. Service de "La Garde des Titres" au Bureau Principal.

\$-513

Vous trouverez toujours chez nous:

La Quincaillerie
du bâtiment et d'ébénisterie

Les Appareils de
Plomberie sanitaire et de chauffage

Articles de Sport, d'Electricité, de Radio; Peinture, Vernis,
Papier Tenture, Accessoires d'Auto.

Ermer Des Serres
Limitée

Angle: St-Denis et Ste-Catherine

Tél. Lancaster 0251

ENCOURAGEONS LES NOTRES D'ABORD - ENSUITE - TOUJOURS

BEURRE,
OEUFs,
CREME

Les produits de la ferme —
les meilleurs. La qualité,
rien que la qualité.

EXIGEZ-LES

Crèmerie MONT-ROYAL Ltée

590 Marie-Anne (Est) — Tél. Amherst 2128

MARCHANDS EN GROS

entend encore dans les coins les plus reculés du pays.

Le char représente un paysage des Pyrénées dans lequel se trouve un groupe de jeunes Montagnards.

Char 27 — LE FOULON Chanson de métier

Afin d'assurer le rythme de leurs mouvements et aussi pour s'égayer, les fouteurs d'étoffe chantaient en travaillant, diverses chansons auxquelles on a donné le nom de *Chansons de foulon*.

MM. Massicotte et Barbeau ont recueilli plusieurs de ces chansons; la plus répandue est celle de la *Belle et les cavaliers barons*.

Char 28 — LA CHANSON DES CLOCHERS Vieux Noël

De la poétique petite église, toute vieille et blottie dans la neige, s'échappe une harmonie toujours émouvante. C'est la messe de minuit et la voix des clochers répète ces noëls fameux dont la musique

reste à jamais gravée dans la mémoire: *Il est né le divin Enfant — Ça bergers assemblons-nous — Les anges dans nos campagnes*.

Char 29 — SAVEZ-VOUS PLANTER DES CHOUX Ronde mimée

Savez-vous planter des choux est une des chansons mimées qui enchantent la jeunesse. Elle a encore ce mérite d'être amusante et utile puisqu'elle fait faire gaiement de la bonne gymnastique.

Tout à tour, les exécutants indiquent les diverses manières de planter: avec les mains, avec les doigts, avec le pied, etc.

Char 30 — LA GUIGNOLEE Chant de circonstance

Avec l'expiration de l'année, arrivait le temps des fêtes d'est-à-dire la période des divertissements populaires et des plantureux festins. Mais nos pères, au cœur sen-

(Suite à la page 11)

Pour Accommoder notre Nombreuse clientèle nous sommes à bâtir un autre étage.

Pendant les réparations

Profitez de notre grande

VENTE A REDUCTION

Chez

Chas. Laforce & Cie
LIMITÉE

37 Ste-Catherine, est.
Nouveau No 71

Les plus grands tailleurs à la main au Canada

Chas Laforce, Président.

Jos. Libério, Dessinateur.



CHEZ
VALIQUETTE
GRANDE
VENTE
TROIS
PLEINS
CHARS
MOBILIERS
CHESTERFIELD
DAVENPORT
DIVANETTE
KROEHLER
AUJOURD'HUI
LUNDI
MARDI
MERCREDI
GRANDES
REDUCTIONS
CONDITIONS
FACILES



N.S. Valiquette
LIMITÉE

915 Ste-Catherine, est.

Automobilisme -- Tourisme

LES AUTOMOBILISTES FONT LEUR POSSIBLE, MAIS...

Les enfants, les piétons, les chauffeurs de taxis, les bicyclistes et les patineurs ont aussi leurs responsabilités dans les accidents qui leur arrivent — Il ne faut pas toujours blâmer l'automobile

SI CHACUN FAISAIT ATTENTION...

Les automobilistes sont prêts à faire tout en leur possible pour éviter les accidents aux enfants dans la rue mais d'un autre côté, ne serait-il pas à propos de rappeler qu'ils ne doivent pas être les seuls à exercer une surveillance sous ce rapport. Les parents, sans être dans l'obligation d'être continuellement sur le qui-vive, devraient tout au moins faire la leçon à leurs enfants lorsqu'ils les voient commettre des imprudences.

Nous n'apprenons rien aux automobilistes en disant que nombre de petits bouts d'homme de trois ou quatre ans à peine prennent plaisir à se planter au beau milieu de la chaussée en manière de provocation aux automobilistes qui passent. Et les parents qui les voient, souvent ne leur disent rien, ce qui est de nature à les encourager à faire pis encore. Et plus tard, lorsqu'un accident se produit, ce sont ces parents-là qui sont les premiers à blâmer le plus fort les automobilistes imprudents.

Les automobilistes sont prêts à faire leur possible, mais... Les automobilistes veulent bien donner aux piétons tous les droits qu'ils ont à la chaussée mais il ne faudrait pas que les piétons se croient tout permis et qu'ils retiennent arrêtées les automobiles pour le simple plaisir de la chose. Ceci paraît drôle mais ça se voit très souvent. Les "jeunes frais" principalement sont portés à se lancer en avant des automobiles sous prétexte qu'elles arrêteront aussi longtemps qu'ils voudront bien. Lorsqu'ils réalisent que l'auto retarde sa course pour leur laisser le temps de passer, ils marchent plus lentement afin de forcer la voiture à stopper.

Lorsque la chose est voulue, elle ne cesse pas d'être très fâcheuse pour l'automobiliste qui est forcé de manoeuvrer son levier de changements de vitesses. En une autre circonstance, l'automobiliste sera distrait par quelqu'autre chose, il n'arrêtera pas assez tôt et l'accident se produira. Sera-ce de sa faute? On l'accusera de négligence mais la faute en sera quand même au piéton imprudent.

Les automobilistes veulent bien donner aux piétons tous les droits qu'ils ont à la chaussée, mais...

Les automobilistes n'ont pas d'objection à laisser aux taxis la rue libre afin qu'ils fassent le plus de voyages, et par conséquent le plus d'argent possible, mais par ailleurs ils ne tiennent aucunement à être tamponnés par ces voitures. Le chauffeur de taxi conduit, la plupart du temps, une voiture qui ne lui appartient pas, qui est assurée et dont il ne se soucie que comme moyen de gagner le plus rapidement possible sa vie. Il n'en est pas de même de l'automobiliste ordinaire qui a une voiture à lui, une voiture qu'il veut garder en bon état le plus longtemps possible et dont il a soin.

Les chauffeurs de taxi sont parfois d'une audace étourdissante. Confiant de savoir que leur réputation d'audace leur débarrassera le chemin, ils vont toujours plus vite, sans égard pour les automobiles, comme s'ils étaient absolument seuls.

Par une complaisance presque inexplicable, les agents de la circulation les laissent aller, ce qu'ils ne feraient certainement pas si un automobiliste ordinaire, dont le permis ne porterait pas le T conventionnel, se permettait la moitié de ce que ces chauffeurs se permettent.

Les taxis n'ont pas plus de droits que les autres voitures et il serait grand temps qu'on le leur fasse comprendre. Les conducteurs ont beau être habiles, cela ne les soustrait pas aux lois de la circulation.

Les automobilistes n'ont pas d'objection à laisser aux taxis la rue libre, mais...

Les automobilistes rendent aux bicyclistes tous les égards qu'ils leur doivent mais les adeptes de la bécanne pédalent parfois, puisqu'ils ne courent pas, après les accidents. Arrêtez-vous quelque soir à l'angle de deux rues et regardez quelques minutes les bicyclistes qui se promènent. Vous en verrez de boucher par la rue, d'autres tout à fait à la gauche de la rue, d'autres enfin qui décriront les courbes les plus fantaisistes qui se puissent voir.

Tout cela est très habile et non moins joli tant qu'il ne survient pas une automobile, mais alors cela devient moins intéressant.

Le bicycliste surpris perd souvent la tête, effrayé par le bruit que font les freins appliqués subitement à l'auto et celui des pneus qui glissent sur le pavé. Il ne sait plus où aller et se fait frapper presque invariablement.

S'il était resté dans les bornes de la prudence la plus élémentaire, s'il avait poursuivi son chemin à sa droite comme il le doit, s'il avait marché à une allure raisonnable, rien de tout cela ne serait arrivé.

Epater les gens assis sur les balcons par des prouesses en bicyclette, conduire sans tenir ses guidons, et tous ces petits tours si jolis, c'est bon pour le cirque ou la campagne. C'est plus dangereux en ville.

Les automobilistes rendent aux bicyclistes tous les égards qu'ils leur doivent, mais...

Les automobilistes évitent tant qu'ils le peuvent les enfants qui se promènent dans les rues en patins à roulettes, mais ils ne paient pas leurs permis pour laisser les rues se transformer en patinoires. Souvent les enfants chaussés de patins qu'ils contrôlent à peine se lancent dans la rue juste en avant d'une machine qu'ils sont incapables d'éviter. L'automobiliste fait son possible. Il ne peut faire plus. Lorsque l'enfant a passé sous les roues, il est trop tard. Il serait cependant si facile aux enfants de se contenter du trottoir où les collisions entre personnes peuvent susciter tout au plus une engeance...

Les automobilistes évitent tant qu'ils le peuvent les enfants qui se promènent dans la rue en patins à roulettes, mais...

Jean-Louis DUSSAULT

Qu'on se rappelle

Les nouveaux raccordements des conduites d'eau ne sont généralement que peu de temps étanches. Surveillez les pendant les premières semaines de milles que vous parcourrez. Ceci s'applique particulièrement aux voitures neuves. Si une fuite se produit, resserrer juste assez, pas plus qu'il ne faut pour l'arrêter. Si en premier lieu vous resserrer excessivement, vous casserez simplement le caoutchouc et n'empêchez réellement pas la fuite. Pour cette raison, resserrer petit à petit, à mesure que le besoin s'en fait sentir.

L'intérieur d'un radiateur et du bloc des cylindres est d'ordinaire gommé après l'enlèvement du printemps de la solution contre la rouille. Cela commande le nettoyage du dispositif de réfrigération. Le rinçage avec de l'eau ordinaire n'est pas toujours suffisant. Il est parfois nécessaire de faire usage d'une solution au soda à laver. On

met cette solution dans le radiateur et l'on fait fonctionner le moteur jusqu'à ce qu'il soit chaud. Puis la solution doit être égouttée, sans enlever le chapeau du radiateur, pour empêcher la solution de se répandre sur le capot et d'affecter le fini.

Les femmes pilotes d'autos comptent à peu près 25 pour cent du total actuel, ce qui est une augmentation considérable sur le chiffre d'il y a quelques années.

Il est difficile de tenir constamment bien ajustés les boulons U des ressorts à cause du dur usage que l'on en fait. Les belles routes ont été pour beaucoup dans l'élimination des difficultés causées par les écrous ou les boulons lâches. On n'a cependant trouvé aucun moyen de les fixer indéfiniment. Comme résultat, il faut leur porter attention. Tout jeu peut signifier une cassure tôt ou tard. Comme avertissement, on a le bruit que l'on entend en passant sur de mauvaises routes ou sur un mauvais trou.

C'est une bonne idée de prendre note du nombre de milles que vous avez parcourus, lorsque vous mettez votre auto au repos loin de votre foyer. Toute personne qui vous verra ce faire ne sera pas portée à s'en emparer pour aller se promener, et cela sans votre consentement. Si l'auto a été sortie, vous le saurez en contrôlant vos notes.

Sur une petite voiture, la plupart des amortisseurs donnent satisfaction, car ils n'ont pas à fournir un travail très important. Si en effet les amplitudes de débattement sont assez considérables, par contre, les masses animées d'un mouvement périodique sont faibles. De bons amortisseurs à friction ou à enroulement, d'un prix plus abordable que les appareils hydrauliques ou pneumatiques, nous semblent largement suffisants et il est toujours possible d'orienter son choix sur l'une des marques de réputation éprouvée.

Lorsque les freins sont affectés par une forte pluie et qu'ils ne collent pas bien, il est bon de circuler avec une certaine distance avec les freins partiellement appliqués. Cela aura pour effet de chasser l'eau et de restaurer aux freins leur état normal. La meilleure manière, il va sans dire, c'est de faire ajuster les bandes par un expert. Lorsque l'eau pénètre facilement entre les tambours et les bandes, il est évident que l'ajustement est défectueux. S'il n'est pas possible de faire ajuster tout de suite les freins, la meilleure chose à faire en l'occurrence est de se servir, aussi souvent que possible des freins lorsqu'il pleut.

A des intervalles fixes ouvrez le robinet d'égouttage au bas du réservoir à vide. D'ordinaire quelques gouttes d'eau et de rouille sortent avant que la gazoline commence à couler. Le fait souvent fois qu'elle ne coule pas avant le passage d'un fil de fer dans le robinet d'égouttement est une preuve qu'il y a des matières étrangères qui peuvent donner lieu à des dérangements pour la carburation.

Débrayer avant d'appliquer les freins sur les rues glissantes résultera en un dangereux dérapage si les freins ne sont pas absolument égaux. Un jeu comme celui-ci peut causer un sérieux accident. On peut prévenir le dérapage, même si les freins ne sont pas d'un ajustement parfait, en alternant l'application et l'enlèvement de la pression des freins lorsque l'auto est encore en embrayage. L'embrayeur ne doit être enlevé que lorsque l'auto a presque cessé de fonctionner.

Souvent l'ajustement des lampes-phares de l'auto manque de précision, parce qu'il n'a pas été adapté à la condition normale de la voiture. Une des recommandations les plus usuelles que l'on fait c'est de charger le siège de l'arrière avant de pratiquer le moindre ajustement. La raison en est bien simple, c'est que le foyer des lampes est énorme quand varie l'angle moyen du châssis.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'alcool sert à alimenter une masse de véhicules, particulièrement les camions et tracteurs agricoles. Mais l'alcool coûte cher. C'est pour réaliser une économie d'essence qu'un savant américain propose d'utiliser pour l'alimentation des voitures des postes tout l'alcool qui sera saisi entre les mains des contrebandiers.

Regardez de temps en temps si dans votre auto il y a des écrous non serrés, des fils mal ajustés, des courts-circuits et d'autres parties qui nécessitent des rectifications. C'est une chose que vous devriez faire chaque fois que vous travaillez sur votre auto.

Un brevet à la Hudson Motor Car

La Compagnie Hudson Motor Car, dont les produits Hudson et Essex Super-Six sont distribués à Montréal par la maison Legaré Auto and Supply Limited, annonce qu'elle a fait breveter officiellement son nouveau moteur à haute compression "F-Head", qui a été mis en opération sur tous les autos Super-Six depuis l'été dernier. Le brevet no 1,656,051, ayant trait aux moteurs à combustion interne, comprend la disposition entière des soupapes, bougies d'allumage et de la chambre à combustion.

Dans le moteur "F-Head", la soupape d'admission est située à la tête du moteur et la soupape d'échappement sur le côté. D'une manière, la soupape du moteur est dans la tête pour l'admission et semblable au modèle "L-Head" quant à l'échappement. Il s'ensuit que l'essence entre juste au-dessus de la soupape d'échappement produisant un double effet. Tout d'abord, toutes les particules "humides" de l'essence sont soumises à la chaleur de la soupape d'échappement et de la chambre, qui tend à les vaporiser et les rendre aptes à une combustion rapide. En second lieu, la soupape d'échappement est soumise à une action suffisamment refroidissante de sorte qu'elle n'est jamais surchauffée.

Une autre particularité importante du nouveau moteur breveté, c'est la location de la bougie d'allumage. Elle est située à l'extrémité de la chambre de combustion. L'effet de cette disposition, c'est que la première explosion de l'essence est confinée dans le petit espace restreint autour des soupapes. Dans l'intervalle, la combustion s'est propagée dans le cylindre proprement dit, et l'action repousse au lieu de provoquer une explosion. Il en résulte une opération facile et moins bruyante.

Le nouveau brevet, qui a été obtenu après plusieurs mois d'étude par les experts du bureau des brevets des Etats-Unis, comporte toutes ces dispositions qui se rattachent les unes aux autres. Le quotient de compression rendu ainsi possible — environ 6 à 1 — est pratiquement le même que celui employé dans le petit moteur Essex, où un moteur "L-HEAD" a donné entière satisfaction.

Pacifique Canadien

FÊTE DE LA CONFÉDÉRATION, 1ER JUILLET, 1928. A l'occasion de la fête de la Con-

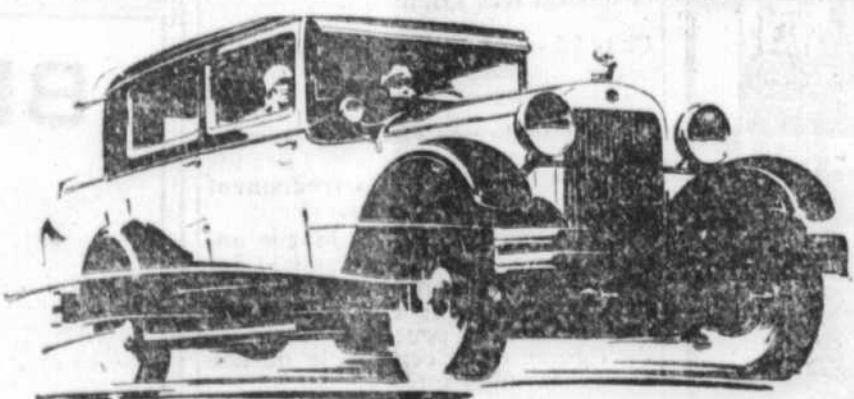


ADIEU COR!

Se détache sans douleur

Ne cause aucune douleur. Verser un peu de "Freezone" sur un cor douloureux; il cesse à l'instant de faire mal puis après vous le détachez avec les doigts.

Votre pharmacien vend une petite bouteille de "Freezone" quelques cents. C'est assez pour enlever tout cor dur, mou, cor entre les orteils et callosités sans douleur ni irritation.



La plus grande valeur au monde tant dans l'ensemble que dans les parties

Pour comprendre pourquoi les propriétaires d'Essex ont la conviction inébranlable de posséder la meilleure valeur en automobile, il suffit de constater la beauté de l'Essex, d'examiner la qualité, de s'y asseoir, d'en éprouver le confort, de la conduire et de voir comment elle marche.

Plus puissante, plus souple de fonctionnement, plus vaste, plus logeante, plus magnifiquement aménagée que toute autre, la nouvelle Essex est aussi mieux récompensée de ses mérites par la vogue la plus immense qu'ait connue l'histoire de l'Essex.

ESSEX Super

LEGARE AUTOMOBILE AND SUPPLY CO. LIMITED

BUREAU PRINCIPAL: 385 Ontario est STATION DE SERVICE: 375 Ontario est

SUCCURSALE DE L'OUEST
108-102, Ste-Catherine Ouest
PROVINCIAL MOTOR SALES
2319 Lafontaine, Maisonneuve
VERDUN MOTOR SALES
3391 Boulevard LaSalle
ST-HENRY MOTOR SALES LTD.
2012 Notre-Dame ouest.

SUCCURSALE DU NORD
451, Boulevard Saint-Laurent
SUCCURSALE DU BOULEVARD
6336, rue Saint-Robert
GARAGE ROSEMONT
2708, rue Masson
GARAGE BONIN
Saint-Laurent

SUCCURSALE OUTREMENT
215, rue Durocher, Outremont
L'INTELAUTOMOBILE LTD.
44, rue Ontario Est
WESTMOUNT GARAGE
4010, Ste-Catherine Ouest

fédération, des trains seront retransmis ou modifiés et des trains spéciaux circuleront tel qu'indiqué ci-dessous (heure solaire):

MONTREAL-LAURENTIDES
Dimanche, 1er juillet. — Le train No 465, de Montréal, gare Viger, à 4.10 p.m., arrivant à Shawbridge à 6.05 p.m., ne circulera pas.

Le train No 450, de Labelle, à 3.50 p.m., arrivant à Montréal, gare Viger, à 7.50 p.m., ne circulera pas. Le train No 464, de Shawbridge, à 7.45 p.m., arrivant à Montréal, gare Viger, à 9.25 p.m., ne circulera pas.

Lundi, 2 juillet. — Le train No 440, de Montréal-Laurier, à 12.01 a.m., arrivant à Montréal, gare Viger, à 7.00 a.m., ne circulera pas.

Un train spécial quittera Montréal à 4.00 p.m. et circulera d'après l'horaire du train No 460 jusqu'à Ste-Agathe, faisant les mêmes arrêts. Il arrêtera aussi, sur signal, à Conception, Morrison et Desgrosbières. De Ste-Agathe, ce train circulera d'après l'horaire du train No 462 jusqu'à Montréal, n'arrêtant qu'à l'est de Ste-Thérèse pour laisser descendre seulement.

Un train spécial quittera Ste-Agathe à 4.30 p.m. et arrivera à Montréal, gare Viger, à 7.00 p.m., d'après l'horaire du train No 448 et faisant les mêmes arrêts.

Un train spécial quittera Labelle à 4.30 p.m. et arrivera à Montréal, gare Windsor, à 8.35 p.m., d'après l'horaire du train No 454 et faisant les mêmes arrêts.

Un train spécial quittera Shawbridge à 7h. 45 p.m. et arrivera à Montréal, gare Viger, à 9.25 p.m., d'après l'horaire du train No 464 et faisant les mêmes arrêts.

RIGAUD-MONTREAL
Lundi, 2 juillet. — Le train No 508, venant d'Ottawa, et arrivant à Montréal, gare Windsor, à 8.30 p.m., fera les arrêts supplémentaires suivants, sur signal: Dragon 7.19 p.m., Altonville 7.25 p.m. et Hudson Heights 7.27 p.m. (r.)



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 20 juillet 1928 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, à fois par semaine sur la route rurale No 2 de St-Gabriel de Brandon, à commencer le 1er octobre, 1928 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vu aux Bureaux du Poste de St-Gabriel de Brandon et au Bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer les formulaires de soumission.

J. TAYLOR, Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 7 juin, 1928.

POUR TOUT TRANSPORT

MENAGE — PIANOS
BAGAGE
CAMIONNAGE

Service rapide à prix raisonnables
A l'heure ou par contrat.

TRANSPORT NATIONAL

HARBOUR 6681

754, rue St-Laurent



Acidité Stomacale

L'excès d'acide est la cause la plus fréquente d'indigestion. Elle provoque des douleurs et des aigreurs environ deux heures après les repas. Le correctif rapide consiste en un alcali qui neutralise l'acide, et le meilleur de tous est le Lait de Magnésie Phillips, demeuré, depuis 50 ans qu'il a été découvert, le remède type que recommandent les médecins.

Une cuillerée de Lait de Magnésie neutralise instantanément six fois son volume d'acide. Il est inoffensif, sans goût et son action est

rapide. Vous ne vous en remettez jamais aux procédés violents ni ne continuerez de souffrir quand vous aurez appris comme ce traitement agit avec rapidité et de façon agréable. Faites-en donc tout de suite l'épreuve.

Assurez-vous que l'on vous donne le Lait de Magnésie authentique de Phillips, prescrit depuis 50 ans par les médecins contre l'excès d'acide de l'estomac. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A toutes les pharmacies.

50 AUTOS USAGÉES

DE TOUTES MARQUES — TERMES FACILES

POUR DES AUBAINES S'ADRESSER A

BENGLE FRERES — VENDEURS D'AUTOS USAGÉES
— Distributeurs de la fameuse Chandler, auto avec freins à air Westinghouse et graissage "One Shot".

1246, rue Ste-Catherine Est, près Fullum - Tél. CH. 3901

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C., et Arpenteur,
M. Gauthier, I.C.

Les Ingénieurs Associés Ltée

Béton armé — Arpentage — Expertise
EDIPICE THEMIS
10, St-Jacques ouest — Harbour 0482
MONTREAL

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers

Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 4553 — Montréal

AVOCATS

Aldéric Blain, L.L.B. M.A.L.
Jean Fautoux, L.L.B.

BLAIN & FAUTEUX
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 22 L'an. 4469
84, rue Notre-Dame ouest — Montréal

GRAVEURS

Jacques Cartier, L.L.B. — Tél. Lanc. 7313

Jean Violette, Cartier, L.L.B.

L.-J. Barcelo, L.L.B.

J.-Eug. Rivard, L.L.B.

Cartier, Barcelo et Rivard

AVOCATS

Chambre 303, Immeuble "Power"

95, rue Crémieux ouest — Montréal

MAURICE DUPRE, L.L.B. C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR

Ce l'Etude

Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent

Immeuble Morin

111, COTE DE LA MONTAGNE.

Téléphones: 212 et 213

QUEBEC

ST-GERMAIN GUERIN & RAYMOND

AVOCATS

Tél. Main 5154 — 30, rue St-Jacques

P. St-Germain, L.L.B. L. Guérin, L.L.B.

P. Paquet-Raymond, L.L.B.

Vanier & Vanier

AVOCATS

Anatole Vanier, Guy Vanier.

Tél. Havre 2841 — 97 Saint-Jacques

BANDAGISTE — ORTHOPEDISTE

C. MARTIN

Assortiment complet de ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, bandages, etc.

Chaises pour invalides à vendre ou à louer. Spécialité: appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour gibboulie.

36 et 38 RUE CRAIG EST

Tél. HARBOUR 3727

1-12-28

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Sanbégarde

MONTREAL

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "ferre" que soi" — disait Lafontaine

Notaire Main 1859

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

30 rue St-Jacques — Montréal

Professeur Tél. Uptown 4941

Cours préparatoire du professeur

René Savoie, I.C.L.E.

Bachelier ès arts et sciences appliquées

Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire

Cours d'anglais, commercial, langues vivantes

698 SHERBROOKE — OUEST

COMMERCE ET FINANCE

Les vingt-quatre millions de bénéfices du rapport Terreault

Par où l'on voit que, si l'on fait quelques rajustements aux calculs du directeur des travaux publics, il faille soustraire 27 millions de ses bénéfices prévus — Le rapport Terreault n'est pas un argument péremptoire à l'encontre des autres pièces du dossier

Dans notre article de samedi dernier, en marge du rapport de M. Terreault sur la *Montreal Water and Power Company*, où celui-ci estime que la ville réaliserait de l'exploitation de cet aqüeduc plus de vingt-quatre millions de bénéfices, en vingt ans, nous avons montré une grave erreur dans le maniement du fonds d'amortissement qui résulte en un rabais de \$11,045,969 dans les bénéfices prévus de M. Terreault. Puis, passant à la prévision des recettes brutes du réseau de la compagnie au cours des vingt prochaines années, nous avons fait observer que ce rapport, malgré une réduction promise du tarif de l'eau de 7-1-2 à 6 pour cent, escomptait des recettes pratiquement aussi élevées qu'avant le rajustement du tarif. Nous avons aussi signalé quelques-uns des facteurs qui ne permettent pas de prévoir une augmentation des recettes brutes aussi prononcée qu'au cours des cinq ou six dernières années.

Le rapport de M. Terreault, on s'en souvient, se basait sur une augmentation moyenne des recettes brutes de \$77,500 par année, au cours des dernières années, prévoit la même augmentation jusqu'en 1931, mais diminuant de quelques mille piastres au cours de chacune des années subséquentes jusqu'en 1948. Ainsi, d'après ce rapport, la recette brute de la compagnie serait de \$2,032,500 dès 1936, de \$2,362,500 en 1948. Pour plusieurs raisons, dont nous avons énuméré les principales, samedi dernier, rien n'est moins certain. D'ici vingt ans, il peut survenir bien des choses. Ainsi, qui nous dit qu'à l'expiration de leur franchise, en 1942, Outremont, Westmount et ville Mont-Royal continueront d'être sous la tutelle de Montréal pour l'approvisionnement de l'eau? Rien ne leur interdit de s'unir et d'avoir leur propre service d'aqüeduc. La recette provenant de ces trois municipalités est aujourd'hui de plus de \$300,000.

M. Terreault admettra avec nous qu'il est bien possible que la recette brute de la compagnie ne soit pas aussi élevée qu'il le prévoit. S'il y avait seulement une diminution moyenne sur les chiffres donnés de \$100,000 par année, cela ne serait pas extraordinaire. Ainsi, si en 1935, au lieu d'avoir une recette prévue de \$1,972,500, ce n'était que \$1,872,000, ce ne serait toujours bien qu'une diminution de 5 pour cent. Eh bien! une telle diminution de \$100,000 par année dans les recettes prévues par M. Terreault réduirait de \$1,872,000 à \$1,772,000, ce n'est pas tout. Il est juste de reconnaître que M. Terreault déduit de ces recettes prévues une somme de quelque \$25,000 pour l'escompte de 3 p. 100 que la ville accorde aux contribuables qui paient dans un délai indiqué. Le rapport du directeur des travaux publics tient aussi compte des pertes provenant des logements inoccupés et de l'incapacité de payer de certains contribuables. La déduction de ce chef est à raison de 3 p. 100 du montant des recettes brutes. Il est vrai que l'exhibé C-63 présenté à l'arbitrage montre que la compagnie prévoyait une perte de cette nature à raison de 5 p. 100. Mais, passons, nous ne chicanerons M. Terreault là-dessus, de crainte de passer pour un chercheur de petites bêtes.

Le directeur des travaux publics déduit aussi de ses bénéfices les taxes municipales et scolaires perdues du fait de la municipalisation. Notons, en passant, que les chiffres soumis par M. Terreault sur les taxes montrent que la compagnie n'était évaluée par les évaluateurs municipaux qu'à \$3,308,200.

Le rapport de M. Terreault prévoit une dépense imputable au

Son, la tonne \$35.25
Avoine roulée, 80 livres \$3.90
Farine de blé d'Inde blanc \$6.40
le baril

CEREALES ET FOURRAGES

La maison Joseph Quintal, ltée, cote les prix de vente suivants, à Montréal:

BLE
No 1, Northern \$1.62
No 2, Northern \$1.57
No 3, Northern \$1.49

AVOINE

Ouest No 2 74s.
Ouest No 3 70s.
D'alimentation No 1 68s.
D'alimentation No 2 66s.
Mais argentin \$1.22
Blé à volaille, qualité moyenne, par 100 livres \$2.25

FOIN

Mil No 1 \$13 à \$14
Mil No 2 \$11 à \$12
Mil No 3 \$10

BEURRE ET FROMAGE

Le prix du beurre est monté d'un sou.

Le prix du fromage doux a subi une hausse d'un sou. Le marché est un peu plus actif, car il y a une meilleure demande pour exportation.

Beurre:

De ferme 32s.
De crèmerie, en blocs 39s.
De crèmerie, en boîtes 38s.

Fromage:

Québec, doux, meule de 20 lbs 23s.
Québec doux au morceau 24s.
Canadien, fort, meule de 80 lbs 27s.
Canadien, fort, morceau 28s.
Kraft, boîte de 1 lbs 34s.
Kraft, boîte de 5 lbs 30s.
Oka 37s.
Roquefort, meule de 5 lbs 45s.
Camembert, boîte doz \$5.00
Gruyère, suisse, lb. 45s.

OEUF

Le marché indique une hausse pour les premières qualités qui se font de plus en plus rares.

(Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie.)

Oufs frais:

Chanteclerc 43s.
Extras 40s.
Premiers 35s.
Seconds 30s.

PRODUITS DE L'ERABLE

Sirop:

Canistre de 1 gallon \$2.90
Canistre de 5 gallons \$2.75
Sucre (nouveau) 20, 21s.

SAINDOUX

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAINDOUX COMPOSÉ:

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc 17 1/2 s.

MIEL

Blanc, can. de 5 lbs, la lb 12-1-2 s.
Canistre de 2 1-2 lbs, la lb 13 s.
Brun, seau de 5 lbs, la lb 9 1/2 s.
Brun, seau de 10 lbs, la lb 9 s.

VOLAILLES

Dindons de 7 à 9 livres 48s.
Dindons de 10 lbs et plus 50s.
Poulets à griller \$1.75 à \$2.00
Poulets d'incubateur \$1.50

POULET

3 à 3 1-2 lbs 38s.
4 à 4 1-2 lbs 40s.
5 à 5 1-2 lbs 42s.
6 lbs et plus 45s.

POULET

3 à 3 1-2 lbs 32s.
4 à 4 1-2 lbs 34s.
5 lbs et plus 36s.
Canards domestiques 37s.
Canards, Lac Beauport 38s.
Cochons de lait, la lb 30s.
Pigeons, paire 75s.
Pigeonneaux 1-25
Pigeonneaux Jumbo, paire 2-00
Lapin, lb 25s.
Oies 30s.
Canettes (sud américain), paire 1-75
Pardoux, Montagnais Verts \$2.50
Poussins \$1.10
Faisan anglais, paire \$6.00
Pintades \$2.50
Jeunes pintades \$3.50

LE MARCHÉ DU POISSON

Ce sont là prix de détail.

Flétan gelé 22s.
Saumon de Gaspé, gelé 18s.
Doré gelé 18s.
Poisson blanc, gelé 17s.
Poisson blanc, frais 16s.
Aiglefin fumé 12s.
Filet d'aiglefin fumé 8s.
Morue fraîche 8s.
Filet d'aiglefin, frais 16s.
Pile 10s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON

En tinette 15 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.

SAISON	SAISON
En tinette 15 1/2 s.	En seau 16 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.	En bloc d'une livre 17 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.	
SAISON composé:	
En tinette 15 1/2 s.	En seau 16 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.	En bloc 17 1/2 s.
En bloc 17 1/2 s.	
MIEL	
Blanc, can. de 5 lbs, la lb 12-1-2 s.	Canistre de 2 1-2 lbs, la lb 13 s.
Brun, seau de 5 lbs, la lb 9 1/2 s.	Brun, seau de 10 lbs, la lb 9 s.
VOLAILLES	
Dindons de 7 à 9 livres 48s.	Dindons de 10 lbs et plus 50s.
Poulets à griller \$1.75 à \$2.00	Poulets d'incubateur \$1.50
POULET	
3 à 3 1-2 lbs 38s.	4 à 4 1-2 lbs 40s.
5 à 5 1-2 lbs 42s.	6 lbs et plus 45s.
POULET	
3 à 3 1-2 lbs 32s.	4 à 4 1-2 lbs 34s.
5 lbs et plus 36s.	Canards domestiques 37s.
Canards, Lac Beauport 38s.	Cochons de lait, la lb 30s.
Pigeons, paire 75s.	Pigeonneaux 1-25
Pigeonneaux Jumbo, paire 2-00	Lapin, lb 25s.
Oies 30s.	Canettes (sud américain), paire 1-75
Pardoux, Montagnais Verts \$2.50	Poussins \$1.10
Faisan anglais, paire \$6.00	Pintades \$2.50
Jeunes pintades \$3.50	
LE MARCHÉ DU POISSON	
Ce sont là prix de détail.	
Flétan gelé 22s.	Saumon de Gaspé, gelé 18s.
Doré gelé 18s.	Poisson blanc, gelé 17s.
Poisson blanc, frais 16s.	Aiglefin fumé 12s.
Filet d'aiglefin fumé 8s.	Morue fraîche 8s.
Filet d'aiglefin, frais 16s.	Pile 10s.

SAISON	SAISON
En tinette 15 1/2 s.	En seau 16 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.	En bloc d'une livre 17 1/2 s.
En bloc d'une livre 17 1/2 s.	
SAISON composé:	
En tinette 15 1/2 s.	En seau 16 1/2 s.
En seau 16 1/2 s.	En bloc 17 1/2 s.
En bloc 17 1/2 s.	
MIEL	
Blanc, can. de 5 lbs, la lb 12-1-2 s.	Canistre de 2 1-2 lbs, la lb 13 s.
Brun, seau de 5 lbs, la lb 9 1/2 s.	Brun, seau de 10 lbs, la lb 9 s.
VOLAILLES	
Dindons de 7 à 9 livres 48s.	Dindons de 10 lbs et plus 50s.
Poulets à griller \$1.75 à \$2.00	Poulets d'incubateur \$1.50
POULET	
3 à 3 1-2 lbs 38s.	4 à 4 1-2 lbs 40s.
5 à 5 1-2 lbs 42s.	6 lbs et plus 45s.
POULET	
3 à 3 1-2 lbs 32s.	4 à 4 1-2 lbs 34s.
5 lbs et plus 36s.	Canards domestiques 37s.
Canards, Lac Beauport 38s.	Cochons de lait, la lb 30s.
Pigeons, paire 75s.	Pigeonneaux 1-25
Pigeonneaux Jumbo, paire 2-00	Lapin, lb 25s.
Oies 30s.	Canettes (sud américain), paire 1-75
Pardoux, Montagnais Verts \$2.50	Poussins \$1.10
Faisan anglais, paire \$6.00	Pintades \$2.50
Jeunes pintades \$3.50	
LE MARCHÉ DU POISSON	
Ce sont là prix de détail.	
Flétan gelé 22s.	Saumon de Gaspé, gelé 18s.
Doré gelé 18s.	Poisson blanc, gelé 17s.
Poisson blanc, frais 16s.	Aiglefin fumé 12s.
Filet d'aiglefin fumé 8s.	Morue fraîche 8s.
Filet d'aiglefin, frais 16s.	Pile 10s.

Nouvelle Émission

Rolland Paper Company, Limited

Actions privilégiées 6% cumulatif, rachetables

Le privilège s'applique au dividende et à l'actif. Dividendes trimestriels (mars, juin, septembre et décembre) à compter du 1er juin 1928. Rachetables en totalité ou en partie à 105 et le dividende couru. Valeur au pair de \$100.

La Rolland Paper Company, Limited a été constituée pour acheter et exploiter l'entreprise de la Compagnie du même nom qui s'occupe de la fabrication du papier à écrire de première qualité depuis 45 ans. Trois générations de la famille Rolland ont participé à la direction de l'entreprise fondée par feu l'Honorable J. B. Rolland. La nouvelle Compagnie restera sous la même direction qui en a assuré le développement continu pendant de nombreuses années.

Prix: 97 et le dividende couru pour rapporter 6.19%

"Warrants" attachés aux actions

Envoi du prospectus sur demande

RENÉ-T. LECLERC

INCORPORÉE

MONTREAL 24, rue St-Jacques QUÉBEC 71, rue St-Pierre

(Maison fondée en 1901)

Nous recommandons les valeurs de choix suivantes:

Foreign Power Securities Corporation

Actions privilégiées 6% participantes
Prix: marché pour rapporter 6.20

J. B. Baillargeon Express Limited

Obligations 6% et 6 1/2% 1ère hypothèque et hypothèque générale
Prix: 100 pour rapporter 6 et 6.50

Circulaires sur demande

Versailles, Vidraire Bouillies, Limitée

Imm. Versailles 60, rue St-Jacques MONTREAL 71, rue St-Pierre QUÉBEC

Etes-vous intéressé dans l'un ou l'autre de nos services?

Dispositions Testamentaires
Administration de Successions
Administration de Propriétés
Administration Temporaire
Renseignements Financiers
Achat et Vente de Valeurs
Garde et Gérance de Titres
COFFRETS DE SURETÉ

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sr HORMIDAS LAPORTE, Montréal, Président, K.B.C.P.
TANCREDE BIENVENU, Montréal.
Hon. NARCISSE PERODEAU, Québec.
Hon. L. A. DAVID, Montréal.
MARTIAL CHEVALIER, Paris.
Vicente R. DE ROUMFERT, Montréal.
JOSEPH SIROIS, N.P., Québec.
CHARLES CAHEN D'ANVERS, Paris, Vice-Président.
Hon. RODOLPHE LEMIEUX, Montréal.
Hon. THOMAS CHAPUIS, Québec.
ARMAND CHAPUT, Montréal.

Directeur général: J. THEO. LECLERC.
Secrétaire: J. C. BROUSSEAU

Société d'Administration et de Fiducie

5 Est, rue Saint-Jacques, Montréal
Edifice Crédit Foncier Franco-Canadien
Téléphone: HARBOUR 4192

La semaine au Curb

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL-É. ORTIGUY, 3411 rue Saint-Denis et 58 rue Notre-Dame ouest, Montréal, Main 5028

La semaine dernière	Plus	Moins	Plus	Moins
12	13	Attendu	12	13
36	37	Brit. Am. Oil	35	37
31 1/2	33	Can. Maltin	31	34
35	36	Can. Vickers	34	36
14 1/2	15 1/2	Can. Wineries	14	15
31	32 1/2	Can. Carling	29 1/2	31
53	54	Can. Celanese	51 1/2	53
25 1/2	26	Canada Cement	25	26
19 1/2	20 1/2	Comm. Alcohol	19 1/2	20
8	9	Congreve	7 1/2	8
18	19 1/2	Distillers Seagram	17 1/2	18
70 1/2	72 1/2	Dom. Engineering	68	70
26	28	Donnacona	25	27
41	47	Dryden	41	45

Les actions

Reid Aircraft Co. Ltd

(Société Reid de constructions aériennes)

nous semblent offrir une spéculation intéressante, susceptible de se développer en un placement extrêmement profitable.

Tous renseignements sur demande

L. G. BEAUBIEN & C^{IE}, LIMITÉE

Banquiers en Valeurs mobilières

84 ouest, rue N.-Dame, Montréal—Tél.: LANCASTER 1136

A VENDRE

Dix machines Burroughs à comptabilité

MODELES RECENTS \$400.00 chacune

Se vendent neuves \$1,200.00 chacune

UNITED TYPEWRITER CO., Limited

EDIFICE RAILWAY EXCHANGE
639 Craig Ouest

LAN. 4241

Les Soeurs de la Charité

(Soeurs Grises de St-Hyacinthe)

Le Pas, Man.

Obligations première hypothèque 5%
Mai 1929 à 1948

GARANTIE MATERIELLE: Ces obligations sont gagées par première hypothèque sur l'hôpital de Le Pas, avec endossement de Sa Grandeur Monseigneur Ovide Charlebois, O.M.I., au nom de la "Corporation épiscopale romaine du Kewatin."

GARANTIE MORALE: Les obligations émises par les communautés religieuses sont parmi les mieux garanties et nous recommandons spécialement la présente émission.

Circulaire et renseignements sur demande.

Société Générale de Finance, Inc.

Banquiers en Obligations

57, rue St-Jacques ouest

Québec: 95, rue St-Pierre
Montréal: 14, rue Royale
Trois-Rivières: 18, rue St-Jacques

René-T. Leclerc Maurice Forget Gilles Forget

LECLERC, FORGET & C^{IE}

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

réunis par fil direct à la maison LIVINGSTON & CO., NEW-YORK.

160, rue Saint-Jacques Edifice Guardian

MONTREAL

BRUNEAU & RAINVILLE

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

101 rue St-Jacques, Montréal

Téléphone: HARBOUR 4286

GEOFFROY & C^{IE}

VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

101, rue Notre-Dame ouest, MONTREAL

Immeuble "Canada Cement" MONTREAL 18, rue Elgin OTTAWA

NOUS METTONS DIX BUREAUX A LA DISPOSITION DU PUBLIC

Notre propre réseau télégraphique relie les dix succursales de notre Maison et les principaux centres financiers du continent.

Toutes négociations en Bourse ou hors-parquet sont ainsi effectuées avec méthode, célérité et précision.

Tout mouvement de fonds ne saurait qu'être avantage par la souplesse d'un tel organisme. Spéculation ou épargne systématique y trouvent la plus efficace assistance.

La direction de notre Service Français est confiée à M. J. GEORGE GARNEAU, MEMBRE DE LA BOURSE DE MONTREAL.

JOHNSTON AND WARD

NOUVELLE ADRESSE:
Imm. de la Banque Royale
Tél.: HARBOUR 5281

MEMBRES:
de la Bourse de Montréal,
de la Bourse de Toronto,
de "Montreal Curb Market",
de "W

LA VIE SPORTIVE

LE MONTREAL SERA DE RETOUR AU STADE VENDREDI PROCHAIN

Le club de baseball Royal de Montréal qui prend sa grosse part de la plus belle course au championnat que la ligue Internationale ait jamais vue, sera au Stade vendredi prochain, de retour d'une série de parties à l'extérieur dont il s'est bien tiré puisque jusqu'à date il en a gagné et perdu un nombre égal. Le club revient pour un des plus longs séjours de la saison. A l'exception de trois jours au début de juillet, alors qu'il ira à Rochester pour aider aux Red Wings à célébrer le 4 juillet, il sera au stade jusqu'au 29 juillet, c'est-à-dire pendant un mois exactement. Durant cette période le club rencontrera toutes les autres équipes de la ligue. Le programme original comportait trente joutes. Autant que possible ces parties seront jouées au cours du mois prochain. Jusqu'à date le Montréal n'a pas encore joué une seule partie au Stade avec le Rochester, le leader actuel de la ligue Internationale. Le Rochester est déjà venu à Montréal en mai, mais il a plu durant tout le temps des quatre jours qu'il a passé ici. Le Reading a aussi trois parties à reprendre et les deux autres sont avec le Toronto. On ne sait pas encore quels jours seront jouées toutes les parties à reprendre, mais il est déjà entendu qu'il y aura deux joutes avec le Jersey City le 18 juillet, avec le Reading le 21 juillet, avec le Toronto le 22 juillet, avec le Rochester le 28 et 29 juillet. Toutes ces parties doubles seront jouées des samedis et dimanches. C'est-à-dire que les ama-

teurs de baseball auront l'occasion d'applaudir leur club durant son séjour ici.

La performance du Montréal en divisant ces parties à l'extérieur est d'autant plus remarquable que le gérant Stallings a été absent presque tout le temps, par suite de la maladie qui l'a retenu à Toronto. A son retour il est probable que le club reprendra tout l'esprit combattif que Stallings sait inspirer à ses joueurs. La première série à Montréal sera avec le club Buffalo. Les joueurs joueront contre ce même club lundi, mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine; et ces deux clubs reviendront ensuite en série de cinq parties qui commencent vendredi. La dernière fois que le champion de la ligue Internationale de l'an dernier est venu à Montréal, il a été malmené par le Royal n'ayant pu réussir à gagner une seule partie. Les joueurs de Montréal n'ont aucune objection à leur administrer la même dose à leurs prochaines visites. Il y aura des parties simples vendredi, samedi et dimanche et deux parties lundi, le 2 juillet, jour de la célébration de la Confédération. On avait tout d'abord songé à donner une partie le matin et l'autre l'après-midi, mais les officiers du club sont d'avis que les amateurs préfèrent avoir deux parties dans l'après-midi.

Les billets pour les joutes de fin de semaine seront en vente dès lundi matin aux endroits ordinaires et aussi aux guichets du Stade, de 9 heures a.m. à 5 heures p.m.

La réunion de Blue Bonnets

ELLE SE TERMINERA AUJOURD'HUI — LES FAVORIS SONT DÉFAITS ICIER — ZEOD A PAYE \$181.95 POUR \$2.00 — RÉSULTAT DES ÉPREUVES

Le Montreal Jockey Club aura sa dernière matinée cet après-midi à la piste de Blue Bonnets alors que prendra fin la réunion du printemps.

Le meeting qui touche à sa fin remporte un véritable succès et les directeurs du club se déclarent fort satisfaits.

Hier fut la matinée des grosses surprises. Le bal d'abord débuté à la première course lorsque Rock Queen a gagné la bourse de la jeune division, battant Vitalize tandis que le favori Fantast a décroché le troisième argent. Ce pur sang qui en était à sa première apparition ici a rapporté \$20.95 pour la mise habituelle.

C'est à la troisième course que la surprise de la réunion s'est produite, Zeod décrochant la part du lion, triomphant de Silvermire tandis que le premier choix a dû se contenter du troisième argent. La course a fourni une fin enlevante où Zeod a résisté juste assez longtemps pour l'emporter sur Silvermire, rapportant \$181.95 pour \$2.00 à ceux qui avaient parié sur ses chances.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE, 5 furlongs, bourse \$800.
Rock Queen, 109, Hobenstein.
Vitalize, 111, Fishman.
Fantast, 113, Schaefer.
Consent, 113, J. Smith.
La Jucida, 107, Dougherty.
Marty B, 108, Maciver.
Peggy M, 105, Ralls.
Thundercrash, 108, Kinary.
Lucky Tide, 109, Brunner.
Hope Hampton, 107, Gracia.
Doris K, 103, Mann.
Dash, 109, Shea.
Pari de \$2.00 sur Rock Queen a rapporté \$40.95 en premier, \$18.70 en deuxième et \$8.70 en troisième. Vitalize \$8.40 en deuxième et \$3.85 en troisième. Fantast, \$2.75 en troisième. Temps, 1:01 2-5.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs, bourse \$800.
Blaguer, 109, Schaefer.
Brat McNeil, 108, Ralls.
Probat, 111, J. D. Smith.
Jagger, 110, Brown.
Merry Mount, 103, Gracia.
L'Amour, 95, Sauer.
Puff Ball, 112, McCabe.
Arrant Jade, 109, Fleming.
Cobblestone, 111, Kinary.
Hoplite, 111, Mann.
Pari de \$2.00 sur Plaguer a rapporté \$3.30 en premier, \$2.30 en deuxième, et \$2.10 en troisième. Beau McNeil, \$2.50 en deuxième et \$2.25 en troisième. Probat, \$2.95 en troisième. Temps, 1 h. 13 3-5.

TROISIEME COURSE, 1 mille, bourse \$1,000.
Zeod, 107, Sauer.
Silvermire, 109, Brown.
Civility, 103, Mann.
Peter Whiffle, 112, Ralls.
Teluride, 100, Schaefer.
Queen Bess, 105, Gwynne.
Petit Point, 101, Williams.
Illinois King, 109, Maciver.
Sniffy, 106, Ingersoll.
Luffy Essington, 107, Cogan.
Red Hill, 95, A. Maciver.
Eleanor W., 105, Carew.
Pari de \$2.00 sur Zeod a rapporté \$181.95 en premier, \$38.15 en deuxième et \$19.10 en troisième. Silvermire, \$14.60 en deuxième et \$8.65 en troisième. Civility, \$2.90 en troisième. Temps, 1:41 2-5.

QUATRIEME COURSE, 5 1-2 furlongs, bourse \$800.
I Hope So, 108, J. Smith.
Obtain, 103, Mann.
Pledge, 100, Sauer.
Sarotaga Maie, 109, Fishman.
Northern Pass, 108, Hobenstein.
Violet B, 101, Scott.
Bloomtip, 100, Fisher.
Highland Captain, 114, Bostwick.
Novice II, 88, Maciver.
Cenacota, 106, J. Maciver.
Ella Refus, 109, Cogan.
Pari de \$2.00 sur I Hope So a rapporté \$9.00 en premier, \$4.00 en deuxième et \$3.70 en troisième. Obatin, \$13.80 en deuxième et \$6.75 en troisième, et Pledge, \$3.60 en troisième. Temps, 1:06 2-5.

CINQUIEME COURSE, 1 mille, bourse \$1,200.
The Freshman, 106, J. Smith.
Bigot, 108, Schaefer.
Royal Watch, 102, Fischer.
Harry Baker, 113, Fishman.
Sun Me Meur, 96, Maurer.
Pari de \$2.00 sur The Freshman a rapporté \$8.80 en premier, \$3.10 en deuxième et \$3.00 en troisième. Bigot, \$3.20 en deuxième et \$2.60 en troisième. Royal Watch, \$3.30 en troisième. Temps, 1:39 3-5.

SIXIEME COURSE, 1 mille, bourse \$1,000.
Rydall Rollicker, 109, Wyatt.
Flitting Day, 105, Dougherty.
Mocrycrystal, 103, Grassia.
Twenty Minutes, 106, J. Smith.
Mont Daisy, 103, Mann.
Way 105, Palumbo.
Fast Wind, 108, Fishman.
Genial Trip, 111, Hudgins.
Valiant, 111, Kinary.
Blink Day, 114, Pierce.
High Seas, 105, Gross.
Shagbark, 111, Brown.
Pari de \$2.00 sur Rydall Rollicker a rapporté \$15.80 en premier, \$7.05 en deuxième et \$5.05 en troisième. Flitting Day, \$3.45 en deuxième, \$2.95 en troisième, Mocrycrystal, \$8.45 en troisième. Temps, 1:40 1-5.

SEPTIEME COURSE, 1 1-8 mille, bourse \$1,000.
Hijo, 115, Gross.
Tall Grass, 110, J. Smith.
Sproting Van, 104, Dougherty.
Rowlands Request, 108, Fishman.
Daffodil, 108, Palumbo.
Fleetwood, 110, Wyatt.
Pari de \$2.00 sur Hijo a rapporté \$4.65 en premier, \$3.70 en deuxième, et \$3.10 en troisième. Temps, 1:40 1-5.



Le monde moderne a trouvé dans les Player's un plaisir inédit—

"Tout est dans la Qualité du Tabac."

PLAYER'S NAVY CUT

me, \$3.10 en troisième. Tall Grass, \$5.15 en deuxième et \$4.20 en troisième; Sporting Vein, \$3.40 en troisième. Temps, 1:54.

LE TENNIS

LE TOURNOI POUR LE CHAMPIONNAT DE LA PROVINCE SERA INAUGURÉ CET APRÈS-MIDI AU CLUB WESTWARD — LES ENTREES

Le tournoi de tennis pour les championnats provinciaux commencera cet après-midi sur les courts du club Westward A. A. Des joueurs de Montréal, de Toronto, de Québec, d'Ottawa et de Kingston y participeront. Il y a 7 épreuves qui seront disputées, les simples et le double pour hommes et pour dames; le double mixte et les simples et le double pour vétérans.

Willard F. Crocker, champion de l'an dernier, ne défendra pas son titre. Il ne prendra pas part au tournoi. D'autres comme E. H. Laframboise, A. S. Cassils, Leslie Clegg et Antoine Valois ne joueront pas dans les simples.

Parmi les joueurs étrangers qui viennent ici pour participer au tournoi, on remarque: le Dr Art. Ham, Gilbert Nunn, Wally Martin, Lorne McLean, Donald Gunn et E. A. Purkis, de Toronto; Mlle P. Gierston, Mme H. B. Beer, Mlle P. Rykert et H. C. Baine, d'Ottawa; Mme L. C. Beaupré, Mme C. J. Simard, H. C. Coulombe, H. Lancaster et George Donohue, de Québec et G. R. Mayhew, de l'Université Queens, de Kingston.

Les plus brillants joueurs locaux dans le tournoi sont: Jack Wright, Marcel Rainville, W. Aikman et C. V. Leslie.

La première élimination comprend des matchs simples pour hommes et dames ainsi que le double. Les joueurs étrangers ne joueront que lundi. T. K. Walton a été nommé gérant du tournoi et tous les joueurs devront aller se rapporter à lui dès leur arrivée sur le terrain.

Voici le programme de la journée de demain.

DEMAIN A LA COURSE DE 20 MILES

Trente-huit cyclistes se sont enrégistrés pour la course de demain. La distance est de vingt miles et le parcours est le même que d'habitude, c'est-à-dire départ boulevard Saint-Laurent, près de l'institution des Sourds et Muets, jusqu'au boulevard Gouin, Pont Vieux, Saint-Christophe, village Bélanger, Abord à Plouffe, Cartierville, boulevard Gouin, pour finir au point du départ, institution des Sourds et Muets.

Les cyclistes devront se rendre au local du club Adrien Lefebvre, rue Roy, près Saint-Denis, où l'appel sera fait, pour ensuite se rendre au lieu du départ. L'appel sera fait à 7 heures précises et le départ de la course, boulevard Saint-Laurent, à 8 heures très précises. La distance sera probablement couverte en quarante-cinq minutes si la température est favorable.

Les cyclistes membres de la Fédération Cycliste de la province de Québec et de la Canadian Wheelmen's Association seulement pourront y prendre part.

Immédiatement après la course le tirage de la montre au profit de la Fédération cycliste aura lieu.

La grande course de Montréal-Ottawa et retour, organisée par le club Sylvestre, est retardée au mois de septembre, sur demande du club Sylvestre, approuvée par la Fédération.

ration cycliste. Cette décision a été prise par les intéressés afin de ne pas nuire aux grands préparatifs de la course du 8 juillet éliminatoire finale des olympiades. En effet nous aurons l'occasion dans cette course de voir les notes contre la crème des autres provinces dans cette épreuve de 116 miles.

Journée de Montréal

A l'occasion de la "Journée de Montréal", à l'exposition de bestiaux d'Ormstown, mercredi, le 27 juin, un train spécial quittera Montréal, gare Bonaventure, à 11 heures 40 de l'avant-midi, heure normale de l'est, pour Ormstown, arrêtant aux stations intermédiaires. Au retour, un train spécial quittera Ormstown après l'exposition du soir, soit à 11 heures, heure normale, pour Montréal.

Pour autres renseignements, s'adresser à tout agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets en vente, 384, rue Saint-Jacques, MAIR 4731. (r.)

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.
No 3070.
Dame Agnes Collette, demanderesse, vs M. L. Tansy, défendeur.
Le 3ème jour de juillet 1928, à 14 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 2418 rue Sherbrooke ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-B. THOUVENOT, H.C.C.
Montréal, 22 juin 1928.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.
No 3071.
Benjamin Caplan et David Singerman, tous deux des cités et districts de Montréal, marchands, et faisant affaire ensemble en société, sous les noms et raison de Caplan et Singerman, demandeurs, vs J. Guille, du même lieu, défendeur.
Le 3ème jour de juillet 1928, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 3488 rue Saint-Joseph, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-B. THOUVENOT, H.C.C.
Montréal, 22 juin 1928.

Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.
No 3072.
La Compagnie canadienne des Cours par correspondance, Ltee, de Montréal, demanderesse, vs Nap. Cadieux, de Verdun, défendeur.
Le 3ème jour de juillet 1928, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 3488 rue Saint-Joseph, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
F.-X. CHAMPAGNE, H.C.C.
Montréal, 22 juin 1928.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.
No 3073.
Victor Soucisse, de Sainte-Anne de Bellevue, défendeur, vs Charles R. Smith, des cités et districts de Montréal, défendeur.
Le 3ème jour de juillet 1928, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 756 rue Sherbrooke ouest, ap. 49, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
F.-X. CHAMPAGNE, H.C.C.
Montréal, 22 juin 1928.

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal.
No 3074.
Radio Limited, de Montréal, demanderesse, vs M. A. Larocque et Frères, Ltee, défendeurs.
Le 3ème jour de juillet 1928, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de ladite demanderesse, au no 417 rue Beau-bien est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite demanderesse saisis en cette cause, consistant en peintures, caisse enregistreuse, comptoirs, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Ed. JODRY, H.C.C.
Montréal, 22 juin 1928.

Montréal en deuxième place

ROYALS ONT VAINCU LE READING PAR 5 A 2 DANS LA PREMIERE JOUTE D'HIER PUIS LEULENT LA DEUXIEME CONTRE SHANNON POPE DEUX COUPS DE CIRCUIT — TOM DALY BLESSE

Le club de baseball Montréal a eu une excellente journée hier, car les Royals ont gagné la première partie et ont annulé la deuxième contre le club Reading et à la suite de ce succès le club montréalais est monté en deuxième position dans la course au championnat.

Dunagan et Buckalew ont eu une excellente tenue dans la boîte et ils sont largement responsables du succès d'hier mais cependant il faut donner à chacun ce qui lui appartient et nous devons ajouter que Shannon a sûrement aidé son club hier dans la première partie, car ce joueur de champ a frappé deux coups de circuit dans la joute initiale. Dans la première partie, Tom Daly s'est blessé à un genou et a dû être placé sur Smith.

Dans la première joute, le Montréal a battu le Reading par 5 à 2 tandis qu'il a fait partie nulle dans la deuxième lorsque l'arbitre arrêta la partie à la dixième manche alors que le résultat était de 2 à 2.

Résultat détaillé:

MONTREAL	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Fewster, 2b.	5	1	2	3	1	0
Murphy, r.f.	3	0	2	2	0	0
Haines, c.f.	5	0	1	5	0	0
Shannon, l.f.	3	2	2	5	0	1
Daly, c.	1	0	0	2	2	0
C. Fowler, 3b.	4	0	1	0	2	0
Vick, ss.	4	0	0	1	1	0
Holt, 1b.	4	1	1	0	0	0
Dunagan, p.	4	1	1	0	4	0
Smith, c.	2	0	1	0	0	0
Totaux	35	5	11	27	10	2

READING	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Walsh, 2b.	5	0	0	1	0	0
Scott, s.s.	5	1	2	1	1	0
Whitman, r.f.	4	0	1	1	0	0
Conroy, 3b.	3	0	2	0	3	0
Carter, c.f.	4	0	0	2	0	0
Quellich, l.f.	4	1	1	5	0	0
Hawks, 1b.	4	0	1	6	2	0
Lake, c.	4	0	2	8	1	0
J. Fowler, p.	1	0	0	0	1	0
Parks, p.	1	0	0	2	0	0
a-Leggett	1	0	1	0	0	0
b-Dalrymple	0	0	0	0	0	0
Totaux	36	2	10	26	8	1

a-A frappé pour Parks à la 9ème.
b-A couru pour Leggett à la 9e.
c-Fewster retiré pour intervention.

Résultat par reprise:
Montréal 100 210 100-5
Reading 100 001 000-2

SOMMAIRE

Coups de 2 buts: Dunagan, Murphy, Smith, Conroy, Leggett. Coup de circuit: Shannon 2; buts volés: Fewster, Haines; sacrifices: Daly, Murphy, Whitman, J. Fowler; laissés sur les buts: Reading 10, Montréal 7; buts sur balles: de Fowler 2 de Dunagan 1; retirés au bâton: Fowler 3, Parks 4, Dunagan 2; balles mal lancées: Dunagan; balles passées: Daly.

Durée de la joute: 2:15.
Arbitres: Soladare et Meyers.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL

Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.	
Fewster, 2b.	4	1	1	5	3	0
Murphy, r.f.	5	0	1	0	5	0
Haines, c.f.	4	1	1	4	0	0
Gulley, l.f.	5	0	2	4	0	0
Smith, c.	5	0	1	3	0	0
C. Fowler, 3b.	2	0	0	0	5	0
Vick, ss.	5	0	0	1	3	0
Holt, 1b.	2	0	0	11	2	0
Buckalew, p.	4	0	0	2	2	0
a-Stapleton	0	0	0	0	0	0
Gaudette, l.f.	0	0	0	0	0	0
Sherrid, p.	0	0	0	0	0	0
Totaux	36	2	6	30	15	0

a-A couru pour Gulley à la 10ème.

READING	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Walsh, 2b.	4	0	0	3	5	0
Scott, ss.	2	0	0	5	4	0

Whitman, r.f.	3	0	1	0	0	0
Conroy, 3b.	4	0	1	1	2	0
Carter, c.f.	1	0	0	1	0	1
Quellich, l.f.	4	1	2	4	0	0
Hawks, 1b.	3	1	1	8	1	1
Lake, c.	4	0	1	6	0	1
Welch, p.	4	0	0	0	2	0
b-Moore, c.f.	2	0	0	2	0	0
Totaux	31	2	6	30	14	3

b-A frappé pour Carter à la 7ème.
Résultat par manche:
Montréal 001 000 000 1-2
Reading 000 000 100 1-2
Sommaire: Coup de 2 buts, Gulley; coup de 3 buts, Hawks; coups de circuit, Quellich, Haines; buts volés, Fewster, C. Fowler; sacrifices, Carter, Hawks, Scott, Whitman; doubles, leux, Scott à Walsh à Hawks; un seul à Walsh à Hawks; laissés sur les buts, Reading, 4; Montréal, 11; buts sur balles, Welch, 6; Buckalew, 2; retirés au bâton, par Welch, 6; par Buckalew, 3.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les ligues de baseball aux Etats-Unis ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE
Cincinnati 000000010-1 7 3
Pittsburg 46010000x-11 15 0
Kolp, Edwards, Beckman, Jablonowski et Hargrave; Grimes et Hargrave, Hemsley.
Saint-Louis 200020-4 7 0
Chicago 100000-1 7 1
Sherdel et J. Wilson; Malone et Gonzales.

Les autres parties: remises.
LIGUE AMERICAINE
Boston 000000000-0 7 0
Washington 01000000x-1 5 3
Ruffing et Berry; Burke et Ruffing.
Chicago 11031001-7 16 0
Cleveland 000001003-4 11 1
Blankenship et Crouse; Uhl et Harder; Hayne et Sewell.
Detroit 210000000-3 12 1
Saint-Louis 02320010x-8 8 2
Sorrell, Stoner, Holloway et Shan; Ogden et Schang.

Les autres parties: remises.
LIGUE INTERNATIONALE
Première partie
Rochester 320 100 105-12 19 3
Baltimore 000 000 001-1 10 3
Batteries: Bell et Gowdy; Cantrell, Hayes, Vincent et Dixon, Freitag.
Deuxième partie
Rochester 000 211 0-4 11 0
Baltimore 003 000 0-3 8 0
Batteries: Kaufman et Gowdy; Chambers, Johnson et Dixon.

Première partie
Montréal 100 210 100-5 11 2
Reading 100 001 000-2 10 1
Batteries: Dunagan et Daly, Smith; J. Fowler, Parks et Lake.
Deuxième partie
Montréal 001 000 000 1-2 6 0
Reading 000 000 100 1-2 6 3
Batteries: Buckalew et Smith; Welch et Lake.
Arrêtée à la 10ème manche pour cause d'obscurité.

POSITION DES CLUBS
Ligue Internationale
Rochester 35 25 583
Montréal 31 27 534
Toronto 33 29 532
Reading 30 28 517
Baltimore 33 34 493
Newark 31 34 477
Buffalo 28 31 475
Jersey City 24 37 393

Ligue Nationale
St-Louis 41 23 641
Cincinnati 38 29 567
New-York 31 24 564
Chicago 30 30 538
Brooklyn 30 29 508
Pittsburg 28 31 475
Boston 20 36 357
Philadelphia 16 37 302

Ligue Americaine
New-York 45 13 776
Philadelphia 35 22 614
Saint-Louis 33 29 532
Washington 26 31 456
Cleveland 28 34 452
Boston 22 32 407
Detroit 24 38 387
Chicago 23 37 383

FRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co. Prête première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêt à taux courants. Paiements faciles, 273, rue St-Jacques ouest, chambre 14. Harbours 1675. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 10-4-27

ARGENT A PRETER

A JETTE & CIE, 64 Notre-Dame ouest. Ch. 62, courtiers en immeubles, experts en propriétés, Establis 1285. Prêts première et deuxième hypothèques. Achetons hypothèques, balance de prix de vente. 10-7-27

DUBOIS & GUENETTE

428, rue Bélanger
près St-Denis, Calumet 7655.

RUE FRANCHERE près Mont-Royal, 2 étages, 2 logements, maison neuve, \$3,500, bonnes conditions.
RUE ST-DOMINIQUE, 50 pieds de front, près Baubien. Prix \$12,000, revenu \$1,600, comptant \$1,000, balance facile.
RUE ST-DENIS, près St-Zotique, 3 étages, 7 appartements, vendra à bonnes conditions, peu de comptant.
RUE ST-VALIER, près St-Zotique 2 étages, 3 logements, bonne maison, vendra avec peu de comptant.
RUE CHATEAUBRIAND, 6294 à 6298, 2 étages, 3 logements, 3 logements de 6 chambres au 2ème et 3, 4 appartements en bas, peu de comptant, balance facile.
RUE DENORMANVILLE, près Baubien, maison moderne, 3 grands logements, prix \$7,500, comptant \$1,500 à \$2,000.
RUE DENORMANVILLE, près de Bélanger, 30 x 52, 3 logements, prix \$14,500, accepterait argent et terrain.
RUE BELANGER, belle propriété commerciale, (fini moderne, venez voir notre prix et nos conditions).
RUE VAN HORNE, Outremont, propriétés commerciales donnant bon revenu, vendrait à bonnes conditions.
Si vous désirez vendre votre terre ou votre commerce venez nous voir, nous avons beaucoup d'acheteurs.
RUE DE GASPÉ, dans Villiers, maison neuve avec éclairage dans la cité, vendrait pour \$6,500, vrai bargain.
S'adresser: DUBOIS ET GUENETTE, 428 Bélanger, albert 7655.

CUISINIÈRES DEMANDENT EMPLOI

Cuisinières, les deux sœurs, préfèrent cuisine, réfectoire, chez religieux. Expérience, références mentionnées. Conditions salaires, écrire 383 Duluth Est.

MAGASIN A LOUER

Beau grand magasin, situé sur la rue Racine, en plein centre commercial, ancien poste de la pharmacie Hamel; possession immédiate. S'adresser à Gagnon et Frère, 42 rue Racine, Chicoutimi, P.Q. J.N.A.

LE COIN DES JEUNES

NOTRE CONCOURS

"Comment j'aimerais passer mes vacances"

Avez-vous commencé, chers petits lecteurs et lectrices, à confier au papier toutes vos idées à propos des vacances idéales? Si vous ne l'avez déjà fait, il est temps d'y penser: bien que le concours ne prenne fin qu'en septembre, il serait mieux de ne pas remettre à plus tard ce que vous pouvez faire maintenant.

Il s'agit simplement de décrire les vacances qui vous sembleraient idéales. Aimeriez-vous les passer loin des lieux où vous êtes familiers, dans un pays où la nature vous gâterait en vous prodiguant ses fleurs, ses fruits et ses oiseaux les plus rares? Aimeriez-vous voyager... pour voir du pays, comme disent les braves gens? Ou préferiez-vous simplement rester à la maison aux côtés de vos bons parents pour les aider dans leurs travaux, amuser vos petits frères et vos petites sœurs?

Ce qu'on peut en dire sur ce sujet! Les vacances! Il y a mille manières de les passer, toutes aussi bonnes que les autres... Mais! Qui décrochera le premier prix?

Plusieurs beaux prix seront attribués aux travaux classés. Les conditions à remplir sont très simples:

1. Aucun travail ne doit dépasser 500 mots.

2. Ecrire sur un seul côté du feuillet.

3. On peut employer un pseudonyme mais il est indispensable de donner à part son nom et son adresse authentiques.

40. Les concurrents et concurrentes ne doivent pas avoir plus de 15 ans.

50. Tous les travaux, ceux qui seront classés comme les autres, peuvent être publiés dans le Coin des Jeunes ou dans la Page Féminine au choix de la directrice. Les prix seront attribués par la directrice du Coin des Jeunes.

60. Tout envoi devra être accompagné d'un coupon qui sera inséré plusieurs fois dans le Coin des Jeunes d'ici la date de fermeture.

70. Tous les travaux devront parvenir au bureau du Devoir le 1er septembre au plus tard. Adressez comme suit:

Le Devoir, Page Féminine,

Case postale 4020, Montréal

COUPON NO 3

Ce coupon doit accompagner tout envoi pour le

CONCOURS DU COIN DES JEUNES

Nom

Pseudonyme (s'il y a lieu)

Adresse

Le concours expire le 1er septembre 1928.

Que deviendra-t-elle?



Voyons, mes petits amis lecteurs, qu'est-ce que vous dit ce portrait de petite fille? Rien? Pourtant, elle a quelque chose d'étrange sur sa figure, et ce quelque chose est un gros défaut. Vous y êtes, n'est-ce pas? C'est une petite fille colérique; elle se nomme Lucile, un bon bien doux pour une fillette qui fait des colères, diriez-vous. Que voulez-vous! C'est souvent comme cela, les noms ne s'accordent pas toujours avec le caractère ni avec le visage. J'ai vu des Blanches qui étaient d'un noir... et des Roses qui étaient toujours dans les bleus.

Lucile est donc très irritable à ses heures, et justement aujourd'hui elle vient de faire une de ces colères qui font tant de peine à sa bon-

ne maman, car celle-ci se demande que deviendra sa fille, si elle ne se corrige pas de ce vilain défaut. Ainsi, tout à l'heure, comme son petit frère, un bébé d'un an à peine, lui avait tiré les cheveux, la voilà qui se met à frapper du pied, à crier, à bousculer le pauvre bébé, au lieu de dire doucement à sa mère de l'empêcher de lui tirer ainsi les cheveux.

La maman de Lucile, attirée par les cris de celle-ci et les pleurs du bébé, arriva près d'eux et, ayant consolé le petit frère, amena sa fille pour lui faire une de ces remontrances qui avaient malheureusement jusque là semblé sans effet.

— Lucile, dit-elle toute triste, tu ne veux absolument pas essayer de mettre fin à cette vilaine habitude de faire des colères à propos de rien? Tu serais si aimable, pourtant, si tu devenais douce comme une bonne petite fille qui aime bien sa maman.

— Redoublement de cris et de trépidations.

Alors, la prenant brusquement par le bras elle la conduisit devant le miroir.

— Regarde-toi, dit-elle, et dis-moi si ta figure est celle d'une petite fille qu'on peut aimer.

Lucile aperçut dans la glace un vrai petit diable, aux cheveux noirs éparés, aux yeux méchants, à la bouche contorsionnée; elle trouva cette personne (qui était elle-même) si repoussante, qu'elle changea aussitôt son expression, et ce qui prouve que quand elle veut, elle peut, elle eut un beau sourire, que le miroir fidèle lui renvoya, et elle dit à sa mère:

— Maman, c'est trop laid, je crois bien que je ne ferai plus jamais de colère. Pardonne-moi, veux-tu?

Et sa maman l'embrassa, un peu chagrinée tout de même de n'avoir pu ramener sa fille qu'en invoquant une raison de vanité... Qu'importe! Si ce petit incident du miroir peut l'empêcher encore quelques fois de retomber dans ses colères, il est à espérer qu'elle se corrigera tout à fait. Et ce sera bien heureux, car savez-vous ce que serait devenue Lucile, si elle avait été laissée à elle-même et à son détestable défaut? Une femme accablée, ou bien... une vieille fille enragée!

LINE.

LE PELOTON DE SOIE

UNE CONFESSION

— Papa, dit Bob — qui, ce jeudi de pluie, ne pouvait aller jouer au jardin et tournait autour du bureau où travaillait son père, regardant et touchant à tout — papa, pourquoi as-tu un billet de mille francs encaissé sur la cheminée?

Le père leva les yeux sur l'enfant, eut un sourire:

— Pourquoi? C'est un fétiche, mon petit, un souvenir si doux de ta tendre grand-mère. Ce billet, vois-tu, m'a sauvé d'une cruelle situation; je lui dois notre fortune, notre bonheur, même plus... l'honneur. C'est une histoire de ma vie, la meilleure.

— Oh! père, raconte-la. Tu sais comme nous aimons à l'écouter à la veillée, maman, tante Yvonne et moi.

— Oui, je la dirai dès ce soir, après dîner, mon cher; il est bon souvent que les enfants sachent le passé des leurs.

Quand toute la famille fut assemblée auprès du feu, la maman tenant Lolotte sur ses genoux, Marie et Lucie auprès de tante Yvonne qui les guidait dans l'art du tricot, Bob, sur un tabouret contre son père, ses yeux se levèrent et se fixèrent sur le conteur, celui-ci commença.

— C'est une confession, mes très aimés, que je vais vous faire; sauf ma sœur Yvonne, nul ne la connaît et il me faut avouer, humblement, que j'ai été un vilain méchant garçon. A dix ans, paresseux, querelleur, indiscipliné, j'avais déjà été renvoyé du collège de notre ville. Mon père me mit pensionnaire plus loin, dans une autre institution. J'escaladai les murs, j'eus trois jours de punitions, puis je m'échappai par les champs où je vécus trois jours de pommes et de raisins, dormant dans les paillasses. On me reprit. Ma mère venait de retourner à Dieu, j'avais une vive peine; mon père me pardonna et me mit chez un digne curé, sur la côte bretonne. Celui-ci tâcha de m'instruire, et, en vain, de dompter ma nature rebelle.

Un jour qu'il m'avait enfermé, avec mes livres et de quoi manger, dans une chambre haute, je descendis le long de la galerie quand la nuit fut venue. Je courus au port, un bateau allait partir, on achevait son chargement de marchandises; je me glissai entre les sacs et ne me montrai que le lendemain en pleine mer. Naturellement, on s'étonna de mon apparition, mais je n'étais nullement craintif, très robuste. Les matelots riaient et le capitaine — un psychologue — me dit:

— Pourquoi l'es-tu embarqué, mon enfant? dis-moi la vérité.

Il me parlait avec bonté; je n'avais qu'une qualité: la franchise; j'avouai ma fugue et le pria de me garder à bord comme mousse.

— Ton père a été mon camarade de collège, fit le brave homme, je vais lui écrire de la première escale (on n'avait pas encore la T.S.F.); d'ici là, tu travailleras avec l'équipage.

Je le remerciai chaudement. J'appris à grimper aux mâts, à me tenir sur les vergues, à prendre des ris. Le Nautilus était un navire de la Compagnie des "Voiliers nantais"; nous allions à Buenos-Ayres. Le temps était merveilleux. J'étais très heureux, j'avais trouvé ma voie.

Nous restâmes trois mois dans l'Argentine à cause de certaines réparations et du chargement. La veille du départ, le capitaine me fit venir dans sa cabine; il mit ses deux mains sur mes épaules, me regarda au fond des yeux:

— Mon pauvre enfant, j'avais écrit à ton père, ta sœur me rendrait l'air à l'apprendre des choses tristes.

Sauf mon père et ma sœur, je n'avais aucun parent proche; je compris. Un cruel remords monta de mon cœur:

— Papa est mort!

Le capitaine m'ouvrit les bras. Le lendemain, nous appareillâmes. Cette fois, la traversée fut épouvantable, le navire périt corps et biens. Par quel miracle fus-je sauvé? Un charbonnier me recueillit et je débarquai aux Sables-d'Olonne, dénué, épuisé. Je fis le voyage de Paris à pied, mendiant mon pain sur les routes. Notre concierge eut peine à me reconnaître; j'étais grand, fort, bronzé. Je lui demandai ma sœur.

— Elle est encore là-haut, m'expliqua-t-elle, l'appartement est loué, on a tout saisi chez vous. Mlle Yvonne a trouvé une place de dame de compagnie où elle se rend demain. Je montai, grandement ému. Notre réunion fut un peu de reconfort. Père avait placé sa fortune pour l'augmenter chez un banquier; il la perdit en entier et mourut d'un anévrisme, subitement.

— Que vas-tu faire? dit ma douce sœur: je te donnerai mon gain, mais je ne le toucherais que dans un mois. D'ici là...

Elle me regardait, mon costume de matelot était minable.

— Demain, je chercherai du travail, dis-je, pour vivre quelques jours, après je m'engagerai comme matelot.

— Hélas! dit la pauvre enfant, les larmes aux yeux, je n'ai rien à t'offrir.

Mais on frappait à la porte, l'aloi ouvrit. Notre brave concierge apportait un bol de soupe fumante:

— Tenez, monsieur Robert...

Je la pris par la main, l'embrassai, elle me dit un mot.

— Vous pouvez coucher ici, ajouta-t-elle, demain on avisera.

Je racontai à ma sœur mes aventures; pendant qu'elle tricotait activement, éclairée d'une pauvre lampe, elle m'expliqua:

300 COMBINAISONS D'ETE pour garçons

600 Blouses pour garçons

Combinaisons en balbrigan, très durable; teinte naturelle; manches et jambes courtes. Poitrines: 22, 24, 26, 30, 32. Spécial,

.45

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée



La Saint-Jean Baptiste

POUR LA SOIXANTIÈME FOIS nous nous joignons à nos compatriotes pour célébrer la belle fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Nous avons grandi avec la métropole et la province, et le petit magasin de 1868 a fait place au vaste établissement d'aujourd'hui, qui est considéré, à juste titre, comme une institution nationale.

Les succès que nous avons obtenus dans le domaine économique sont tout à l'honneur des nôtres qui nous ont honorés de leur confiance et de leur patronage.

Dupuis Frères

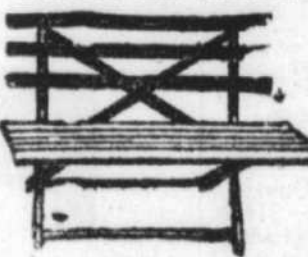
Pour votre maison de campagne

Lit, sommier, matelas
Lit "Simmons" en fer émaillé blanc; au complet avec bon sommier et matelas bien fait 12.95

50 BUREAUX EN BOIS FRANC fini noyer

Modèle à 3 tiroirs, avec miroir de 14 x 22 pouces 13.95

BANCS DE JARDIN



Bancs dépliant en bois franc peints vert et naturel, pour jardins ou galeries 1.49

Dupuis Frères—au troisième

Horloges

10 horloges émaillées noir avec décoration de bronze. Hauteur 10 pouces; longueur 14 pouces. Mouvement garanti. Prix de la vente 6.95

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

10 autres Horloges

émaillées noir, avec façade à panneaux décorés. Hauteur 12 pouces, longueur environ 21 pouces. Prix de la vente, chacune 8.95

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Suggestions de la dernière heure pour la St-Jean-Baptiste

Drapeaux

en coton montés sur bâtons
Dimensions:
8 x 8 — .06 douzaine .80
9 x 14 — .10 douzaine 1.00
14 x 18 — .15 douzaine 1.60
16 x 24 — .25 douzaine 2.15
18 x 30 — .35 douzaine 3.50
22 x 36 — .45 douzaine 4.50
Dupuis Frères—au deuxième

Gants blancs

en fil, pour hommes. Spécial .50

Cannes

1.50 ET PLUS.

Cravates

les plus nouveaux .50 ET PLUS.

Chemises

nouveaux dessins, les plus nouvelles couleurs 1.00 ET PLUS.

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 HEURES

Banquets, réceptions, déjeuners de mariés, etc.,

servis à domicile

Appelez EST 8000

Visitez notre rayon de la musique — au deuxième

Dupuis Frères

TEL. EST 8000

J.-N. Dupuis, Prés., Albert Dupuis, Vice-Prés., A.-J. Dugal, Dir.-Gérant
rues Sainte-Catherine, Saint-André, D'Amontigny et Saint-Christophe.

Lorsque vous ne pouvez venir

au magasin, appelez notre

SERVICE PERSONNEL

TEL. EST 8000

Ce doit être bon puisque tant de gens en achètent

DANS tous les cités, villes et villages, la preuve est amplement fournie de la valeur de l'assurance-vie comme soutien du foyer après la mort du mari ou du père et comme pourvoyeuse de fonds pour le soir de la vie.

Informez-vous aujourd'hui même à la

THE

MANUFACTURERS LIFE

INSURANCE COMPANY

BUREAU PRINCIPAL - TORONTO, CANADA

Succursale, 503-8, Immeuble Drummond,

Montréal, P. Q.

C. L. Sweeney, Gérant,

L. J. Lahaie, Assistant-Gérant.

Ecole Polytechnique

Fondée en 1873

Travaux Publics — Industrie

TOUTES LES BRANCHES DU GÉNIE

Les examens d'admission auront lieu le 26 juin à 9 heures du matin, et le 28 septembre, à 5 heures du matin.

LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS

1430, rue Saint-Denis

MONTREAL

LA PETITE VOIE (pour les petits enfants), poèmes illustrés de 32 tableaux. Au comptoir et par la poste, 30 sous.

POESIES DE SAINT-THÉRESE DE L'ENFANT-JÉSUS, 132 pages. Au comptoir et par la poste, 30 sous.

LA SALLE DES RELIQUES AU CARMEL DE LISIEUX, cahier contenant 13 cartes postales détachables. Au comptoir, 20 sous; par la poste, 25 sous.

LA CHAPELLE DES CARMELITES, LISIEUX, cahier contenant 15 cartes postales détachables. Au comptoir, 20 sous; par la poste, 25 sous.

APPEL À L'AMOUR DIVIN par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, 37 pages. Au comptoir et par la poste, 10 sous.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 336, rue Notre-Dame est, Montréal.

BACCALAUREAT

Au sortir de l'examen de latin un aspirant bachelier, l'air déconfit, rencontre son père:

La papa: — Tu as l'air morose. N'aurais-tu pas compris un mot? Le fils: — Ah! vous savez, papa, j'ai l'aversion latine.



La parade de la Saint-Jean-Baptiste défilant chez Birks il y a cinquante ans

Ils ont

grandi ensemble...

BIRKS et Montréal ont grandi d'accord. Au temps où la rue Notre-Dame était le centre de la ville, les parades de la Saint-Jean-Baptiste, bien différentes du magnifique spectacle d'aujourd'hui, défilait devant le modeste magasin d'Henry Birks.

Notre province s'est développée à mesure que le temps a passé. Aujourd'hui, tandis que l'univers entier connaît la renommée du Québec, Birks a pris figure d'institution nationale.

Henry Birks & Sons

LIMITED

Diamantaires

Place Phillips

Orfèvres